



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de gestion

Département des sciences financières et comptabilité

Mémoire de fin de Cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en sciences financières et
comptabilité

Option : Comptabilité, Contrôle et Audit (CCA)

Thème

**Le rôle de l'analyse financière dans l'évaluation de la
performance et de la rentabilité d'une entreprise**

Cas de l'entreprise SONEGAS de Bejaia

Réalisé par :

HOUARI Yanis

HASNAOUI Lounis

Encadré par :

Mr REZKI Djalal

2021-2022

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu pour le courage, la pertinence qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

*Nous tenons à remercier Monsieur **REZKI Djalal**, notre promoteur qui est toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide, le temps qu'il nous a consacré.*

*Nous tenons aussi à remercier mademoiselle **BENKHODJA Hassiba** qui nous a aidées, soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire au sein de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Bejaia SONELGAZ.*

Nous adressons nos vifs remerciements aux membres du jury d'avoir consacré leurs temps pour évaluer notre travail.

Enfin, nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leurs aides et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie Ce travail

A mes très chers et précieux parents qui m'ont toujours soutenu, et à l'intérêt qu'ils m'ont toujours porté pour mes études, Je ne les remercierais jamais assez, pour tout ce qu'ils m'ont fait.

Que Dieu nous les protèges.

*A mon chère frère **Kamel** qui est loin de nous*

*A ma chère sœur **Thanina***

*A ma grand-mère **Djohra** que dieu la protège*

*A mon Encadreur **Rezki Djalal***

*A mon cher binôme **Lounis** avec qui j'ai partagé de belles années d'études.*

A celle qui m'a donné la force d'atteindre mes objectifs, et qui étais toujours présente à mes cotés

*A mes amis **Aziz, Hakim et Samy***

Yanis

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes très chers et précieux parents qui m'ont toujours soutenu, et à l'intérêt qu'ils m'ont toujours porté pour mes études. Je ne les remercierai jamais assez pour tout ce qu'ils m'ont offert.

Que Dieu nous les protège.

A mes chers frères Nordine et Massinissa

A ma chère sœur Souad

A mon grand-père Si Mohand que Dieu le protège

A mon encadreur Rezki Djalal

A mon cher binôme Yanis avec qui j'ai partagé de belles années d'études.

A tous ceux qui sont chers à mes yeux

A mes amis Aziz, Hakim, Yazid, Omar et Youba

Lounis

Sommaire

SOMMAIRE

Liste des abréviations

Liste des tableaux, schémas et graphes

Introduction Générale.....1

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière.....6

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.....6

Section 2 : La performance et la rentabilité d'une entreprise.....23

Section 3 : Retraitement du bilan comptable au bilan financier et fonctionnel.....31

Chapitre 2 : Les techniques d'analyse de la performance et de la rentabilité d'une entreprise.....51

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier.....51

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios.....58

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité.....65

Chapitre 3 : L'étude des bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa.....77

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....77

Section 2 : L'étude du bilan financier.....87

Section 3 : L'étude du bilan fonctionnel.....93

Chapitre 4 : Analyse de la performance et la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise SONELGAZ.....99

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise SONELGAZ.....109

Section 3 : L'analyse de l'activité et de rentabilité de l'entreprise SONELGAZ..... 115

Conclusion Générale.....123

Références bibliographiques.

Annexes.

Liste Des Abréviations

Liste des abréviations :

A.C : Actif Circulant

A.C.E : Actif Circulant d'Exploitation

A.C.H.E : Actif Circulant Hors Exploitation

A.I : Actif Immobilisés

A.T : Actif de Trésorerie

B.F.R : Besoin en Fond de Roulement

B.F.R.E : Besoins Fonds de Roulement d'Exploitation

B.F.R.H.E : Besoins Fonds de Roulement Hors d'Exploitation

C.A : Chiffre d'Affaires

C.A.F : Capacité d'Autofinancement

C.B.T : Concours Bancaires de Trésorerie

C.O.S : Conseil d'Orientation et de Surveillance

C.P : Capitaux Propres

C.R : Compte de Résultat

D.C.T : Dettes à Court Terme

D.F : Les Dettes Financières

D.F.C : Division Finance et Comptabilité

D.L.M.T : Dettes à Long et Moyen Terme

E.B.E : Excédent Brut d'Exploitation

E.G.A : Électricité et Gaz d'Algérie

E.P.I.C : Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial

E.S : Emplois Stables

F.P : Fonds Propres

F.R : Fonds de Roulement

F.R.N : Fonds de Roulement Net

F.R.N.G : Fonds de Roulement Net Global

G.R.T.E : Société Algérienne de Gestion de Réseaux de Transport de l'Electricité

G.R.T.G : Société Algérienne de Gestion de Réseaux de Transport du Gaz

H.T : Hors Taxes

I.B.S : Impôt sur les Bénéfices des Sociétés

K.P : Capitaux Permanents

P.C.E : Passif Circulant d'Exploitation

Liste des abréviations

P.C.H.E : Passif Circulant Hors Exploitation

P.T : Passif de Trésorerie

R.A.F : Ratio d'Autonomie Financière

R.E : Rentabilité Economique

R.F : Rentabilité Financière

R.F.P : Ratio de Financement Permanent

R.F.P.R : Ratio de Financement Propre

R.F.T : Ratio de Financement Total

R.I : Ratio d'Investissements

R.L.G : Ratio de Liquidité Générale

R.L.I : Ration de Liquidité Immédiate

R.L.R : Ratio de Liquidité Réduite

R.R.E : Ratio de Rentabilité Economique

R.R.F : Ratio de Rentabilité Financière

R.S : Ressources Stables

R.S.G : Ratio de Solvabilité Générale

S.A.E.F : Société Algérienne d'Eclairage et de Force

S.I.G : Soldes Intermédiaires de Gestion

S.P.A : Société Par Action

S.P.E : Société Algérienne de Production d'Electricité

SDA : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz a Alger

SDC : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz du Centre

SDE : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Est

SDO : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Ouest

T.N : Trésorerie Nette

V.A : Valeur Ajoutée

V.D : Valeurs Disponible

V.E : Valeurs d'Exploitation

V.I : Valeurs Immobilisées

V.R : Valeurs Réalisables

Liste Des Tableaux, Schémas et Graphes

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°01 : Présentation de l'actif du bilan comptable.....	16
Tableau N°02 : Présentation de passif du bilan comptable.....	17
Tableau N°03 : Présentation du compte du résultat (les charges).....	20
Tableau N°04 : La structure standard du bilan financier.....	33
Tableau N°05 : Présentation du bilan financier.....	40
Tableau N°06 : Présentation schématique du bilan financier par grande masse.....	42
Tableau N°07 : Passage du bilan comptable au bilan financier.....	42
Tableau N°08 : Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	47
Tableau N°09 : Présentation du bilan fonctionnel en grande masse.....	48
Tableau N°10 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	68
Tableau N°11 : Présentation de l'actif du bilan financier des exercices 2018, 2019 et 2020.....	87
Tableau N°12 : Présentation du passif du bilan financier des exercices 2018, 2019 et 2020.....	88
Tableau N°13 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2018.....	89
Tableau N°14 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2019.....	89
Tableau N°15 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2020.....	89
Tableau N°16 : Le bilan financier condensé (partie Actif).....	90
Tableau N°17 : Le bilan financier condensé (partie passif).....	91
Tableau N°18 : Présentation des emplois du bilan fonctionnel des exercices 2018, 2019 et 2020.....	93
Tableau N°19 : Présentation des ressources du bilan fonctionnel des exercices 2018, 2019 et 2020.....	94
Tableau N°20 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2018.....	95
Tableau N°21 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2019.....	95
Tableau N°22 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2020.....	95
Tableau N°23 : Le calcul du fonds de roulement financier par le haut de bilan.....	100
Tableau N°24 : Le calcul du fonds de roulement financier par le bas de bilan.....	100
Tableau N°25 : Le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR).....	101
Tableau N°26 : Le calcul de la trésorerie nette.....	102
Tableau N°27 : Le calcul du fonds de roulement net global par le haut du bilan.....	104
Tableau N°28 : Le calcul du fonds de roulement net global par le bas du bilan.....	104
Tableau N°29 : Le calcul du besoin en fond de roulement (BFR).....	105
Tableau N°30 : Le calcul du besoin fonds de roulement d'exploitation (BFRE).....	105
Tableau N°31 : Le calcul du besoin fonds de roulement hors d'exploitation (BFRHE).....	105

Liste des tableaux, schémas et graphes

Tableau N°32 : Le calcul de la trésorerie nette à partir du bilan fonctionnel.....	108
Tableau N°33 : Calcul de ratio de financement permanent selon l'approche fonctionnelle.....	109
Tableau N°34 : Calcul de ratio de financement permanent selon l'approche financière.....	109
Tableau N°35 : Calcul de ratio de financement propre selon l'approche fonctionnelle.....	110
Tableau N°36 : Calcul de ratio de financement propre selon l'approche financier.....	110
Tableau N°37 : Calcul de ratio de financement total selon l'approche fonctionnelle.....	110
Tableau N°38 : Calcul de ratio de financement total selon l'approche financière.....	111
Tableau N°39 : Calcul de ratio d'investissement selon l'approche fonctionnelle.....	111
Tableau N°40 : Calcul de ratio d'investissement selon l'approche financière.....	111
Tableau N°41 : Calcul de ratio d'autonomie financière selon l'approche fonctionnelle.....	112
Tableau N°42 : Calcul de ratio d'autonomie financière selon l'approche financière.....	112
Tableau N°43 : Calcul de ratio de liquidité selon l'approche fonctionnelle.....	112
Tableau N°44 : Calcul de ratio de liquidité selon l'approche financière.....	112
Tableau N°45 : Calcul de ratio de liquidité immédiate selon l'approche fonctionnelle.....	113
Tableau N°46 : Calcul de ratio de liquidité immédiate selon l'approche financière.....	113
Tableau N°47 : Calcul de ratio de liquidité réduite selon l'approche fonctionnelle.....	114
Tableau N°48 : Calcul de ratio de liquidité réduite selon l'approche financière.....	114
Tableau N°49 : Calcul de ratio de solvabilité générale selon l'approche fonctionnelle.....	114
Tableau N°50 : Calcul de ratio de solvabilité générale selon l'approche financière.....	114
Tableau N°51 : Le calcul des soldes d'intermédiaires de gestion pour l'année 2018,2019 et 2020.....	115
Tableau N°52 : Le calcul de la capacité d'autofinancement pour 2018,2019 et 2020 (méthode soustractive).....	118
Tableau N°53 : Le calcul de la capacité d'autofinancement pour 2018,2019 et 2020 (méthode additive).....	118
Tableau N°54 : Le calcul de l'autofinancement.....	119
Tableau N°55 : Représentation de l'actif du bilan économique.....	120
Tableau N°56 : Représentation du passif du bilan économique.....	120
Tableau N°57 : Calcul du ratio de rentabilité économique.....	120
Tableau N°58 : Calcul du ratio de rentabilité financière.....	121
Tableau N°59 : Calcul de l'effet de levier.....	121

LISTE DES SCHEMAS ET GRAPHES

Schéma N°1 : Présentation général de l'analyse financière	10
Schéma N°2 : Présentation de l'organigramme de l'entreprise	83
Schéma N°3 : Organigramme de la division finance et comptabilité	86
Graphique N°1 : La représentation de l'actif du bilan financier.....	92
Graphique N°2 : La représentation du passif du bilan financier	92
Graphique N°3 : La représentation des emplois du bilan fonctionnel.....	97
Graphique N°4 : La représentation des Ressources du bilan fonctionnel.....	98
Graphique N°5 : Représentation du fond de roulement nette (FRN).....	101
Graphique N°6 : Représentation graphique de besoin en fond de roulement (BFR).....	102
Graphique N°7 : Représentation de la trésorerie nette (TN).....	103
Graphique N°8 : Représentation du fonds de roulement net global.....	104
Graphique N°9 : Représentation du BFRE.....	106
Graphique N°10 : Représentation du BFRHE.....	107
Graphique N°11 : Représentation du BFR.....	107
Graphique N°12 : Représentation de la trésorerie nette.....	108
Graphique N°13 : Représentation graphique de la CAF.....	119

Introduction Générale

INTRODUCTION GENERALE

Dans un monde en perpétuelles mutations technologiques, économiques et socioculturelles, dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est rude, l'entreprise est condamnée plus que jamais à être performante pour assurer sa survie. C'est la raison pour laquelle la performance se retrouve au centre des préoccupations des dirigeants.

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance et sa rentabilité. Pour cela, elle doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière d'une manière régulière pour une période donnée. Elle veille à la coordination et la consolidation de ses ressources et ses moyens pour assurer sa rentabilité, sa liquidité et sa solvabilité.

Par ailleurs, nous tenons à mentionner que l'un des objectifs primordiaux d'une entreprise est de maintenir son équilibre financier à travers le temps. Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel dans l'étude de la santé financière de l'entreprise. Elle recouvre les savoirs et les savoir-faires déployés pour exploiter l'information comptable et financière relative à une entreprise. Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états financiers. C'est une méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance financière actuelle et future.

A cet effet, on définit l'analyse financière comme une étude synthétisant un ensemble de données économiques et financières afin d'évaluer une société à un moment défini. Elle est réalisée à partir de documents comptables liés tant à la société qu'à son secteur d'activité. Elle peut être exploitée à différents niveaux suivant les informations qui s'y trouvent (Repreneurs potentiels, banquiers, salariés, collaborateurs et fournisseurs) permettant d'appréhender la solidité ou l'endettement de l'entreprise, sa pérennité ou encore ses perspectives de développement. Comme toutes activités relevant du domaine de l'entreprise, celle-ci est retranscrite en flux financiers faisant parler les chiffres. La lecture et l'analyse de ces chiffres forment alors les instruments conceptuels nécessaires aux choix des politiques d'investissement à adopter, des choix de financements à engager, le jugement qui porte sur la performance et de la rentabilité d'une entité.

Dans le but de développer la thématique qui fait l'objet de notre mémoire à savoir « le rôle de l'analyse financière dans l'évaluation de la performance et la rentabilité d'une entreprise », nous allons procéder à l'élaboration d'un cas pratique au niveau de l'entreprise

Introduction générale

SONELGAZ de BEJAIA, à travers l'application des techniques et des méthodes de l'analyse financière sur les documents comptables de cette dernière.

La direction de distribution SONELGAZ de BEJAIA a été créée en 1976, celle-ci est rattachée à la direction générale de la SDE SPA, sise à Constantine. Elle est chargée dans les limites de ses attributions, la distribution de l'énergie électrique gazière et de la satisfaction des besoins de la clientèle aux conditions requises de coût, de qualité de service et de sécurité.

L'objectif de ce mémoire est de montrer l'importance de la performance et de la rentabilité d'une entreprise à travers l'analyse financière. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

La structure financière de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA est elle suffisamment saine pour atteindre sa rentabilité et sa performance financière ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogés sur les questions secondaires suivantes :

-) La structure financière de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est-elle saine ?**
-) La rentabilité de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est-elle suffisante pour assurer son autofinancement ?**
-) La direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est-elle performante ?**

Pour appréhender notre étude et afin de mieux répondre à ces questions, nous procéderons à vérifier les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : La structure financière de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est saine

Hypothèse 2 : La rentabilité de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est suffisante pour assurer son autofinancement.

Hypothèse 3 : La direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA (SONELGAZ) est performante.

Introduction générale

Le choix du traitement de la problématique sur la performance et la rentabilité d'une entreprise n'est pas un choix aléatoire. Les objectifs et les raisons recherchés à travers cette problématique sont divers. Nous pouvons soulever les points suivants :

-) L'analyse financière est un thème qui a fait l'objet de plusieurs soutenances au niveau de notre université. C'est assez dur de parler de l'originalité de ce thème, mais nous estimons que les recherches sur ce sujet qui ressort de notre spécialité CCA contribueront à nous donner une première courte expérience pour l'application du savoir que nous avons acquis durant notre parcours universitaire, et mettre en confrontation la théorie et la pratique.
-) Le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par le fait que la SONELGAZ détient le monopole dans la production, transformation et transport de l'électricité et du gaz à travers tout le territoire du pays. Ainsi, nous avons voulu vérifier si SONELGAZ, Direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre ses objectifs.
-) Cette étude pourrait être bénéfique pour l'entreprise étant donné qu'elle va dégager sa santé financière, car l'analyse financière est un instrument dynamique et indispensable à la gestion éclairée de toute entreprise par les renseignements qu'elle est susceptible de fournir. Cette analyse peut être donc opérationnelle, il s'agit de trouver à la suite des résultats obtenus, des enseignements utiles sur la situation financière de l'entreprise.

pour bien vérifier la crédibilité des hypothèses mentionnées ci dessus et bien clarifier les réponses aux questions précédentes nous avons suivi une démarche méthodologique se basant sur une revue de littératures, où nous avons principalement appuyé notre efforts de recherche sur des ouvrages ainsi que des mémoires sur le même thème , et des documents financiers , et un stage pratique au sein de l'entreprise SONELGAZ de BEJAIA où nous avons réalisé notre analyse statique et empirique en faisant appel aux traitement des données des bilans comptables et financiers pour la durée allant de 2018 a 2020.

Pour y parvenir, notre travail de recherche progressera en quatre chapitres. Les deux premiers chapitres ont un caractère théorique, et le dernier chapitre à un caractère empirique.

-) Le premier chapitre s'intitule « **Cadre conceptuel de l'analyse financière** ». Il traitera les notions de base de l'analyse financière, de la performance et de la rentabilité, et les retraitements du bilan comptable au bilan financier et fonctionnel.
-) Le deuxième chapitre s'intitule « **Les techniques d'analyse de la performance et de la rentabilité d'une entreprise** ». Il évoquera les différentes méthodes utilisées dans

Introduction générale

l'analyse financière, comme les indicateurs de l'équilibre financier, et la méthode des ratios ainsi que les soldes intermédiaires de gestion.

-) Le troisième chapitre s'intitule « **L'étude des bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa** ». à travers ce chapitre nous présenterons l'organisme d'accueil..., après nous étudierons ses états financiers, en élaborant les deux bilans financiers et fonctionnels
-) Le quatrième chapitre s'intitule « **Analyse de la performance et la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa** ». Il se basera sur l'analyse des différents équilibres financiers, le calcul des ratios et leurs interprétations, et à l'analyse de la l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Chapitre 1 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière

Chapitre 01 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière est apparue à la fin du 19^{ème} siècle, et ce n'est qu'après la 2^{ème} guerre mondiale qu'elle a connue un véritable essor. Elle a évolué très vite. Elle est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise.

De point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses. Ce dernier permet de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière, en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique d'étude de ces documents (bilan, compte du résultat) afin de répondre à certaines questions fondamentales concernant la gestion de l'entreprise et qui a pour but de tirer un profit maximal par l'utilisation optimale des moyens matériels, techniques et humains.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois sections. La première section traitera les notions de base de l'analyse financière. La deuxième section étudiera la performance et la rentabilité. La dernière section abordera le passage du bilan comptable au bilan financier et fonctionnel

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière

Pour bien cerner notre plan de travail nous avons réservé cette présente section à la définition et objectif de l'analyse financière, importance et étapes de l'analyse financière, aux sources d'informations et enfin aux limites de l'analyse financière.

1.1 Définitions de l'analyse financière

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, nous retenons à titre illustratif quelques-unes :

D'après LAHILLE Jean-Pierre : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement

possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....), et enfin son patrimoine ».¹

Pour COHEN Elie : « L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances ».²

Selon MARION Alain : « L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) ».³

Selon PATRICE Vizzavona : « L'analyse financière est un instrument essentiel de communication financière industrielle, commerciale. Elle vise à établir un diagnostic sur la situation actuelle de l'entreprise pour servir de support à un pronostic ».⁴

En résumé, l'analyse financière peut être définie comme étant une méthode d'évaluation d'une entreprise qui consiste à rassembler les informations nécessaires afin de mettre en valeur les éléments lui permettant de porter un jugement sur sa situation financière et sur la solidité de sa structure financière pour l'aider dans la prise de décision.

1.2 Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de :

- J Connaitre la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation en vue de dégager ses forces et ses faiblesses ;
- J Connaitre l'importance de l'exploitation des ressources de l'entreprise ;
- J Rechercher les conditions d'équilibre financier et mesurer la rentabilité de l'entreprise ;
- J Mesurer la contribution des facteurs sensibles dans l'atteinte des objectifs financiers et de repérer des facteurs critiques explicatifs du niveau de performance et de risque ;

¹LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse Financière », Edition Dunod, (3^{ème}) édition, Paris, 2007, P.01.

²COHEN Elie, « Analyse Financière », Edition Economica, 6^{ème} édition, Paris, 2006, P.08.

³MARION Alain, « Analyse financière, concepts et méthodes », Edition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2007, p.01.

⁴Patrice Vizzavona « Gestion financière » Edition Dunod, 8^{ème} édition, Paris. P132

- J S'assurer que les fonds apportés sont utilisés et ils répondent aux besoins soulevés ;
- J Suivre d'une manière permanente les états financiers de l'entreprise ;

1.3 Règles et schéma général de l'analyse financière

Quelle que soit l'origine de la démarche, l'analyse financière doit respecter un certain nombre de règles pour atteindre correctement ses objectifs.

- ***L'analyse financière doit être complète*** : Même si l'analyse est motivée par un aspect particulier (par exemple : le créancier cherchant à vérifier si l'entreprise est solvable), elle doit être menée sur l'ensemble des thèmes décrits. Seul le détail de l'analyse varie. Il est en effet peu pertinent de traiter l'ensemble des notions aussi fondamentales que la rentabilité, la solvabilité ou le risque. De plus, seul un diagnostic global est susceptible de déboucher sur des prises de décision.
- ***L'analyse doit être dynamique*** : Une entreprise se construit dans le temps, l'analyse de plusieurs périodes est donc nécessaire pour comprendre les politiques suivies. Mais, si cette analyse du passé est indispensable, elle doit absolument déboucher sur une démarche prospective, présentant le potentiel de l'entreprise.
- ***L'analyse doit être comparative*** : L'analyse doit être comparative, dans le temps, bien sûr, mais aussi en se référant à des entreprises similaires, à des normes sectorielles permettant de situer l'entreprise par rapport à des standards (exemple : Les standards du service de production, ou bien du service commercial-distribution...).
- ***L'analyse doit suivre une méthodologie*** : La complexité de l'entreprise et les interactions entre les différentes variables exigent de l'analyse qu'elle suive une certaine méthode, étape par étape. Point de départ de toute analyse financière est toujours l'activité et la croissance.

Ces indicateurs donnent systématiquement le temps de l'analyse financière en permettant de déterminer le modèle de développement de l'entreprise et son positionnement sur le cycle de croissance.

C'est la pertinence de l'interprétation des résultats et non l'extrême sophistication des outils utilisés qui détermine la qualité de l'analyse financière.

1.4 Les étapes de l'analyse financière

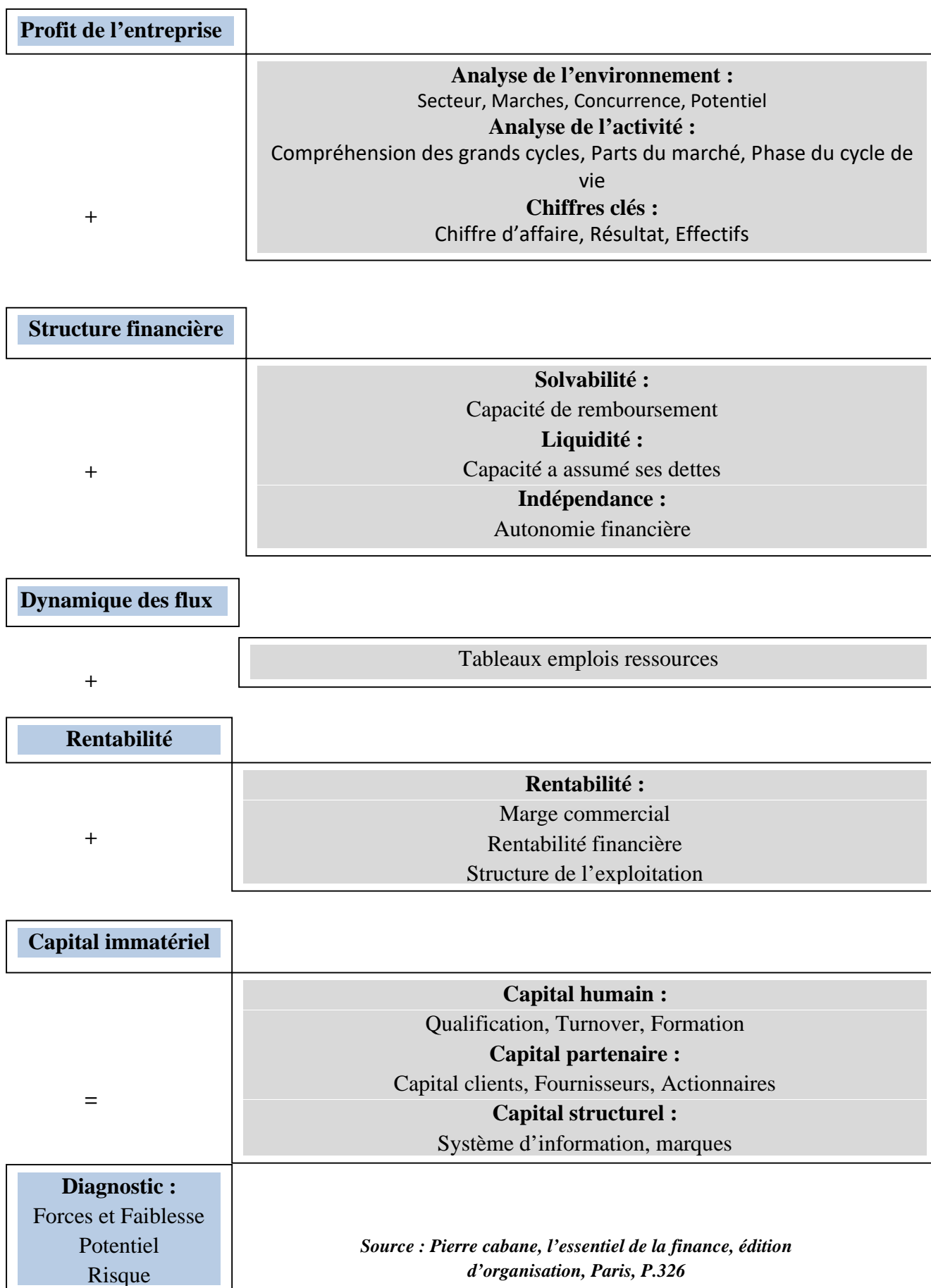
Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble des informations disponibles surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- J Procéder à l'examen global des états financiers. Cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passifs), les ventes et les bénéfices ;
- J Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital..) ;
- J Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- J Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en grande masses et autres ;
- J Analyser le compte de résultat et calculer « les soldes intermédiaires de gestions » pour expliquer la formation du résultat ;
- J Enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions ;

Nous présentons plus loin le détail de la démarche proposée pour mener une analyse financière ; nous y abordons, notamment, un concept novateur introduit récemment dans l'analyse financière : le capital immatériel.

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise pour pouvoir prendre des décisions.

Schéma N° 1 : Présentation général de l'analyse financière



1.5 Les sources d'information de l'analyse financière

A la fin d'année comptable, nommée « exercice comptable », le dirigeant se trouve en possession d'un ensemble de tableaux présentés sous une forme normalisée.

Dans cet ensemble de documents, nous examinerons en détail essentiellement les deux documents de base : le compte de résultat et le bilan qui sont les deux supports principaux de l'analyse, ainsi nous ferons référence à certains éléments de l'annexe.

1.5.1 Le bilan

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

1.5.1.1 Définition du bilan

Selon BRIQUET Ferri : « Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise ». ⁵

Selon PIGER Patrick : « Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes ». ⁶

Selon LOTMANI N : « Le bilan comptable est un document établi à la fin d'une période d'un an (exercice comptable). Il représente une photographie à un moment donné et renseigne sur la situation du patrimoine de l'entreprise ». ⁷

En résumé, nous pouvons dire que le bilan représente une photographie de la situation financière de l'entreprise à un instant donné, où l'actif répertorie tout ce que possède l'entreprise et le passif répertorie tout ce que doit l'entreprise.

1.5.1.2 La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes représentées en deux parties à savoir les emplois et les ressources.

⁵ BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997, p.7

⁶ PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998, p.22

⁷ LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003, p.03.

1.5.1.2.1 Les emplois du bilan (Actif)

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

A. L'Actif Immobilisés (AI)

Il Correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. Nous distinguons trois types des immobilisations :

-) **Les immobilisations incorporelles** : Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique, détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fonds de commerce, les brevets, les licences...
-) **Les immobilisations corporelles** : Ce sont les immobilisations ayant une existence matérielle durable et dont l'entreprise est propriétaire. Ces actifs physiques représentent souvent l'essentiel de l'outil industriel et commercial de l'entreprise. Parmi ces immobilisations figurent les terrains, les constructions, les autres investissements corporels...⁸
-) **Les immobilisations financières** : C'est une catégorie d'immobilisation constituée par certaines créances et certains titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développements d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...

B. Actif circulant (AC)

L'actif circulant regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui à ce titre vont être consommés au cours de l'exercice. Cinq rubriques peuvent être distinguées.

-) **Les stocks et les en-cours** : C'est l'ensemble des biens ou des services qui interviennent dans le cycle d'exploitation pour être consommés au premier usage, utilisés dans un processus de production ou vendus en l'état.

⁸ CABANE Pierre, « L'essentielle de Finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004, p.16.

- J) **Les avances et les acomptes versés** : Ce sont les avances et acomptes versés à des fournisseurs à qui l'entreprise a commandé des biens se rapportant au cycle d'exploitation : matières premières, fournitures...
- J) **Les créances d'exploitation et créances diverses** : Elles concernent la vente, élément centrale de l'activité de l'entreprise. Sont distinguées : les créances clients et les autres créances sur clients.
- J) **Les valeurs mobilières de placement** : Ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain rapide à brève échéance. L'entreprise souhaite optimiser sa trésorerie en cherchant soit à préserver sa valeur, soit à obtenir une rémunération supérieure à l'inflation, soit à réaliser une plus-value.
- J) **Les disponibilités** : Ces postes recouvrent l'ensemble des liquidités de l'entreprise : caisse, soldes débiteurs des comptes bancaires.

C. Comptes de régularisation d'actif

Les charges comptabilisées pendant l'exercice et qui concernent un exercice ultérieur doivent être présentées à l'actif du bilan. Ils comprennent deux rubriques qui sont les charges constatées d'avance et les charges à répartir sur plusieurs exercices.

- J) **Les charges constatées d'avance** : Il s'agit souvent de charges liées à l'exploitation, correspondant à des achats effectués pendant l'exercice, mais dont la livraison ou la prestation interviendront lors de l'exercice suivant.
- J) **Les charges à répartir sur plusieurs exercices** : Ces charges ont bien été comptabilisées sur l'exercice, mais on considère qu'elles concernent plusieurs exercices.
- J) **Autres** : le compte « écarts de conversion d'actif » incorpore les pertes de changes latentes sur les créances en devises.

1.5.1.2.2 Les ressources du bilan (passif)

Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de cinq parties qui sont comme suit :

A. Capitaux propres (CP)

Les capitaux propres sont constitués par les cinq rubriques suivantes :

- J) **Le capital** : C'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise, de manière permanente, par les propriétaires, ou associés. Ces apports sont effectués en espèces ou en nature.
- J) **Les réserves** : Les réserves sont, en principe, des bénéfices affectés durablement à l'entreprise jusqu'à décision contraire des organes compétents. Ces réserves réduisent donc le montant qui pourra être distribué. Elles sont de quatre types : La réserve légale, les réserves statutaires, les réserves réglementées et les autres réserves.
- J) **Les écarts de réévaluation** : Ce poste fait des écritures consécutives aux opérations légales de réévaluation des actifs, immobilisés à leur coût d'acquisition.
- J) **Les subventions d'investissement** : Elles figurent au passif du bilan. Elles correspondent à des aides reçues de l'Etat ou des collectivités locales pour acquérir des immobilisations.
- J) **Les provisions réglementées** : Ces provisions, sont assimilables à de réserves car elles ne sont pas constituées pour constater des pertes latentes. Elles sont destinées à rester dans l'entreprise.

B. Les autres fonds propres

Ils comprennent notamment les titres et emprunts participatifs.

C. Les provisions pour risque et charges

Les provisions pour risque et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

D. Les dettes

Cette rubrique reprend toutes les dettes de l'entreprise avec des tiers, quelle qu'en soit l'échéance.

- J) **Les dettes financières (DF)** : Les dettes financières sont conclues avec des tiers prêteurs, dans une optique à moyen ou long terme, afin de faciliter le développement de l'entreprise. Elles peuvent provenir des marchés financiers, des banques, des organismes de crédit ou même des associés.

-) *Les avances et acomptes reçus* : Versées par les clients à l'entreprise avant la livraison des biens ou l'exécution des services, ces sommes ne peuvent pas être déduites des créances clients situées à l'actif.
-) *Les dettes d'exploitation* : Elles comprennent les montants dus aux fournisseurs d'exploitation ainsi que les dettes fiscales et sociales d'exploitation.
-) *Les dettes diverses* : Ce sont les dettes qui ne sont, ni financière, ni d'exploitation : dettes sur immobilisations, fiscales (impôts sur les sociétés) et autres dettes.

E. Les comptes de régularisation

Ils comprennent les produits constatés d'avance, produits perçus avant que les biens n'aient été livrés et les écarts de conversion de passif qui constituent le compte symétrique de celui de l'actif.

1.5.1.2.3 Représentation du bilan comptable

Le bilan comptable est décomposé deux parties.

L'actif de bilan peut être présenté comme une liste de ce qui détient l'entreprise. Les éléments de l'actif se présentent par ordre de liquidité croissante. Il se situe dans la colonne gauche du bilan. Par contre le passif de bilan regroupe diverses ressources dont dispose l'entreprise pour financer ses emplois. Il se situe dans la colonne droite de bilan.

Tableau N°01 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	N Brut	N Amortissement. Provisions	N net	N-1 net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)				
Ecart d'acquisition (goodwill positif ou négatif)				
Immobilisations corporelles				
Immobilisation Incorporelles				
Immobilisations financières				
Titre mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autre titres immobilisés				
Prêts et autre actifs financiers non courant				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Stocks et en-cours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôts				
Autres actifs courant				
Disponibilités et assimilés				
Placement et				
autres actifs financiers courant				
Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009

Tableau N°02 : Présentation de passif du bilan comptable

PASSIF	Compte N	Compte N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis		
Prime d'émission/ (réserve consolidées)		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence(1)		
Résultat net/ résultat net part de groupe (1)		
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Part de la société consolidant (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I		
PASSIF NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		
Impôts		
Autres dettes non courantes		
Provision et produit constaté d'avance		
TOTAL PASSIF NON COURANT II		
PASSIF COURANTS		
Fournisseur et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie passif		
TOTAL PASSIF COURANT III		
TOTAL GENERAL PASSIF		
(1) à l'utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés		

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009

1.5.2 Compte de résultat

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours de l'exercice. La différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (bénéfice ou perte).

1.5.2.1 Définitions du compte de résultat

Selon LAHILLE Jean-Pierre :« Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de

paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».⁹

Selon BRIQUET Ferri : « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».¹⁰

En résumé, nous pouvons dire que le compte de résultat est un document comptable synthétisant l'ensemble des charges et des produits d'une entreprise pour une année (exercice comptable), faisant partie des états financiers, et ayant pour fonction d'indiquer le résultat net, c'est-à-dire la variation de patrimoine que l'entreprise a gagné (bénéfice) ou a perdu (perte) au cours de cette période, lequel s'inscrit au bilan. Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

-) Classe 06 : Compte des charges ;
-) Classe 07 : Compte des produits ;

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par différence entre les produits et les charges.

1.5.2.2 La Structure du compte de résultat (CR)

Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont :

-) Les charges et les produits d'exploitations ;
-) Les charges et les produits financiers ;
-) Les charges et les produits exceptionnels ;

⁹ LAHILLE Jean-Pierre 2007, op-cit, p.17

¹⁰ BRIQUET Ferri, 1997, op-cit, p.8-9

A. Les Charges

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant son exercice (transport, frais du personnel, assurances, dotations aux amortissements et variations de stocks...). Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. Nous distinguons parmi celles-ci :

- J **Les charges d'exploitation** : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).
- J **Les charges financières** : Elles sont constituées des escomptes accordés, pertes de change, moins-values sur cession de valeurs mobilières de placement et surtout des changes d'intérêts sur emprunts
- J **Les charges exceptionnelles** : Sont les charges hors gestion courante de l'entreprise qui concernent soit des opérations de gestion, soit des opérations en capital.
- J **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** : Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- J **L'impôt sur les bénéfices** : Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

B. Les produits

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres ».¹¹

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise.

Nous pouvons distinguer parmi ceux-ci :

- J **Les produits d'exploitations** : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations...).
- J **Les produits financiers** : Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et reprises sur provisions.

¹¹ TAZDAIT A., Maitrise du système comptable financier, 1er édition, Alger : ACG 2009, p.81.

- J **Les produits exceptionnels** : Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.
- J **Le résultat** : Il est obtenu par la différence entre les produits et les charges.

Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur aux charges), ou perte (Produits inférieurs aux charges).

- Z Le résultat est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat ;
- Z Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan ;

C. Présentation du compte de résultat

Le compte de résultat de la comptabilité générale adopte un classement des produits et charges en fonction de leurs natures.

La présentation des produits et charges les plus courants permet de distinguer les éléments suivants:

- **Produits d'exploitation** : Chiffre d'affaires (bien et services) ; Production stockée (ou déstockée)
- **Charges d'exploitation** : Achats de marchandises + variation de stocks ; consommations matières ; pièces détachées et fournitures ; Services extérieurs : (redevances de crédit bail, locations, entretien, assurances...) ; Impôts et taxes : (taxes sur salaires, taxes professionnelles...) ; Salaires et charges sociales ; Dotations aux amortissements et provisions
- **Produits et charges financiers** : Intérêts
- **Produits et charges exceptionnels**¹²

Tableau N°03 : Présentation du compte du résultat (les charges)

CHARGES	NOTE	Comptes N	Comptes N
Chiffre d'affaires (HT)			
Variation de stock de produit finis			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
I- Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieures et autre consommation			
II- Consommation de l'exercice			
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			

¹²Pierre Paucher, Mesure de la performance financière, Office des publications universitaires, P.28

Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés			
IV- Excédent brute d'exploitation			
Autres produits opérationnels Autres charges opérationnels Dotations aux amortissements et aux provisions (DAAP) Reprise sur provision et perte de valeur			
V- Résultat opérationnel			
Produits financiers Charges financières			
VI- Résultat financier			
VII-Résultat courant avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires(IBS) Impôts différés (variation)			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-Résultat net des activités ordinaires			
IX-Résultat extraordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

Source : Adapté selon le système comptable et financier, édition Pages Bleues, Alger 2008.

1.5.3 L'annexe

L'annexe se présente sous la forme d'une liste d'information complémentaire aux documents comptable de synthèse. Il s'agit soit de commentaire soit de tableaux additionnels¹³

1.5.3.1 Définitions de l'annexe

Selon GRANDGUILLOT Béatrice et Francis : « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan ». ¹⁴

Selon COHEN Elie : « L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte du résultat. Cette innovation présente un très grand intérêt analytique en ce sens qu'elle fournit des indications méthodologiques et des informations additionnelles particulièrement utiles pour la compréhension des comptes». ¹⁵

¹³P.CONSO, F. HEMICI « gestion financière » 9eme edition Dunod, PARIS 1999 Chapitre 7 P156

¹⁴ GRANGUILLOT Béatrice, Francis « L'essentiel de l'analyse financière » 12eme édition, Paris 2014/2015, P.37

¹⁵ COHEN Elie, op-cit p144

Selon MELYON Gérard : « L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan. »¹⁶

Elle est à la fois :

-)] Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micro-entreprises ;
-)] Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise ;

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

1.5.3.2 Les objectifs de l'annexe

L'annexe est un document comptable explicatif du bilan et du compte du résultat qui a pour objectif de :

-)] Apporter des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat ;
-)] Fournir beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;
-)] Contenir des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits ;

1.5.3.3 Les informations de l'annexe

L'annexe fait partie des comptes annuels et forme un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

A. Information relative aux règles et aux méthodes comptables

Ces informations sont comme suit :

-)] Mention des dérogations comptables ;
-)] Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;

¹⁶ MELYON Gérard, « Gestion financière », Edition Bréal, 4ème édition, Paris, 2007, p32.

B. Information relative au bilan et au compte de résultat

-) Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement ;
-) Informations concernant les opérations de crédit-bail ;
-) Les transferts de certaines charges au bilan.¹⁷ ;

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse financière se fonde traditionnellement, sur un examen des documents comptables portant des données fiables, en particulier représentées dans le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

Section 2 : La rentabilité et La performance

Cette section aura alors pour but de développer les principaux axes de la rentabilité et de la performance.

2.1 Généralité sur la rentabilité

La notion de rentabilité est intimement liée à celle de bénéfice et s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement de la manière générale. La rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir.¹⁸

La finalité de toute entreprise est d'être rentable. A priori, la mesure de la rentabilité apparaît simple : un rapport entre le résultat net et l'ensemble des moyens mis en œuvre.¹⁹

2.1.1 Définition du concept rentabilité

Dans la linguistique financière de l'entreprise, le mot rentabilité est employé dans plusieurs sens²⁰ :

Il est souvent exploité comme synonyme de profit en valeur absolue, « l'entreprise n'a pas eu de rentabilité à cet exercice » signifie presque l'entreprise n'a pas eu réalisée de profit à cet exercice. Il s'agit d'un concept tout à fait erroné. La rentabilité n'est pas un élément qui s'exprime en valeur absolue c'est une notion relative, le quotient d'un rapport.

¹⁷ PEYRARD J, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris 1991, P.48-49

¹⁸ A. Corhay et Mapapa M., Fondements de gestion financière, Liège, éd. ULB, 2009

¹⁹ J. YEGLEM, A. PHILIPPS, C&C R. ; Analyse comptable et financière, 5^{ème} Ed. Dunod, 2009

²⁰ G DEPALLENS, Gestion financière des entreprises, 8^{ème} éd. SIREY, Paris 1994, P.201

Au sens strict, la rentabilité comporte deux caractéristiques spécifiques, une capacité et un potentiel de rendement²¹.

C'est donc la mesure de la rémunération des apporteurs des capitaux, propriétaires de l'entreprise. Cette rémunération correspondant à ce qui reste à savoir quand son dû fut payé ou enregistré, ou qui correspondait à une pensée de substance notamment amortissement et provision.

2.1.3 Définition de la rentabilité

« La rentabilité est une notion qui s'applique toute action économique mettant en œuvre des moyens matériels, humain et financier. Elle s'exprime par le rapport Résultat/Moyens, Elle est une mesure monétaire de l'efficacité. Elle peut s'appliquer à un bien ou à un ensemble de bien. Au niveau de l'entreprise, la rentabilité dite globale est celle qui résulte de l'usage de l'ensemble des actifs physiques et financiers détenus par l'entreprise, c'est-à-dire le capital économique. En effet, les services acquis et les biens consommés dans la fonction de production ont donné lieu à une rémunération au près du marché.»²²

La rentabilité est un indicateur qui mesure la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre. « La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre le résultat obtenu et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice».²³

Elle est aussi définie de plusieurs manières selon plusieurs auteurs :

- *Selon EGLEME J, PHILIPS A. et RAULT, C*, La notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice et d'une autre manière générale on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire son bénéfice.²⁴
- *Pour Jean-Yves Eglem*, La notion de rentabilité est intimement liée à celle de bénéfice et s'applique notamment aux entreprises mais aussi à tout autre investissement de la manière générale, la rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir²⁵

²¹ BERNARD et Colli, Dictionnaire économique et financier, 6ème éd. Seuil, Paris 1996, p.70

²² P.CONSO, F.Hemici, op-cit, 10^{ème} édition, p.59

²³ RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p145

²⁴ EGLEME, J., PHILIPS, A. et RAULET, C., Analyse comptable et financière, éd. DUNOD, PARIS, 2000, P159

²⁵ EGLEME, J., PHILIPS, A. et RAULET, Idem.

- *Selon Alain Charles MARTINET et Ahmed SILEM*, La rentabilité est la capacité d'un capital placé ou investi à procurer des revenus exprimés en terme financiers.²⁶
- *D'après TOURNIER*, Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa Performance. Cette dernière se définit par le degré de réalisation des objectifs que les propriétaires assignent à l'entreprise.²⁷
- *Selon Beatrice et Francis GRANDGUILLOT*, L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer les apporteurs de capitaux. La rentabilité est un aspect fondamental de la gestion de l'entreprise.

2.1.4 Typologie de la rentabilité

Nous distinguons trois types de rentabilité qui sont : la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale.

- **La rentabilité économique** : La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir. Elle fait référence aux différentes formes de contribution à l'environnement socio-économique. L'objectif de la rentabilité économique devient, sous cet angle, l'instrument de réalisation du développement économique au sens large. Cet objectif globale peut être éclaté en quatre sous objectifs dont l'entreprise est le lieu de réalisation privilégié :

-) Objectif de génération du surplus économique ;
-) Objectif d'intégration économique ;
-) Objectif d'accumulation de devises ;
-) Objectif d'équilibre régional ;

- **La rentabilité financière** : La rentabilité financière mesure l'aptitude de l'entreprise à secréter des fonds pour assurer le renouvellement de l'outil de production (autofinancement de maintien) et reproduire le développement sur une base élargie (autofinancement d'enrichissement). Le capital investi est financé, en partie par des fonds propre, et pour le reste par des dettes.

Or, de même que la rentabilité économique s'apprécie en rapportant le résultat d'exploitation au capital investi, il paraît logique de mettre en relation :

²⁶MARTINET Alain-Charles, SILEM Ahmed ; « lexique de gestion et de management » 8e Edition DUNOD, P.513

²⁷MARTINET Alain-Charles, SILEM Ahmed, Idem

-) D'un côté, les frais financiers et la dette financière pour mesurer le cout de la dette ;
-) D'autre part, le résultat net courant et les capitaux propres pour mesurer la rentabilité du capital investi par les actionnaires ;

➤ **La rentabilité commerciale** : La rentabilité commerciale ou la rentabilité des ventes mesure les résultats après la prise en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation. On peut dire que la rentabilité commerciale fait référence à la politique de prix de l'entreprise et à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient du produit vendu.

2.2 Généralité sur la performance

La performance est la capacité d'atteindre des objectifs préalablement fixés, exprimés en termes d'efficacité du processus, de qualité de service ou d'efficience de la gestion.

La démarche de la performance est un dispositif de pilotage ayant pour objectif d'améliorer l'efficacité de l'organisation en orientant la gestion vers l'atteinte des résultats dans le cadre des moyens prédéterminés.

2.2.1 Définitions de la performance

La performance peut être définie de plusieurs manières, à cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs.

Selon l'auteur KHEMAKHE, Dans son ouvrage « dynamique de contrôle de gestion » a expliqué la notion de performance de la manière suivante : « la performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Il provoque beaucoup de confusion. La racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification. Les mots les plus proches de performance sont « performer » en latin, « to perform » et « performance » en anglais ».

Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion:

-) **Performance signifie** : Donner entièrement forme à quelque chose. La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifier par les dirigeants ;
-) **To perform signifie** : Une tâche avec régularité, méthodes et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable plus

particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les clauses d'un contrat ou d'une commande²⁸ ;

Donc, la performance c'est le fait d'atteindre d'une manière pertinente l'objectif fixé.

Autrement dit, c'est la combinaison entre l'efficacité et l'efficience.

LORINO a écrit sur ce sujet « Est performance dans l'entreprise tout ce qui et seulement ce qui contribue à améliorer le couple valeur-coût c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur. »²⁹

La performance de l'entreprise est fondée sur le couple coût-valeur, dont les deux termes sont indissociables mais fondamentalement distinct. Est donc performance dans l'entreprise tout ce qui contribue à améliorer le couple coût-valeur. A contrario, n'est pas forcément performance, ce qui contribue à diminuer le coût ou à augmenter la valeur.

« La performance d'un centre de productivité (atelier, unité, service, entreprise, branche, etc.) désigne l'efficacité et la productivité dans laquelle ce centre de responsabilité a atteint les objectifs qu'il a acceptés »³⁰.

Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée. Maitriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience).³¹

En matière de gestion, « la performance est la réalisation des objectifs organisationnels »³².

Cette définition, très générale, met en évidence trois caractéristiques fondamentales de la performance :

-) Elle se traduit par une réalisation (ou un résultat) : la performance est donc le résultat d'action (d'actions) coordonnées, cohérentes entre elles, qui ont mobilisé des moyens (personnels, investissements), ce qui suppose que l'organisation

²⁸KHEMAKHEM(A) : « la dynamique du contrôle de gestion », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1976, p.6.

²⁹ LORINO Philippe, « Méthode et pratique de la performance » Edition les éditions d'organisations, Paris, 2003, p5

³⁰ KHEMAKHEM(A), Idem, p. 311

³¹ Langlois. L, Bonnier. C, Bringer. M, « Contrôle de gestion », Edition BERTI, Alger, 2008, p12

³² Annick Bourguignon, « Peut-on définir la performance ? », revue française de comptabilité, n°269.

dispose d'un potentiel de réalisation (compétence du personnel, technologies, organisation, fournisseurs, etc.) ;

- J Elle s'apprécie par une comparaison : la réalisation est comparée aux objectifs, grâce à un ensemble d'indicateurs, chiffrés ou non ;
- J La comparaison suppose une forme de compétition : faire mieux que lors de période précédent, rejoindre ou dépasser les concurrents. Elle donne lieu à interprétation, jugement de valeur qui peut différer en fonction des acteurs concernés (actionnaires, dirigeants, syndicalistes).
- J La comparaison traduit le succès de l'action : la notion de performance étant positive ;

La performance est donc une notion relative (résultat d'une comparaison), multiple (diversité des objectifs) et subjective (dépendant de l'acteur qui l'évalue) ;

2.2.2 Les composantes de la performance

Au sens général, la performance est la concomitance de l'efficacité et l'efficience ; la pertinence et l'économie, autrement dit, une entreprise est performance si est seulement appliqué ces notions.

A. L'efficacité

Elle est relative à l'utilisation des moyens pour obtenir des résultats donnés dans le cadre des objectifs fixés. D'une manière générique qui nous convient très largement, « C'est l'aptitude d'une spécifique à modifier une situation de travail dont le maintien constitue un obstacle »³³

Plus simplement nous pouvons définir l'efficacité « comme le rapport entre le résultat atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait plus les résultats seront proches des objectifs visés plus le système sera efficace. On s'exprimera donc le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système.»³⁴

D'une manière plus brève nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \text{Résultat atteints} / \text{Objectifs visés}$$

³³ GRANSTED, (I) : « l'impasse industrielle », Edition du seuil, 1980, P33.

³⁴ BOISLANDELLE, (H.M) : « gestion des ressources humaine dans la PME », Edition ECONOMICA, Paris, 1998, P139

Puisqu'il est difficile de définir de façon opérationnelle l'efficacité de l'entreprise, KALIKA propose une approche multidimensionnelle de la mesure d'efficacité : efficacité économique, efficacité sociale et efficacité dimensionnelle.³⁵

L'efficacité économique est appréhendée par les indicateurs comme le degré d'atteinte des objectifs, la place de l'entreprise dans son secteur, l'évolution de la place de l'entreprise dans son secteur et enfin la qualité des produits et services.

L'efficacité sociale permet de considérer les salariés comme partenaires et non seulement comme facteurs de production. Les indicateurs d'appréciations sont les suivants : le climat social de l'entreprise, la satisfaction des salariés, la nature des relations sociales et l'activité sociale de l'entreprise.

L'efficacité organisationnelle est appréciée par les indicateurs comme : le respect de la structure formelle, les relations entre les services, la qualité de la circulation de l'information et la flexibilité de la structure.

B. L'efficience

Par efficience, on entend le rapport entre les biens ou les services produits, d'une part et les ressources utilisées pour les produire, d'autre part. Dans une opération basée sur l'efficience, pour un ensemble de ressources utilisées le produit obtenu est maximum, ou encore les moyens utilisés sont minimaux pour toute qualité et quantité donnée de produits ou de services (c'est-à-dire que l'efficience correspond à la meilleure gestion possible des moyens, des capacités en relation avec les résultats).

« C'est le rapport entre l'effort et /es moyens totaux déployés dans une activité d'une part, et l'utilité réelle que les gens en tirent sous forme de valeur d'usage d'autre part »³⁶

L'efficience est la capacité de minimiser les moyens employés pour un résultat donné.³⁷

La maîtrise de la performance impose que les moyens employés pour atteindre les résultats ne soient pas disproportionnés. Nous retrouvons ici le concept d'efficience qui a été récemment réaffirmé et précisé sous la nouvelle terminologie de « couple coût-valeur ».³⁸

³⁵Michel Kalika, Structure d'entreprise, Economica paris, P.336-344.

³⁶GRANSTED, (I):op.cit .P 33.

³⁷Henri Bouquin, Comptabilité de gestion, Economica paris, mars 2000.

³⁸Langlois. L, Bonnier. C, Bringer. M, Op-cit, p12.

Donc nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \text{Résultats atteints} / \text{Moyens mis en œuvre}$$

C. La pertinence

La notion de pertinence reste très subjective et difficile à mesurer. Toutefois, on pourra admettre que la pertinence est la conformité des moyens et des actions mis en œuvre en vue d'atteindre un objectif donné. Autrement dit, atteindre efficacement et d'une manière efficace l'objectif fixé.

D. L'économie

Par l'économie, on entend les conditions dans lesquelles on acquiert des ressources humaines et matérielles. Pour qu'une opération soit économique, l'acquisition des ressources doit être faite d'une qualité acceptable et au coût le plus bas possible.

On peut ajouter que la performance oblige à une vision globale interdépendante de tous les paramètres internes et externes, quantitatifs et qualitatifs, techniques et humains, physiques et financiers de la gestion. Le gestionnaire doit donc rechercher la performance globale, qui intègre plusieurs niveaux d'évaluation :

- Pour la production, c'est l'amélioration permanente de la productivité, donc un rendement physique, associé à un niveau élevé de qualité ;
- Pour la vente, c'est la compétitivité sur le marché ;
- Pour la finance, C'est la rentabilité qui peut être définie de plusieurs manières ;

2.2.3 Les objectifs de la performance

La mesure de la performance des entreprises ne peut constituer une fin en soi, elle vise en effet une multitude d'objectifs et de buts qui se regroupent comme suit :

-) Développer les produits innovants ;
-) Récompenser les performances individuelles ;
-) Améliorer les processus de fabrication et l'ambiance de travail ;
-) Réduire les coûts de fabrication ;
-) Lancer de nouveaux produits et respecter les délais de livraison ;
-) Développer la créativité de personnel ;

- J Améliorer le traitement des réclamations ;
- J Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle ;
- J Renforcer et améliorer la sécurité au travail ;
- J Identifier et évaluer les compétences-clé ;
- J Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité ;
- J Consolider et développer les savoir-faire ;

Section 3 : Retraitement du bilan comptable au bilan financier et fonctionnel

L'analyse financière passe par une étape préalable de production de l'information. Cette étape nécessite que les postes des bilans fassent l'objet de regroupements, de reclassements et de réintégration, et cela fait l'objet de cette troisième partie de ce chapitre.

L'analyse financière est basée sur le bilan financier et le bilan fonctionnel ressorte après retraitements et reclassements qui s'opèrent au niveau du bilan comptable. Ces retraitements Permettent à l'analyste financier d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique et de faire une analyse fiable en fonction de besoin de l'information dont il éprouve sur l'entreprise.

Tout au long de cette section, nous allons aborder les retraitements et les reclassements qui s'opèrent sur le bilan comptable afin d'obtenir le bilan financier et le bilan fonctionnel, donc cette section est décomposée en deux sous sections :

- J La première traite le passage du bilan comptable au bilan financier ;
- J La deuxième aborde le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel ;

3.1 Le passage du bilan comptable au bilan financier

Cette sous-section a pour objectif de savoir comment on passe du bilan comptable au bilan financier par les retraitements et les reclassements habilités à cet effet, mais avant d'entamer ces retraitements et ces reclassements, il faut savoir qu'est ce qu'un bilan financier et qu'elles sont ses éléments constitutifs.

3.1.1 Définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraité en masses homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité des passifs et présenté en valeurs nettes.

« Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit faire à son passif. Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les ré-agençant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme ». ³⁹

La finalité des retraitements et des reclassements des informations comptables est de constituer le bilan financier, celui-ci peut être défini comme étant un bilan après répartition des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction des besoins de l'analyse financière.

Il faut savoir que le bilan financier utilise l'information comptable comme matière première.

3.1.2 Le bilan financier a pour objectif de

-)] De présenter la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
-)] D'évaluer le patrimoine réalisable ;
-)] De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
-)] D'étudier la liquidité de l'entreprise ;
-)] De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
-)] D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés ;

3.1.3 Les éléments constitutifs du bilan financier

Le bilan financier, comme le bilan comptable, est réparti en deux parties :

La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise est dénommé « L'actif » et la seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés c'est le « Passif ».

A. L'actif : Il est constitué de grandes rubriques à savoir :

-)] **L'actif immobilisé :** Il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieure à un an. La aussi On peut distinguer 3 catégories d'actifs immobilisés

³⁹LAVAUD. R (1982) : comment mener une analyse financière, Dunod, p 154.

(immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières).

-) **L'actif circulant** : Comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable inférieure à un an, il se décompose aussi en 3 sous rubriques (valeurs d'exploitation, valeurs réalisables, valeurs disponibles).

B. Le passif : Pour cette partie, il existe 3 types de classification, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

-) **Capitaux permanents** : Ils sont constitués des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.
-) **Dettes à court terme** : C'est des dettes dont leur échéance est inférieure à un an, telle que les dettes fournisseurs, découvert bancaire...

Tableau N°04 : La structure standard du bilan financier

Actif immobilisé		Capitaux permanents	Capitaux Propres
- Incorporelle			Dettes à long et moyen terme
- Corporelle			
- Financier			
Actif circulant	Valeur d'exploitation	Dettes à court terme	
	Valeur Réalisable		
	Valeur Disponible		

Source : E. COHEN, analyse financière, 5eme édition, ECONOMICA, paris 2004

3.1.4 Les retraitements et les reclassements

Pour aboutir à un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ».

Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

3.1.4.1 Retraitement de l'actif du bilan

Pour aboutir à une lecture financière plus globale d'une entreprise, il faut au préalable s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certains éléments sont à retraiter ou à ignorer, car ils portent la marque d'une logique purement comptable et formelle.

A. L'actif fictif

Plusieurs postes de l'actif sont dépourvus de valeur vénale. Ils y figurent uniquement pour raison de technique comptables et d'équilibre arithmétique du bilan. Ce sont des non-valeurs qui constituent ce qu'on appelle l'actif fictif. Par contre, les actifs ayant de la valeur constituent l'actif réel.

L'actif fictif doit être éliminé du bilan patrimonial. En contrepartie, les capitaux propres du passif doivent être réduits.

Le traitement de l'actif sans valeur qui représente des actifs dont la valeur financière est nul. Lors du traitement, le financier doit les retrancher des fonds propres, elles sont portés au passif dans le compte «actif sans valeur » avec signe moins, on a :

- J Les frais d'établissement ;
- J Les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- J Le report à nouveau ;
- J Les primes de rendement des obligations ;

Après le traitement des actifs sans valeur, on procédera au traitement des résultats qui représente la façon avec laquelle le résultat est réparti, s'il s'agit d'un bénéfice il doit être réparti suivant les décisions du conseil d'administration (dotation à des réserves, dividendes, réinvestissements...). Si c'est un déficit, il faut le mettre dans l'actif sans valeur. Enfin, on procédera au calcul de l'écart de réévaluation qui est l'ensemble des actifs sans valeurs en leur enlevant les plus valeur et les moins valeur qu'on obtient du retraitement des éléments du bilan, il est porté au passif du bilan financier avec un signe moins.⁴⁰

Ces retraitements se résument de la façon suivante :

- J **Les frais d'établissement** : Ce sont des dépenses engagées à l'occasion d'opérations qui conditionnent l'existence ou le développement de l'entreprise mais dont le montant ne peut être apporté à des productions de biens et de services déterminés, ces frais correspondent à des dépenses de prospection ou de publicité ; frais sur opérations divers...

⁴⁰ REHJEM N., Méthode d'analyse financière, Edition Dar el ouloum, P34.

Le retraitement financier des frais d'établissement est sans ambiguïté, ce sont des non-valeurs qui doivent être déduites des capitaux propres au passif de l'entreprise. Aussi ce raisonnement est appliqué sur tous les actifs fictifs.

- J) **Immobilisations corporelles** : Elles se composent des actifs physiques durables dont l'entreprise est propriétaire, la caractéristique commune est le décalage possible entre la valeur comptable et la valeur économique, exemple : un immeuble en centre ville, un entrepôt ou une usine sur un terrain bien situé, peuvent réaliser des plus-values considérables que l'évaluation comptable historique occultée.
- J) **Stock outil** : C'est le stock minimum qui assure la continuité de cycle d'exploitation. Son montant doit être porté au niveau de valeurs immobilisées.
- J) **Les créances d'investissement** : Ce sont des créances qui se transforment en liquidité au minimum dans un an, donc elles sont considérées comme des valeurs immobilisées.
- J) **Les titres de participation** : En raison de leur caractère durable, les titres de participation sont fréquemment considérés comme des valeurs immobilisées sauf s'il existe une information indiquant que leur échéance est moins d'un an.
- J) **Les prêts à plus d'un an** : Les prêts entrant dans cette rubrique ont été à l'origine consenti pour plus d'un an, suivant le principe de prudence ils sont considérés comme des actifs immobilisés.

B. Les autres retraitements de l'actif

- J) **Actionnaires, capital souscrit non appelé** : En cas de liquidation de l'entreprise, le capital souscrit non appelé sera appelé tout de suite par le liquidateur. En conséquence, le capital souscrit non appelé doit être reclassé dans les créances à moins d'un an à l'actif de bilan.
- J) **Le fonds commercial** : On évalue le fonds commercial en se fondant sur une prévision des bénéfices futurs. Par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan liquidité. Donc il est :
 - ✓ Eliminé de l'actif du bilan ;
 - ✓ Retranché des capitaux propres au passif du bilan ;

-) **Les valeurs mobilières de placement** : Sont constituées par des titres de trésorerie réalisables sans délai et sans risque, émis par des OPCVM (organismes de placement collectifs de valeurs mobilières). En conséquence, leur montant net figure très souvent avec les disponibilités.
-) **Les effets escomptés non échus** : Tant que les effets escomptés non échus ne sont pas arrivés à l'échéance, il subsiste un risque d'impayé. Le montant des effets escomptés non échus doit être :
- ✓ Réintégré aux créances à moins d'un an à l'actif de bilan ;
 - ✓ Réintégré également pour leur contrepartie aux dettes à moins d'un an (solde créditeur des banques) ;

3.1.4.2 Les retraitements du passif

Le passif comme l'actif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes tout en citant :

-) **Les dividendes à payer** : Le bilan liquidité doit être établi après répartition du bénéfice. Il en résulte que les distributions doivent être :
- ✓ Retranchées de résultat de l'exercice ;
 - ✓ Ajoutées aux dettes à moins d'un an ;
-) **Les dettes fiscales latentes** : Certains postes des capitaux propres devront être, plus tard, réintégré au résultat fiscal. Ce sont notamment :
- ✓ Les subventions d'investissement ;
 - ✓ La provision pour hausse des prix ;
 - ✓ Les amortissements dérogatoires ;

Ces postes supportant, l'impôt sur les bénéfices. Ainsi, les dettes fiscales latentes doivent faire l'objet du retraitement suivant :

- ✓ L'impôt latent est retranché des capitaux propres ;
 - ✓ L'impôt latent est ajouté aux dettes à plus d'un an ;
-) **Les provisions pour risques et charges** : Ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible (éventuelle) à la clôture de l'exercice ou à l'exercice suivant, sans qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifique de l'actif. Les événements survenus ou en cours, rendent ces risques ou ces charges pas seulement éventuelles, mais probables, ces provisions

ont donc le caractère de dettes probables, cependant leurs montants comme leurs échéances restent incertains.

Selon la vision financière, si ces provisions comprennent des risques certains elles doivent être considérées comme des dettes à court terme ou à long et moyen terme selon leur échéance probable du risque.

Ainsi dans la situation inverse : C'est-à-dire que si ces provisions ne font pas l'objet d'un risque justifié, une partie de ces provisions fera l'objet d'un impôt versé à l'administration fiscale à titre d'IBS, et qui sera classé comme des dettes à court terme, le reste sera justifié à la réserve dans la rubrique des capitaux propres.

- J) **Les comptes courants d'associés** : Les comptes courants d'associés sont transférés des dettes financières aux capitaux propres s'ils sont bloqués ou stables. Ils sont donc :
 - ✓ Éliminés des dettes financières ;
 - ✓ Ajoutés aux capitaux propres ;
- J) **L'écart de conversion-passif** : Représente un gain de change latent qui a déjà supporté l'impôt sur les bénéfices. Il doit être reclassé dans les capitaux propres.
- J) **Les produits constatés d'avance** : Figurent dans l'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice. Ils sont reclassés dans les dettes à plus d'un an ou dans les dettes à moins d'un an selon leur échéance.
- J) **Le résultat de l'exercice** : Les bilans comptables diffèrent selon qu'ils soient présentés avant ou après affectation des résultats. Dans le premier cas, l'analyste financier s'informerait dans ce but de la politique de distribution de l'entreprise pour estimer le montant mis en réserve. En cas d'absence d'information, on se rappellerait que les bénéfices ont le caractère de réserve potentielle en les ajoutant aux capitaux propres.

En cas de résultats déficitaires, celui-ci affecte « par défaut » une diminution des capitaux propres.

3.1.4.3 Les reclassements de l'actif

A. Actif immobilisé (actif fixe)

- J **Stock outil** : Il s'agit d'un stock minimum au-dessous duquel l'entreprise ne peut plus fonctionner, et qui assure la continuité de cycle d'exploitation, et ce pour le seul motif qui est considéré, comme étant un stock dormant (agence immobilisé).
- J **Les investissements** : Doivent être réels, ce qui donne lieu à une constatation des plus ou moins-values seront prises en compte dans les capitaux propres. Il faut noter que s'il existe des investissements dont la durée de vie au sein de l'entreprise est inférieure à l'année, ils seront considérés comme des actifs circulants.
- J **Des créances à plus d'un an** : Il s'agit des créances qui se transforment en liquidité dès une échéance supérieure à l'année. Lorsque il s'agit des ventes à l'exportation, dans ce cas il faut soustraire du totales des créances et les mettre avec l'actif immobilisé.

B. Actif circulant

L'actif circulant correspond à la somme des valeurs d'exploitation, valeurs réalisables, et valeurs disponibles. Ils peuvent être classés dans un ordre de liquidité décroissent :

- J **Les stocks de matière et fourniture** : Sont ceux qui normalement ont le plus faible degré de liquidité, ils doivent subir en cycle complet de fabrication avant d'être vendus et convertis en disponibilités.
- J **Les produits finis** : Ayant terminé le cycle de fabrication, sont prêt à être livrés aux clients et seront à bref délais transformés en créances et ou en liquidités. Il ne faut pas oublier de soustraire la plus valus du stock outil.
- J **Les produits semi fini** : Ils ont déjà accompli une partie, cycle (d'exploitation) de fabrication. Ils ont donc un degré de liquidité plus élevé que le précédent.
- J **Les créances à moins d'un an** : Nous pouvons distinguer dans cette catégorie les créances à moins d'un an en des disponibilités ; les créances à moins d'un an concernent principalement les comptes des clientes et les différents comptes rattachés à ce dernier.

- J **Les disponibilités** : Sont considérés comme les valeurs des actifs les plus liquides détenus par l'entreprise, on peut inclure dans cette catégorie les effets immédiatement négociables.
- J **Les charges constatées d'avance** : Représentent toujours en fait des stocks, des fournitures non stockées, ces derniers qui ont en principe une valeur marchande devraient être classés parmi les actifs réels.
- J **Effets à recevoir** : C'est la partie facilement négociable qui doit être rattachée à la trésorerie de l'actif (liquidité de l'entreprise).

3.1.4.4 Les reclassements du passif

A. Les capitaux permanents : Regroupe tous les éléments qui ont une durée d'un an ou plus, il contient :

- J **Fonds propres** : Ils sont constitués par le capital social, les réserves, les provisions pour pertes et charges, la part de résultat en instance d'affectation et du résultat de l'exercice à plus d'un an.
- J **Passif non courant** : Il s'agit des dettes dont leur exigibilité est supérieure d'un an.
- J **Passif courant** : Le passif courant réunit les capitaux étrangers après avoir éliminé les dettes dont leurs échéances sont à plus d'un an. Parmi celle-ci, on peut citer les dettes fournisseurs, les découverts bancaires (dettes financière), les provisions pour pertes et charges justifiées à moins d'un an et les effets à payer.

3.1.5 La présentation du bilan financier

Le bilan financier présente trois groupes de postes au passif et deux groupes à l'actif.

Tableau N°05 : Présentation du bilan financier

Ce tableau présente la composition de l'actif et du passif du bilan financier et ce selon le degré de liquidité et d'exigibilité.

Emplois				Ressources				
	Désignation	Valeur Financière	%		Désignation	Valeur Financière	%	
Actif fixe	Actif immobilisés (VI) : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières			Capitaux permanents	Fonds propres (FP) : Capital social Réserves Report à nouveau Dettes à long et moyen terme (DLMT) : Emprunts à long terme			
	Valeurs d'exploitation (VE) : Stocks Valeurs réalisables (VR) : Toutes les créances Valeurs disponible (VD) : Tout ce qui est liquide				Passif circulant	Dettes à court terme (DCT) : Emprunts à court terme		
	Total		100%			Total		100%

Source : Adapté par l'ouvrage de LOTMANI, N.

3.1.6 La structure du bilan financier

Le bilan financier est reparti en deux parties : les emplois et les ressources

A. La composition de l'actif (Les emplois)

Les postes de l'actif peuvent être regroupés sous deux rubriques : l'actif fixe et l'actif circulant selon le degré de liquidité croissante.

- **Actif fixe** : Représenté par les valeurs immobilisées (VI), ce poste comprend des biens ou des valeurs destinées à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise. Ces éléments sont pour la plupart représentés par les immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

- **Actif circulant** : Il comprend tous les éléments qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce poste regroupe la somme des valeurs d'exploitation, réalisable et disponible.
-) **Les valeurs d'exploitations (VE)** : Cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé.⁴¹
-) **Les valeurs réalisables (VR)** : Regroupe l'ensemble des créances clients et comptes rattachés à court terme.
-) **Les valeurs disponibles (VD)** : Ce sont des valeurs qui peuvent être facilement transformable en liquidité. Ces liquidités sont les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

B. La composition du passif (Les ressources)

Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissante.

- **Les capitaux permanents** : Ils regroupent
 -) **Les fonds propres (FP)** : Représentent les fonds appartenant à l'entreprise. Ce poste inclus le capital social, les divers réserves, le résultat net non distribué, le report à nouveau.
 -) **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)** : Ce sont les dettes empruntées à des tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année, comme les emprunts obligataires, les emprunts et les crédits à long ou moyen terme consentis par l'entreprise.
- **Le passif circulant** : Il regroupe
 -) **Les dettes à court terme (DCT)** : Ce sont toutes les dettes qui sont exigibles à moins d'un an tel que les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les découverts bancaires...

⁴¹MELYON Gérard, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, paris, 2007.

3.1.7 Présentation du bilan financier en grande masse

Le bilan en grandes masses est résumé en sorte qu'il présente seulement la forme standard préconisée par le PCN spécifiquement pour ce modèle (le bilan financier).

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années ». ⁴²

Tableau N°06 : Présentation schématique du bilan financier par grande masse.

Actif	Montant		Passif	Montant	
<i>Actif immobilisée</i>			<i>Capitaux permanant</i>		
<i>Actif circulant</i>			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitations			Dettes longs et		
Valeurs réalisables			moyen terme		
Valeurs disponibles			<i>Dettes à court terme</i>		
Total		100%	Total		100%

Source : BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », page 100, édition CASBAH.

Tableau N°07 : Passage du bilan comptable au bilan financier

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net + Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net a plus d'un an (stocks outils, créances) + Charges constatées d'avances a plus d'un an - Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net a moins d'un an - Capital souscrit – non appelé	Capitaux propres + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion – passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôt latent sur subvention d'investissement et provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
----- Postes constituant l'actif fictif net à éliminer Frais d'établissement Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an + Provisions à plus d'un an + Impôt latent a plus d'un an sur subventions et d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avances à plus d'un an

⁴² BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », page 100, édition CASBAH.

Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net - Part de l'actif net à plus d'un an + Charges constatés d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses + Dettes financière à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT.B et GRANDGUILLOT.F, < L'analyse financière >, 21eme Editions, Gualino, Paris, 2017.

3.2 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel, est un instrument de l'analyse financière qui s'établit sur la base d'un bilan comptable. En effet, il s'agit d'un bilan retraité dans lequel ces postes sont classés selon une logique différente de celle du bilan comptable.

Mais avant d'aborder les retraitements qui s'opèrent sur le bilan comptable pour avoir un bilan fonctionnel nous allons donner un aperçu général sur ce bilan.

3.2.1 Définition de bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel regroupe les différents comptes en fonction de leur nature et non de leur échéance. Ce bilan constitue l'étape préalable à l'élaboration des tableaux des flux financiers.

Dans un tableau fonctionnel, l'actif est divisé en quatre rubriques : actifs immobilisés, actifs d'exploitation, actif hors exploitation et actif de trésorerie. Le passif est également divisé en trois rubriques : les ressources stables, les dettes d'exploitations et dettes hors exploitations et le passif de trésorerie. Les deux premières catégories correspondent aux ressources financières durables et la troisième constitue une ressource temporaire.

3.2.2 Les objectifs du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel a pour objectifs :⁴³

-) D'apprécier la structure financière fonctionnelle de l'entreprise, dans une optique de continuité de l'activité ;
-) D'évaluer les besoins financiers et les types de ressources dont dispose l'entreprise ;

⁴³ GRANDGUILLOT.B et GRANDGUILLOT.F, op.cit. P10

-)] De déterminer l'équilibre financier en composant les différentes masses du bilan classées par fonction et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources ;
-)] De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
-)] D'apprécier le risque de défaillance ;
-)] De permettre la prise de décision ;

3.2.3 Les éléments constitutifs d'un bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel comme le bilan comptable est composé de deux postes :

- L'actif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les emplois**.
- Le passif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les ressources**.

A. Les emplois : Ils sont constitués de 4 rubriques qui sont :

-)] **Emplois stables :** C'est ce que l'entreprise possède d'une façon durable, ils représentent les immobilisations concernant le cycle d'investissement, sauf les frais préliminaires dans la mesure où ils ne s'agissent pas d'investissement durables, et sont comptabilisés pour leurs valeurs brutes.
-)] **Emplois d'exploitation :** C'est ce que font l'entreprise, c'est-à-dire son activité et ces opérations courantes, il est constitué des stocks, et des créances d'exploitation.
-)] **Emplois hors exploitation :** Ce sont les valeurs créées par l'entreprise en dehors de son activité principale comme les valeurs mobilières de placements.
-)] **Actif de trésorerie :** Cette rubrique concerne le cycle de financement, il s'agit exclusivement de la trésorerie que possède l'entreprise (ses disponibilités : banque, CCP...).

B. Les ressources : Comme les emplois les ressources sont constituées de 4 rubriques :

-)] **Les ressources durables :** Appartiennent au cycle de financement, elles représentent des financements stables, et se décomposent en deux sous rubriques (les ressources propres et les dettes financières).
-)] **Les ressources d'exploitation :** Ce sont des dettes liées à la fonction principale de l'entreprise (les fournisseurs et les comptes rattachés, les dettes fiscales [sauf IBS] et sociales).

-)] **Les ressources hors exploitation** : Se sont des dettes qui ne sont pas liées à l'activité essentielle de l'entreprise (les dettes sur immobilisations, les intérêts communs non échus).
-)] **Passif trésorerie** : Elle se rattache au cycle de financement, il s'agit de prendre tous les concours bancaires et les effets escompté non échus.

3.2.4 Les retraitements et les reclassements

A. Rubrique à l'actif

- Amortissements, dépréciations, et provisions pour dépréciations :
 -)] Total à éliminer de l'actif (immobilisations en valeurs brutes) ;
 -)] A reporter dans les capitaux propres au passif (autofinancement) ;
- Poste « capitale souscrit non appelé » (fraction de capitale sociale non appelé) :
 -)] A éliminer de l'actif (actif fictif en haut du bilan) ;
 -)] A transférer en emplois stable immobilisés ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices :
 -)] A faire disparaître des régularisations d'actif ;
 -)] A transférer en emplois stables immobilisés ;
- Prime de remboursement des obligations :
 -)] A éliminer des régularisations d'actif ;
 -)] A déduire des dettes financière (emprunts obligataires) ;
- Ecart de conversion ACTIF (cas de diminution de créances) :
 -)] A faire disparaître de l'actif ;
 -)] A ajouter à l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes de change sur créances et de revenir à la situation initiale) ;
- Ecart de conversion ACTIF (cas d'augmentation de dettes) :
 -)] A faire disparaître de l'actif ;
 -)] A déduire des dettes d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes sur dettes et de revenir à la situation initiale) ;
- Intérêts courus sur prêts (non échus) :
 -)] A déduire des immobilisations financières ;
 -)] A ajouter à l'actif hors exploitation ;

B. Rubriques au passif

- Concours bancaires courants :
 -) Déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit » ;
 -) A transférer en trésorerie passive ;
- Soldes créditeurs de banque :
 -) A déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit » ;
 -) A transférer en trésorerie passive ;
- Ecart de conversion PASSIF (cas d'augmentation de créances) :
 -) A faire disparaître du passif ;
 -) A déduire de l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de changes sur créances et de revenir à la situation initiale) ;
- Ecart de conversion PASSIF (cas de diminution de dettes) :
 -) A faire disparaître du passif ;
 -) A ajouter aux dettes d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de changes sur dettes et de revenir à la situation initiale) ;
- Provisions pour risques et charges :
 -) Si elles ne sont pas justifiées :
 - 0 => A transférer dans les ressources stables car elles sont considérées comme des réserves occultes.
 -) Si elles sont justifiées :
 - 0 => à transférer selon leur nature :
 - Dans les dettes d'exploitations ;
 - Ou les dettes hors exploitation ;
- Intérêt courus non échus sur emprunt :
 -) A déduire des « emprunts et dettes » ;
 -) A ajouté aux dettes hors exploitation ;
- Comptes courants d'associés : ils doivent être placés selon leur degré d'exigibilité :
 -) Soit dans les capitaux propres (ressources stables) ;
 -) Soit dans les dettes hors exploitation ;
 -) Soit dans la trésorerie passive ;

3.2.5 Présentations du bilan fonctionnel

Le tableau suivant explique le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel et tous les retraitements qu'il ya lieu de faire.

Tableau N°08 : Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Actif : Emplois	Passif : Ressources
Emplois Stables	Ressources stables
Immobilisation et non-valeur (valeurs brutes). Immobilisations incorporelles sauf prime de remboursement (valeurs brutes). Immobilisations corporelles (valeurs brutes). + Valeurs d'origines des biens acquis en crédit-bail. Immobilisations financières (valeurs brutes). - Ecart de conversion – passif (augmentation des créances immobilisées). + Ecart de conversion actif (diminution des créances immobilisées).	Capitaux propres et assimilés. + Amortissements et dépréciations (actif). + Provisions. + Amortissement du bien financé par crédit-bail. + Provisions pour risques et charges. Dettes de financement. Emprunts obligatoires sauf les primes de remboursement des obligations. Autres dettes de financement. + Ecart de conversion passif (diminution des dettes de financement) : ajouter le montant de l'écart au poste « dettes de financement ». - Ecart de conversion actif (augmentation des dettes de financement) : retrancher le montant de l'écart du poste « dettes de financement ». + Dette financière relative au matériel financé par crédit-bail.
Actif circulant	Passif circulant
Actif circulant d'exploitation	Passif circulant d'exploitation
Stocks (en valeurs brutes). Fournisseurs débiteurs, avances et acomptes. Clients et comptes rattachés (valeurs brutes). + Ecart de conversion actif : diminution des créances circulantes (ajouter le montant de l'écart au poste « créances »). - Ecart de conversion passif : augmentation des créances circulantes (retrancher le montant de l'écart du poste « créances »). Personnel débiteur. Comptes de régularisations – actif liées à l'exploitation.	Fournisseurs et comptes rattachés. Personnels créditeurs. Organismes sociaux. Etat créditeur (sauf IS). Comptes de régularisations – passif liées à l'exploitation.
Actif circulant hors exploitations	Passif circulant hors exploitations

Comptes d'associés débiteurs. Autres débiteurs. Comptes de régularisations – actif non liées à l'exploitation. Titres et valeurs de placement.	Comptes d'associés créditeurs. Autres créanciers. Comptes de régularisations – passif non liées à l'exploitation. Etat créditeur (IS)
Trésorerie – Active	Trésorerie – Passive
Chèques et valeurs à encaisser. Banques, trésorerie générale et chèques postaux débiteurs. Caisses, régies d'avances et accreditifs.	Crédits d'escomptes. Crédit de trésorerie. Banques (soldes créditeurs).

Source : Hubert de la bresselerie, Analyse financière, 3eme édition : Dunod Paris, 2006.

La construction du bilan fonctionnel se réalise à partir du bilan comptable en opérant les reclassements au sein du bilan pour aboutir à un bilan condensé en grande masse présenté par le tableau suivants :

Tableau N°09 : Présentation du bilan fonctionnel en grande masse

Emplois	Montant	%	Ressources	Montant	%
Emplois stables : Immobilisations incorporelles, corporelles et financières. Actif circulant d'exploitation : Stocks, créances d'exploitation, charges constatées d'avance. Actif circulant hors exploitation : Créances hors exploitation, charges constatées d'avance hors exploitation. Trésorerie d'active : Valeur mobilière de placement, disponibilités.			Ressources stables : Capitaux propres, dettes financières à long terme, autres financements de long terme. Passif circulant d'exploitation : Dettes fournisseurs, fiscales et sociaux, produits constatés d'avances. Passif circulant hors exploitation : Dettes à court terme hors exploitation, produits constatés d'avance hors exploitation. Trésorerie Passive : Concours bancaires, autres financements a court terme.		
Total		100%	Total		100%

Source : <http://www.leblogdudirigeant.com>, consulté le 30/03/2022

3.3 Différences entre le bilan financier et le bilan fonctionnel

Il s'agit de mettre en évidence les principales divergences de finalité du bilan financier et fonctionnel.

A. Première divergence

Le bilan financier est réalisé dans une perspective de **cessation d'activité**, c'est-à-dire qu'il doit répondre à la question suivante : si l'entreprise déposait son bilan, serait-elle à même de régler l'ensemble de ses dettes ?

B. Deuxième divergence

Le bilan financier est une analyse **externe** réalisée principalement **par des tiers comme les banques et les fournisseurs**.

Le bilan fonctionnel est une analyse **interne à l'entreprise**.

La réalisation de ces deux bilans constitue une analyse tout à fait complémentaire et non contradictoire.⁴⁴

Conclusion

Ce chapitre, nous a permis l'assimilation des concepts fondamentaux de l'analyse financière, de la performance et de la rentabilité.

L'information comptable est la matière première de base de l'analyse financière.

L'analyste financier doit savoir ou trouver dans la masse des documents comptables, l'information nécessaire à son travail. Il doit être conscient des limites de l'information comptable, d'où la nécessité de procéder à des regroupements et reclassement des postes de bilan en vue d'obtenir une représentation économique de celui-ci. La construction du bilan financier en mettant en évidence les grands emplois de l'actif par ordres de liquidité et les ressources par ordre d'exigibilité aide à la compréhension de la structure du bilan et à l'identification de ses grandes composantes.

L'analyse financière procède à des regroupements et reclassement des postes du compte de résultat en vue de donner une signification économique au résultat.

En effet, pour évaluer la performance financière et la rentabilité de l'entreprise, les dirigeants peuvent faire appel à des outils et des techniques multiples que nous allons voir dans le chapitre suivant.

⁴⁴Béatrice MEUNIER-ROCHER, 2006, Le DIAGNOSTIC FINANCIER, 4^{ème} édition, p94.

Chapitre 2 : Les techniques d'analyse de la performance et de la rentabilité d'une entreprise

Chapitre 2 : Les techniques d'analyse de la performance et de la rentabilité d'une entreprise

Introduction

L'analyse financière permet de repérer les forces et les faiblesses d'une entreprise et les exploiter au mieux afin de maintenir sa stabilité et d'apprécier sa performance et sa solidité financière.

Ce présent chapitre a pour objet d'identifier l'information nécessaire à l'analyse financière, autrement dit l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios et enfin l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Ce chapitre s'articulera autour de trois sections. La première sera consacrée à l'analyse de l'équilibre financier. La deuxième portera sur l'analyse par ratio et la dernière sera réservée à l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

1.1 L'équilibre financier à long terme

La règle de l'équilibre financier stipule que le long finance le long et le court finance le court. Le premier indicateur de l'équilibre financier est le « financement à long terme » qui s'apprécie à travers le Fonds de Roulement Net (FRN).

Nous allons présenter la définition, le mode de calcul et l'interprétation du fonds de roulement.

1.1.1 Définitions

Selon PEYRARD Josette : « Le fonds de roulement constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, c'est la partie des fonds à long terme qui financent des actifs circulants ».⁴⁵

⁴⁵ PEYRARD. Josette, Gestion Financière, 1^{er} édition Gestion, 1990, p44.

Selon GRANGUILLOT Béatrice, Francis : « Le fonds de roulement net globale représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent ». ⁴⁶

Pour résumer, le FRN peut être défini comme étant la part des ressources stables consacrées au financement de l'actif circulant, après financement total des emplois durables. C'est un indicateur de solvabilité qui permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à long terme, mais aussi une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers.

1.1.2 Calcul du fond de roulement

Nous pouvons procéder de deux façons pour le calculer à savoir : par le haut du bilan et par le bas du bilan.

A. Par le haut du bilan

Le fonds de roulement net représente l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé. ⁴⁷

Il constitue donc une enveloppe de capitaux permanents destinés à financer non seulement les actifs durables, mais aussi une partie des actifs circulants.

$$\text{Fonds de Roulement Net} = \text{Capitaux Permanents} - \text{Actifs Immobilisés}$$

$$\text{FRN} = (\text{FP} + \text{DLMT}) - \text{VI}$$

Cette approche dite par le haut du bilan permet de mesurer la part de ressources durables consacrées au financement de l'actif immobilisé en insistant sur l'origine du fonds de roulement. Il permet de comprendre les causes des variations de fonds de roulement.

- Celui-ci s'accroît lorsque :

) Les capitaux permanents augmentent (émission de nouvelles actions ou obligations, emprunts à long ou moyen terme) ;

⁴⁶GRANGUILLOT Béatrice, Francis « L'essentiel de l'analyse financière » 12eme édition, Paris 2014/2015.p107

⁴⁷ CONSO Pierre, « La gestion financière de l'entreprise Tome1 », Edition Dunod, Paris, 1983, p190.

) Les immobilisations nettes diminuent (désinvestissements, ventes de titres de participation...);

- Inversement, il diminue lorsque :

) Les capitaux permanents diminuent (remboursement d'emprunts à long terme ou obligations...);

) Les immobilisations nettes augmentent (investissements incorporels, corporels ou financiers).⁴⁸

B. Par le bas du bilan

Le fonds de roulement net représente l'excédent de l'actif circulant sur les dettes exigibles à court terme, ou bien, c'est la partie de l'actif courant qui n'est pas financée par le passif courant.

$$\text{Fonds de Roulement Net} = \text{Actif Circulant} - \text{Passif Circulant}$$

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

Cette approche dite par le bas du bilan permet de calculer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

Nous observons que les deux formulations proposées sont strictement équivalentes et conduisent au même résultat chiffré.

1.1.3 Les différentes situations du fonds de roulement

A. Fonds de roulements positif : FR > 0

Ceci signifie que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ses immobilisations par ces capitaux permanents, et de dégager un excédent de ressources qui lui permet de couvrir une partie de cycle d'exploitation ;

B. Fonds de roulements négatif : FR < 0

Dans ce cas les capitaux permanents n'arrivent pas à financer l'intégralité des immobilisations. Autrement dit, l'entreprise finance une partie de ces immobilisations par des

⁴⁸ PEYRARD. Josette, Gestion Financière ,1er édition Gestion ,1990 p44, 45

dettes à court terme(DCT), alors que les dettes à court terme sont impossibles à se transformer en liquidités. Dans ce cas la situation de l'entreprise est délicate ;

C. Fonds de roulement net nul : FR = 0

Cela indique une harmonisation totale entre la structure des emplois et les ressources. C'est-à-dire que les actifs immobilisés sont financés seulement par les capitaux permanents, et les actifs circulants couvrent les dettes à court terme.

1.2 L'équilibre financier à court terme

Son principal indicateur est le besoin en fond de roulement (BFR).

1.2.1 Définitions

« Le besoin en fond de roulement est lié directement aux valeurs d'exploitations, aux valeurs réalisables et aux dettes à court terme. Nous pouvons dire que c'est la part des actifs circulants dont le financement n'est pas assuré par les passifs circulants. Ce financement se trouve, par suite, à la charge de l'entreprise, par le biais de son fond de roulement ». ⁴⁹

« Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, mais elles permettent aussi la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et de ces moyens de financement permet de dégager un besoin de financement induit par le cycle d'exploitation ou besoin en fonds de roulement ». ⁵⁰

En résumer, le BFR peut être défini comme le niveau de ressources financières nécessaires au financement du cycle d'exploitation de l'entreprise. Ce besoin résulte des décalages dans le temps du cycle d'exploitation (achat, transformation et vente) et du cycle financier (encaissement ; décaissement) de l'entreprise.

1.2.2 Calcul de besoin en fonds roulement

Nous distinguons deux méthodes de calcul de BFR, selon l'absence ou l'existence des concours bancaires de trésorerie (CBT).

A. Le cas où il y'a pas de concours bancaires de trésorerie

$$\text{Besoin en Fonds de Roulement} = (\text{Stocks} + \text{Créances}) - \text{Passif Courant}$$

⁴⁹ BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », page 100, édition CASBAH, 2000, p175.

⁵⁰ COHEN Elie, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition Edicef, Vanves, 1991, p131.

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

B. Le cas ou il y'a de concours bancaires de trésorerie

Le concours bancaire représente un manque de liquidité qui provoque parfois à l'entreprise des charges financière lourdes c'est donc un besoin urgent de liquidité que l'entreprise doit à tout prix rembourser.

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - (\text{DCT} - \text{CBT})$$

Etant donné que ce besoin résulte des décalages dans le temps entre le cycle d'exploitation et du cycle financier de l'entreprise, le BFR peut se présenter sous trois situations.

1.2.3 Les différentes situations du besoin en fonds de roulement

A. Besoin en fonds de roulements positif : BFR>0

$$\text{Valeurs d'Exploitation} + \text{Valeurs Réalisables} > \text{Dettes à Court Terme}$$

Dans ce cas, il y a un manque de ressources cycliques vis-à-vis des besoins cycliques. Nous parlons alors d'un équilibre financier à court terme.

L'activité de l'entreprise génère un besoin de financement à court terme qu'elle doit alors financer soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières additionnelles à court terme tel que les concours bancaires courants c'est-à-dire des découverts bancaires.

B. Besoin en fonds de roulements négatif : BFR<0

$$\text{Valeurs d'Exploitation} + \text{Valeurs Réalisables} < \text{Dettes à Court Terme}$$

Nous constatons que le passif circulant finance largement les actifs circulants. Nous parlons alors d'un déséquilibre financier à court terme.

Aucun besoin financier n'est généré par l'activité, puisque le passif circulant excède les besoins de financement. L'entreprise est en situation d'excédent de financement c'est-à-dire, il existe des ressources d'exploitation non utilisées, et cet excédent de ressources va permettre d'alimenter la trésorerie de l'entreprise.

C. Besoin en fonds de roulements nul : BFR=0

$$\text{Valeurs d'Exploitations} + \text{Valeurs Réalisables} = \text{Dettes à Court Terme}$$

Dans ce cas, le passif circulant est suffisant pour financer l'actif circulant. Nous parlons alors d'un juste équilibre à court terme. De ce fait, l'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent de financement.

1.3 L'équilibre immédiat

Son indicateur est la trésorerie nette (TN)

1.3.1 Définitions

« La trésorerie de l'entreprise est la différence entre la somme des ressources dont dispose l'entreprise et la somme des besoins à couvrir ».⁵¹

« Enfin, la confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme, permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie(T).⁵²

1.3.2 Calcul de la trésorerie

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

A. La première méthode : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.⁵³

$$\text{TN} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

B. La deuxième méthode : La trésorerie est la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme.⁵⁴

$$\text{TN} = \text{Valeur Disponible} - \text{Dettes Financières à Court Terme}$$

1.1 Les différents cas de trésorerie

La relation de la trésorerie permet d'apprécier les conditions de l'équilibre financier. Puisque l'état de la trésorerie résulte de la confrontation entre le Fonds de Roulement et le Besoin en Fonds de Roulement ; trois situation sont possibles

⁵¹ BOUYAKOUB, op-cit, p185.

⁵² COHEN Elie, « Analyse financière », Edition ECONOMICA ,4eme édition, Paris, 2004, p286.

⁵³ COLASSE Bernard, « gestion financière de l'entreprise », 3émeédition, Paris, 1993, p78.

⁵⁴ LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003.p03.

A. Trésorerie positive : $FR > BFR$

« Une trésorerie positive correspond à la situation dans laquelle le fonds de roulement net est suffisamment élevé pour assurer, non seulement le financement stable du cycle d'exploitation, mais également une aisance de trésorerie (liquidité) qui permet de détenir des valeurs disponibles ou d'effectuer des placements auprès de partenaires financiers ». ⁵⁵

A la limite, cette configuration permet même, de couvrir l'ensemble des dettes financières à court terme. Nous parlons alors d'une réelle autonomie financière à court terme.

B. Trésorerie nulle : $FR = BFR$

« Si l'on tient au cas d'une égalité arithmétique stricte entre le FRN et le BFR, une telle hypothèse ne peut pas être mentionnée. En effet cette situation ne peut être que passagère. En revanche, le maintien d'une trésorerie voisine à zéro, même si elle subit les fluctuations à la hausse ou à la baisse, pour apparaître comme l'expression d'une logique de gestion financière autrement comme significative. ⁵⁶

Une telle pratique de la « trésorerie zéro » prémunit en effet l'entreprise contre les risques symétriques que constituent d'une part la stérilisation de sur-liquidité et d'autre part la dépendance à l'égard des bailleurs de fonds à court terme.

C. Trésorerie négative : $FR < BFR$

« Une trésorerie négative signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financières à court terme ». ⁵⁷

Cette situation de dépendance ou de tension sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel la liquidité ou quasi-liquidité s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières à court terme, même si l'entreprise le souhaite. Le maintien des ressources apparaît alors comme une contrainte qui s'impose à l'entreprise et limite son autonomie financière à court terme.

⁵⁵ COHEN Elie, « Analyse financière », Edition ECONOMICA ,4eme édition, Paris, 2004, P.133.

⁵⁶ COHEN Elie, Idem, Page280.

⁵⁷ BOUKHELIF Ahmed, « Analyse financière », Edition Houma, 2000, p48.

L'analyse de l'équilibre financier est l'étude de la situation de l'entreprise à la fin d'une période à l'aide des trois indicateurs essentiels à savoir le FR, BFR et TN qui permet de porter un premier jugement sur la liquidité et la solvabilité de l'entreprise.

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios constitue un outil traditionnel et largement diffusé de l'analyse financière. La solvabilité ou la liquidité est définie comme l'aptitude de l'entreprise à rembourser ses dettes à l'échéance, peut être évaluée au moyen de ratios, ceux-ci se répartissent en moment donné, une idée claire sur la situation de l'entreprise quant à sa gestion, à sa structure et à sa rentabilité, facilitant ainsi le contrôle et la prise de décision.

2.1 Définitions

« Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier ». ⁵⁸

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fond de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation ». ⁵⁹

En résumé, un ratio est un indicateur chiffré qui a pour objectif d'étudier et d'analyser certains aspects de l'activité de l'entreprise.

2.2 Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel. Rappelons qu'il s'agit là d'une vision a posteriori. En effet, pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un avenir immédiat favorable.

Nous allons citer quelques objectifs : ⁶⁰

⁵⁸ Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010, p190.

⁵⁹ VIZZAVONA Patrice, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991, p51.

⁶⁰ VIZZAVONA Patrice, op-cit, p51.

- J La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économique, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir ;
- J La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyse financière. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes. Celles-ci doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement ainsi que des faiblesses pour mieux y remédier ;
- J Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuel problème ;
- J Faciliter la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- J Joue le rôle d'indicateur des points faibles et des points forts qui caractérisent la politique financière.

2.3 Les limites des ratios

- J La méthode des ratios s'explique sur une analyse de l'évolution de plusieurs bilans successifs ;
- J Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi on doit choisir ceux qui permettent de prédire le passé à la future ;
- J L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ces concurrents.

2.4 Les différents types des ratios

2.4.1 Les ratios de structure financière

Permettant de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donné, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financiers de l'entreprise.

Ces ratios sont :⁶¹

⁶¹ DELAHAYE Jacqueline, « Finance d'entreprise », Edition Dunod ,5eme édition, 2016, p46-47.

A. La vocation de l'entreprise

$$\text{Vocation de l'entreprise} = (\text{Valeurs Immobilisées} / \sum \text{Emplois}) * 100$$

Ce ratio mesure le poids des immobilisations dans le total bilan. Il nous renseigne sur la nature de l'entreprise.

- J Si les VI se situent entre 50% et 60% avec des valeurs d'exploitation VE composées de stock de matières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à vocation industrielle ;
- J Si les VI sont inférieures à 50% et les valeurs d'exploitation VE constituées exclusivement par des marchandises, ceci implique que l'entreprise est à vocation commerciale ;
- J Si les VI sont supérieures à 50% avec des valeurs d'exploitation VE composées à la fois des marchandises, de matières premières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à double vocation, c'est-à-dire industrielle et commerciale en même temps ;

B. Valeurs d'exploitation

$$\text{Valeurs d'Exploitation} = (\text{Valeurs d'Exploitations} / \sum \text{Emplois}) * 100$$

Ce ratio nous renseigne sur la part des VE dans le total des emplois. Nous notons que la quantité et la composition des VE dépend principalement de la vocation de l'entreprise.

C. Valeurs réalisables

$$\text{Valeurs réalisables} = (\text{Valeurs Réalisables} / \sum \text{Emplois}) * 100$$

Ce ratio nous informe sur la part occupée par les VR dans l'ensemble des emplois.

D. La gestion de la trésorerie

$$\text{Gestion de la trésorerie} = (\text{Valeurs Disponibles} / \sum \text{Emplois}) * 100$$

Ce ratio nous renseigne sur la qualité de gestion de la trésorerie donc la liquidité au sein de l'entreprise.

- J Si les VD = 5%, cela signifie une gestion rationnelle de la liquidité à condition que l'entreprise ne présente pas de concours bancaires au passif ;

-) Si les VD > 5%, cela se traduit par une mauvaise gestion de la liquidité, une gestion irrationnelle car il existe de l'argent non fructifié (argent qui dort au niveau de l'entreprise).

E. Autonomie financière

$$\text{Autonomie Financière} = (\text{Fonds Propres} / \sum \text{Ressources}) * 100$$

Ce ratio permet d'évaluer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses prêteurs.

-) Si les FP = 50%, l'entreprise est autonome c'est-à-dire elle est indépendante financièrement pour ses activités ;
-) Si les FP < 50%, l'entreprise perd son autonomie financière donc elle sera dépendante des organismes financiers pour financer ses activités.

F. La nature des ressources renforçant les fonds propres de l'entreprise

$$\text{Ressources à Long Terme} = (\text{DLMT} / \sum \text{Ressources}) * 100$$

$$\text{Ressources à Court Terme} = (\text{DCT} / \sum \text{Ressources}) * 100$$

-) Si les DCT > DLMT, les fonds propres de l'entreprise sont renforcés par des ressources gratuites (DCT) qui n'engendrent pas de frais financiers ;
-) Si les DLMT > DCT, les fonds propres de l'entreprise sont renforcés principalement par des DLMT qui engendrent de lourdes charges financières, dans ce cas on juge que la situation est critique pour l'entreprise.

G. Capacité d'endettement

$$\text{Capacité d'Endettement} = (\text{Fonds Propres} / \text{DLMT}) * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. L'entreprise dispose d'une capacité d'endettement, si ce ratio est supérieur ou égale à 100%.

H. Solvabilité générale

$$\text{Solvabilité} = (\sum \text{Actif} / \sum \text{Dettes}) * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif.

- J Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, l'entreprise est solvable c'est-à-dire qu'elle peut vendre l'ensemble de ses actifs pour faire face à l'ensemble de ses dettes ;
- J Si ce ratio est inférieur à 100%, l'entreprise n'est pas solvable c'est-à-dire qu'elle ne peut faire face à l'ensemble de ses dettes en vendant la totalité de ses actifs.

I. Financement des emplois stables

$$\text{Financement des Emplois Stables} = (\text{Capitaux Propres} / \text{Valeurs Immobilisées}) * 100$$

Ce ratio mesure la couverture des emplois stables par les ressources durables.

- J Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, les capitaux permanents financent intégralement les actifs cycliques et donc l'entreprise réalise un équilibre financier à long terme ;
- J Si ce ratio est inférieur à 100%, les capitaux permanents sont insuffisants pour le financement de la totalité des VI, donc l'entreprise réalise un déséquilibre financier à long terme.

J. Couverture de l'actif circulant par le fonds de roulement net

$$\text{Couverture de l'Actif Circulant par le FRN} = (\text{Fonds de Roulement Net} / \text{Actif Circulant}) * 100$$

Ce ratio indique la part du fonds de roulement net qui finance l'actif circulant.

K. Taux d'endettement financier

$$\text{Taux d'Endettement Financier} = (\text{Dette Financières} / \sum \text{Bilan}) * 100$$

Ce ratio ne doit pas représenter plus d'un tiers du total bilan.

L. Indépendance financière

$$\text{Indépendance Financière} = (\sum \text{Dettes} / \sum \text{Bilan}) * 100$$

Ce ratio mesure l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses partenaires financiers. Il n'existe pas de norme relative à ce ratio mais un trop fort endettement est dangereux car en cas de détérioration de son activité, l'entreprise sera dans l'incapacité d'assurer le remboursement de sa dette.

M. Capacité de remboursement

$$\text{Capacité de Remboursement} = (\text{Dette Financières} / \text{Capacité d'Autofinancement}) * 100$$

Ce ratio mesure l'endettement, c'est-à-dire la capacité d'une entreprise à rembourser son endettement financier au moyen de sa capacité d'autofinancement.

N. Autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{Autofinancement} / \text{Valeur ajoutée} * 100$$

Ce ratio mesure la part de la VA consacrée à l'autofinancement.

2.4.2 Les ratios de gestion de l'activité

Ces ratios permettent de porter un jugement sur la qualité de gestion de l'entreprise, en mettant en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise. Ces ratios sont de deux types à savoir :

- Les ratios d'activité ;
- Les ratios de liquidité et de solvabilité.

2.4.2.1 Les ratios d'activité

De nombreux ratios permettent de suivre l'évolution de l'activité de l'entreprise à savoir :

A. Taux de croissance du chiffre d'affaires

$$\text{Taux de Croissance du CA} = [\text{CA} (n) - \text{CA} (n - 1)] / [\text{CA} (n - 1)] * 100$$

L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise et donc son potentiel d'activité. C'est un indicateur de tendance d'évolution de l'activité : croissance forte ou faible, stagnation et récession.

B. Taux de croissance de la valeur ajoutée

$$\text{Taux de Croissance du VA} = [\text{VA} (n) - \text{VA} (n - 1)] / [\text{VA} (n - 1)] * 100$$

L'évolution de la VA est également un indicateur de croissance de la richesse générée par l'entreprise.

C. Taux d'intégration

$$\text{Taux d'Intégration} = [\text{Valeur Ajoutée} / \text{Chiffre d'Affaire (HT)}] * 100$$

Ce ratio mesure l'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids ses charges externes.

D. Taux de marge commerciale

$$\text{Taux de Marge Commerciale} = (\text{Marge Commerciale} / \text{Ventes de Marchandises}) * 100$$

Ce ratio mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.

E. Partage de la valeur ajoutée

$$\text{Partage de la VA (Facteur Travail)} = (\text{Frais de Personnel} / \text{Valeur Ajoutée}) * 100$$

$$\text{Partage de la VA (Facteur Capital)} = (\text{EBE} / \text{Valeur Ajoutée}) * 100$$

$$\text{Partage de la VA (Part de l'Etat)} = (\text{Imports et Taxes} / \text{Valeur Ajoutée}) * 100$$

Ce ratio mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés, les apporteurs de capitaux et le renouvellement du capital investi ainsi que la part réservée à l'Etat.

F. Part des frais personnels et financiers dans le chiffre d'affaires

$$\text{Part des frais de personnels} = (\text{Frais de Personnels} / \text{CA}) * 100$$

$$\text{Part des Frais Financiers} = (\text{Frais Financiers} / \text{CA}) * 100$$

Ces ratios mesurent la proportion du chiffre d'affaires absorbés par les frais de personnel et financiers.

2.4.2.2 Les ratios de liquidité et de solvabilité

Ces ratios permettent de vérifier que l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour assurer le paiement des dettes à court terme.

A. Liquidité générale

$$\text{Liquidité Générale} = (\text{Actif Circulant} / \text{Dettes à Court Terme}) * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

B. Liquidité relative ou restreinte

$$\text{Liquidité Restreinte} = (\text{VR} + \text{VD}) / \text{Dettes à Court Terme} * 100$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide de l'encaissement des créances et de la trésorerie disponible. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

C. Liquidité immédiate

$$\text{Liquidité immédiate} = (\text{VD} / \text{Dettes à Court Terme}) * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses disponibilités. Ce ratio doit être supérieur à 100%.

D. Ratio de solvabilité

$$\text{Ratio de Solvabilité} = \text{Actif Total} / \text{Passif Exigible}$$

Ce ratio représente la garantie dont l'entreprise dispose pour faire face au règlement de ces dettes.

L'analyse par la méthode des ratios permet de calculer et d'interpréter un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise et facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité

L'analyse par la méthode des ratios a permis de porter des jugements sur l'état de la structure financière de l'entreprise.

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative. A cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et l'analyse de la rentabilité de l'entreprise.

3.1 Les soldes intermédiaires de gestion

3.1.1 Définition

« Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG constituent la succession articulée des flux du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération déferents.⁶²

⁶² Herbert de la Bruslerie, op-cit, p165.

3.1.2 L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

- J Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- J Faciliter l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- J Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- J Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'Etat ;
 - Les apporteurs de capitaux.

3.1.3 Les postes des soldes intermédiaires de gestion

A. La marge commerciale

Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente en l'état). La marge commerciale s'obtient par la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues.⁶³

$$\text{La Marge Commerciale} = \text{Ventes de Marchandises} - \text{Coût d'Achat des Marchandises Vendues}$$

Avec :

$$\text{Coût d'Achat des Marchandises Vendues} = \text{Achats de Marchandises} + \text{Variation de Stocks de Marchandises}$$

B. La production de l'exercice

Cet agrégat comptable est obtenu en faisant la somme de la production vendue (ventes de produits finis, de travaux, d'études, de prestation de services, etc.), corrigée des rabais, remises, ristournes accordées, de la production stockée et de la production immobilisée.

$$\text{La Production de l'Exercice} = \text{Production Vendue} + \text{Production Stockée} + \text{Production Immobilisée}$$

C. La valeur ajoutée

Cet indicateur, pertinent pour mesurer la productivité de l'entreprise et son aptitude à créer de la valeur, est obtenu par la différence entre le total constitué par la somme de la

⁶³ MARION Alain, Op-cit, 4eme édition, p50 53.

marge commerciale et de la production de l'exercice et les consommations en provenance des tiers qui regroupent toutes les consommations intermédiaires achetées à l'extérieur de l'entreprise (achat de matières premières et autres approvisionnements corrigés de leur variation de stocks + autres achats et charges externes).

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{production} - \text{consommations en provenance des tiers}$$

D. L'excédent brut d'exploitation

Cet indicateur est obtenu par la différence entre la valeur ajoutée, éventuellement augmentée des subventions, et le total constitué par la somme des frais de personnel et des impôts et taxes, hors impôts sur les bénéfices.

$$\text{L'excédent brut d'exploitation} = \text{La valeur ajoutée produite} + \text{subventions d'exploitation} - \text{charges de personnel} - \text{impôts et taxes}$$

E. Le résultat d'exploitation

Ce solde est obtenu d'une part en retranchant de l'excédent brut d'exploitation la somme des dotations aux amortissements et provisions nettes des reprises et autres charges de gestion courantes, d'autre part en ajoutant à l'excédent brut d'exploitation les autres produits de gestion courante.

$$\text{Le résultat d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation} - \text{dotations aux amortissements et provisions d'exploitation} + \text{reprises sur amortissements et provisions d'exploitation} + \text{autres produits d'exploitation} + \text{transferts de charges}$$

F. Le résultat courant avant impôt

Cet indicateur est obtenu en retranchant du résultat d'exploitation les produits et les charges financières.

G. Le résultat exceptionnel

C'est le seul indicateur du tableau qui n'est pas être obtenu « en cascade », mais calculé directement à l'aide du regroupement des opérations présentant un caractère exceptionnel.

$$\text{Résultat Exceptionnel} = \text{Produits Exceptionnels} - \text{Charges Exceptionnelles}$$

H. Le résultat net : Donné directement par la comptabilité. Il est obtenu en ajoutant au résultat courant avant impôt le résultat exceptionnel, et en retranchant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

3.1.4 Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Ce tableau récapitule l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

Tableaux N°10 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Charges	Produits
Vente de marchandises -Coût d'achat des marchandises vendues ± variation des stocks de marchandise		
Marge commerciale		
+ production vendue + production stockée + production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale + production de l'exercice - consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes et versements assimilés + Charge de personnel		
Excédent brute (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brute d'exploitation + reprise sur charges calculées et transferts de charges non affectables + autres produits - dotations aux amortissements et aux provisions - autres charges		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers - Charges financières		
Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts + Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
Résultat de l'exercice		

Source : Adapté selon le livre de Marion Alain, 4ème édition, Dunod, Paris, 2007

3.2 Etude de la capacité d'autofinancement

3.2.1 Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ». ⁶⁴

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ». ⁶⁵

3.2.2 Mode de calcul

La capacité d'autofinancement peut être calculée selon deux méthodes à savoir la méthode additive et la méthode soustractive.

A. La méthode additive

La capacité d'autofinancement peut être réalisée par la méthode additive, à partir du résultat de l'exercice en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à décaissement.

Résultant de l'exercice

+ Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
- Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
+ Valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés
- Produits de cessions d'éléments d'actif
- Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

B. La méthode soustractive :

Cette méthode dite soustractive est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE). Elle contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

⁶⁴ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, op-cit, p71.

⁶⁵ CHIHA Khemissi ,Edition HOUMA, 2eme édition,2006,p 51.

Excédent brut d'exploitation

+ **Transfert de charges (d'exploitation)**

+ **Autres produits (d'exploitation)**

- **Autres charges (d'exploitation)**

+ **Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun**

+ **Produits financiers (sauf reprises sur provisions)**

- **Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)**

+ **Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisation, quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles)**

- **Charger exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnels)**

- **Participation des salariés aux résultats**

- **Impôts sur les bénéfices**

= **Capacité d'autofinancement**

3.3 L'autofinancement

3.3.1 Définition de l'autofinancement

« L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés ». ⁶⁶

3.3.2 Mode de calcul

Le calcul de l'autofinancement est comme suit :

$$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{dividendes versés durant l'exercice}$$

L'autofinancement permet à l'entreprise de financer par elle-même : ses investissements, le remboursement de ses emprunts et l'augmentation de son fonds de roulement.

L'analyse quantitative de l'activité et de la performance économique de l'entreprise, amène l'analyse financière à calculer à partir du compte de résultat, des soldes intermédiaires

⁶⁶ ZAMBOTTO Chistian et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009, p39

de gestion (SIG) représentant chaque étape dans la formation du résultat qui servent au calcul de la capacité d'autofinancement.

3.4 Analyse de la rentabilité

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

3.4.1 Les différents ratios de rentabilité :

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence au capital économique ou au capital financier.

Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition « économique » du capital utilisé, de même si l'on adopte une vision plus financière.

Selon les niveaux d'analyse de la rentabilité, on aura une analyse soit en amont de la rentabilité économique, soit en aval de la rentabilité financière.

A. La rentabilité économique (Re)

La rentabilité économique est un indicateur synthétique qui exprime l'efficacité du processus d'exploitation. Sur ces bases, la rentabilité économique se mesure comme suit :

$$\text{RE}^{67} = \text{Résultat d'Exploitation} / \text{Capital Economique}$$

On peut calculer la rentabilité économique après impôt :

$$\text{RE après impôt} = \text{R. d'Exploitation} (1-t) / \text{Actif Economique} \quad t : \text{Taux IBS}$$

On peut calculer la rentabilité économique après impôt :

$$\text{Résultat d'exploitation} / \text{Capital économique} = (\text{Résultat d'exploitation} / \text{CA}) * (\text{CA} / \text{Capital économique})$$

⁶⁷ André Planchon « introduction a l'analyse financière » Edition Foucher ; Paris 1999 ; Page 124.

Avec CA = chiffre d'affaire hors taxes.

- J Le ratio (**Résultat d'exploitation / CA**) est un ratio de marge, ou bien de profitabilité parce qu'il exprime le caractère plus au moins profitable des ventes de l'entreprise, c'est-à-dire son efficacité commerciale.
- J Le ratio (**CA / Capital économique**) c'est un ratio de rotation. Il permet de voir l'efficacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses ressources productives et à transformer son capital économique en CA.

La décomposition du ratio de rentabilité économique permet de :

- J Rechercher une forte rotation du capital en se contentant d'une faible marge. C'est le cas des entreprises de grande distribution ;
- J Appliquer des fortes marges en cas de rotation faible des actifs.

➤ **Les limites de la rentabilité économique**

Le mode de calcul de la rentabilité économique présente deux limites qui nécessite une certaine prudence dans l'appréciation des chiffres :

- J Le bilan de fin d'exercice ne fournit pas toujours une représentation correcte du montant moyen des capitaux investis dans l'exploitation tout au long de l'année. C'est particulièrement vrai pour des entreprises dont l'activité est saisonnière, dans lesquelles le besoin en fonds de roulement peut varier de simple au double, voir du simple au triple en cours d'exercice ;
- J La valeur du ratio est fortement influencée par les cycles d'investissement de l'entreprise. Une entreprise qui sort d'une période d'investissement massif sera pénalisée par le montant de l'actif immobilisé au sein duquel la part des amortissements sera, par la force des choses, réduite. Cela montre la nécessité d'analyser le ratio de rentabilité économique sur de longs périodes. Pour atténuer l'effet des cycles d'investissements certains praticiens proposent de s'appuyer sur une valeur moyenne de l'actif immobilisé en retenant au dénominateur la moitié des immobilisations brutes.

B. La rentabilité financière

La rentabilité financière est orientée vers la mesure du bénéfice par rapport aux capitaux engagés par les actionnaires. Dans ce contexte, le bénéfice réalisé demeure tout à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise à créer un financement pour son maintien et sa croissance. De ce fait la rentabilité financière se calcule⁶⁸ :

$$\text{RF} = (\text{Résultat net} / \text{CP}) * 100 \quad \text{En (\%)}$$

En peut aussi calculer la rentabilité financière avant impôt :

$$\text{RF avant impôt} = \text{R.C.A.I} / \text{CP}$$

Où bien

$$\text{RF avant impôt} = \text{RF après impôt} / (1-t)$$

Le ratio de **(R net / CP)** peut se décomposé en trois termes, qui sont chacun susceptible d'une analyse :

Résultat net / capitaux propre = (Résultat net / CA) * (CA / Capital investit) * (C. investit / C. propre)
= Marge * Rotation * Endettement

-) Le premier ratio représente classiquement la marge nette de l'entreprise. il exprime la politique commerciale.
-) Le second est un ratio de rotation qui nous informe sur l'efficacité productive de l'entreprise (pour un DA de capital investi combien du CA généré). Ce ratio permet de comparer les choix industriels et technologiques situées dans une même branche d'activité.
-) Le troisième ratio exprime la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et d'endettements.

➤ Les limites de la rentabilité financière

La rentabilité financière comme la rentabilité économique présente certaines limites :

-) La rentabilité financière se calcul à partir des données comptables. Ce principe affecte les résultats obtenus de deux manières. Premièrement, sont prises en considération les valeurs des dettes et des fonds propres en fin d'exercice. Si des

⁶⁸ André Planchon, Op-cit, Edition Foucher ; Page135.

opérations d'endettement ou d'augmentation de capital surviennent en milieu d'année, les capitaux mis à disposition ne peuvent pas être pleinement assimilables aux capitaux utilisés tout au long de l'année ;

-) Certaines données du bilan comptable doivent être corrigées (cas de fonds propres) ou complété (inclusion du crédit bail dans les dettes financières).

C. L'effet de levier

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité ; il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés.

Donc l'effet de levier peut être défini comme étant la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique, il est appelé aussi l'effet dû à l'endettement.

❖ Principe de l'effet de levier

Le principe de l'effet de levier est le suivant :

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.

L'entreprise réalise donc un surplus, différence entre la rentabilité économique et le coût de l'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière. Donc l'effet de levier peut s'exprimer de la façon suivante⁶⁹ :

Rentabilité financière = Rentabilité économique + Effet de levier

$$= RE * [(1-t) + (D / CP)] * (RE - i) * (1-t)$$

-) L'effet de levier peut se présenter en deux cas :
- L'effet de levier est positif si **(RE- i)** est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement ;
 - A l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

⁶⁹ Hubert de La Bruslerie, Op-cit, 3eme édition DUNOD, P 209.

L'ampleur de l'effet de levier - dans les deux sens - dépend du ratio (**D / CP**) qui est appelé le bras de levier ou le multiplicateur de levier. L'effet de levier est donc une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

Il est important de savoir que l'estimation de la rentabilité d'une entreprise est un bon indicateur pour mesurer son efficacité dans le cadre de sa fonction de production. C'est pourquoi, le calcul de la rentabilité d'une entreprise doit s'accompagner d'une comparaison de son niveau de rentabilité, avec celui des principaux concurrents.

En effet, une entreprise peut très bien être rentable mais révéler un niveau de rentabilité inférieur à celui de son secteur d'activité, ce qui tendrait à démontrer son manque de compétitivité par rapport à ses concurrents directs.

➤ **Les limites de l'effet de levier**

-)] Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes

Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilités comptable.

-)] La première raison est technique les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentatives des encours moyens tout au long de l'exercice ;
-)] Second raison, soulignée par G. Chaneaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsqu'elle est appliquée à des données comptables.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis en valeur les différents outils servant à porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers, de l'activité et de la rentabilité ainsi que sa solvabilité. Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement...etc.de l'entreprise.

Ces outils permettent aux responsables financiers de suivre les progrès de l'entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers, mais le plus important est d'aider ces responsables à prendre les décisions adéquates pour atteindre les objectifs fixés.

Le chapitre suivant portera sur la présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa et l'étude du bilan financier et fonctionnel de l'entreprise.

**Chapitre 3 : L'étude des bilans
financiers et fonctionnels de l'entreprise
SONELGAZ de Bejaïa**

Chapitre 3 : L'étude des bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa

Introduction

Après avoir présenté l'analyse financière dans ses aspects théoriques dans les chapitres précédents, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et d'approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'activité de l'entreprise serait d'une grande utilité.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage pratique au niveau de l'entreprise nationale SONELGAZ de BEJAIA dont sa vocation est la distribution de l'électricité et du gaz.

A travers notre étude, nous allons essayer d'analyser la situation financière de cette entreprise comme objet de notre étude.

Ce chapitre concerne la présentation de l'entreprise nationale SONELGAZ de BEJAIA. Cette étude débutera par l'élaboration du bilan financier puis on finira par l'élaboration du bilan fonctionnel de l'entreprise SONELGAZ BEJAIA pour la période allant de 2018 à 2020.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Nous allons d'abord présenter l'entreprise nationale SONELGAZ qui est la seule entreprise sur le marché algérien en termes de produit proposé à sa clientèle.

1.1 Historique de SONELGAZ

SONELGAZ est l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électriques et gazières en Algérie. Ses missions principales sont la production, le transport et la distribution de l'électricité ainsi que le transport et la distribution du gaz par canalisations. Ses nouveaux statuts lui confèrent la possibilité d'intervenir dans d'autres segments d'activités présentant un intérêt pour l'entreprise et notamment dans le domaine de la commercialisation de l'électricité et du gaz à l'étranger.

SONELGAZ a toujours joué un rôle prépondérant dans le développement économique et social du pays. Sa contribution dans la concrétisation de la politique énergétique nationale est à la mesure des importants programmes de réalisation en matière d'électrification rurale et

de distribution publique gaz, qui ont permis de hisser le taux de couverture en électricité à près de 98% et le taux de pénétration du gaz à 43%.

Au début du 20ème siècle, 16 sociétés se partageaient les concessions électriques en Algérie, le groupe Lebon (Compagnie centrale d'éclairage par le Gaz) et la société algérienne d'éclairage et de force (SAEF) au centre et à l'ouest, la Compagnie Du Bourbonnais à l'est ainsi que les usines Lévy à Constantine.

Par décret du 16 aout 1947, ces 16 compagnies concessionnaires sont transférées à EGA.

Elles détenaient alors 90% des propriétés industrielles électriques et gazières du pays.

1962-1969 : Soutenir le développement économique et social de l'Algérie

La prodigieuse trajectoire de cette grande entreprise nationale reflète celle de la nation algérienne qui, depuis son accession à l'indépendance en 1962, a su mobiliser ses efforts pour réorganiser son économie et répondre aux nombreux besoins sociaux d'une population à forte croissance.

1969 : Création de SONELGAZ

C'est l'ordonnance N°69-59 du 28 juillet 1969 qui dissout l'établissement public d'Electricité et Gaz d'Algérie (EGA), issu des lois françaises de nationalisation de 1947, et promulgue les statuts de la Société Nationale de l'Electricité et du Gaz (SONELGAZ).

En 1969 SONELGAZ était déjà une entreprise de taille importante dont le personnel est de quelque 6000 agents. Elle desservait 700 000 clients.

Dès sa mise en place, l'entreprise a effectué, outre la vente d'énergie, l'installation et l'entretien d'appareils domestiques fonctionnant à l'électricité ou au gaz.

Elle s'est attachée à promouvoir l'utilisation du gaz naturel et de l'électricité dans les secteurs industriel, artisanal et domestique.

1977 : Plan National d'Electrification

A partir de 1977, son action s'est concentrée sur le programme d'électrification totale du pays. Ainsi, elle a largement contribué à la modernisation de l'économie et à l'amélioration des conditions de vie des citoyens en Algérie.

1983 : Première restructuration : naissance des filiales travaux

SONELGAZ s'est restructurée une première fois et a donné naissance à cinq(5) entreprises travaux spécialisées ainsi qu'une entreprise de fabrication :

- J KAHRIF : Les Travaux d'électrifications ;
- J KAHRAKIB : Le montage des infrastructures et installations électriques ;
- J ETTERKIB : Le montage industriel ;
- J INERGA : Les travaux de génie civil ;
- J KANAGAZ : La réalisation des réseaux gaz.

AMC pour la fabrication des compteurs et des appareils de mesures et de contrôles.

C'est grâce à ces sociétés que SONELGAZ dispose actuellement d'infrastructures électriques et gazières répondant aux besoins du développement économique et social du pays.

1991 : Un nouveau statut pour SONELGAZ

1991, la SONELGAZ s'est transformée en EPIC (Un établissement Public à caractère Industriel et Commercial) par le décret N°91-475 du 14/12/1991, sous le contrôle d'un organe appelé le conseil d'orientation et de surveillance (C.O.S).

Le décret exécutif N°95-280 du 17 septembre 1995 confirme la nature de SONELGAZ en tant qu'Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial placé sous tutelle du

Ministre chargé de l'énergie et des mines et doté de la personnalité morale et une autonomie financière.

2002 : La transformation en SPA

Suite à la promulgation de la loi N°02/01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisations, SONELGAZ devient Société Algérienne de l'Electricité et du Gaz, une Société par Action (SPA).

Ce statut lui donne la possibilité d'élargir ses activités à d'autres domaines relevant du secteur de l'énergie et aussi d'intervenir hors des frontières de l'Algérie.

En tant que SPA, elle doit détenir un portefeuille d'actions et d'autres valeurs mobilières et avoir la possibilité de prendre des participations dans d'autres sociétés.

Cela annonce l'évolution de 2004 où SONELGAZ devient un Group Industriel.

2004-2006 : Le Groupe SONELGAZ : l'expansion

En 2004, SONELGAZ devient une holding de sociétés.

Une partie de ses entités en charge de ses métiers de base sont érigées en filiales assurant ces activités :

- J La SPE : Société Algérienne de Production d'Electricité ;
- J La GRTE : Société Algérienne de Gestion de Réseaux de Transport de l'Electricité ;
- J La GRTG : Société Algérienne de Gestion de Réseaux de Transport du Gaz.

En 2006, cinq (5) autres sociétés sont créées, Il s'agit de

Opérateur du Système Electrique (OS), chargé de la conduite du système Production/Transport de l'électricité.

- J SDA : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz a Alger ;
- J SDC : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz du Centre ;
- J SDE : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Est ;
- J SDO : Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz de l'Ouest.

2007-2009 : Parachèvement de la restructuration : Le renouveau

Réorganiser pour mieux progresser, telle est la démarche poursuivie par le Groupe SONELGAZ durant ces dernières années, l'enjeu étant la qualité du service rendu à la clientèle ; un projet mûri au sien de l'entreprise, pour aboutir à la finalisation de son organisation en Groupe Industriel (maison mère/filiales) constitué de trente-trois (33) filiales et de six (06) sociétés en participation directe.

Cette période reste marquée par la détermination de SONELGAZ à faire plus et mieux, en mobilisant des financements importants afin de développer et renforcer ses infrastructures électriques et gazières.

La dynamique d'investissement a concerné tous les métiers et toutes les zones géographiques, pour assurer un approvisionnement en énergie et assurer un service de qualité à la clientèle.

2011 : Amendement des statuts de SONELGAZ

Les statuts de SONELGAZ adoptés en 2002, ont été révisés et approuvés par le conseil des ministres, le lundi 2 mai 2011 et deviennent, de ce fait, en conformité avec le dispositif de la loi N°02-01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisations.

Désormais, SONELGAZ (Spa) est organisée en "société holding" sans création d'une personne morale nouvelle et prend la dénomination de SONELGAZ. Par ailleurs, la société holding SONELGAZ et ses sociétés filiales forment un ensemble dénommé "Groupe SONELGAZ".

Dans les statuts amendés, SONELGAZ conserve le rôle de détenteur du portefeuille des actions constituant le capital social de ses filiales.

Les conseils d'administration des filiales, constituent les relais incontournables permettant à la société holding de suivre et d'orienter le pilotage des filiales.

Aujourd'hui, cette entreprise occupe une place très importante en matière de production, de transport et de distribution d'énergie électrique et gazière. On peut le constater dans l'importance de son chiffre d'affaire, nombre de sa clientèle, longueur de son réseau... etc.

1.2 Objet social de SONELGAZ

SONELGAZ a pour objet :

- J La production, le transport, la distribution et la commercialisation de l'électricité, tant en Algérie qu'à l'étranger ;
- J Le transport du gaz pour les besoins du marché national ;
- J La distribution et la commercialisation du gaz par canalisation, tant en Algérie qu'à l'étranger.
- J Le développement et la fourniture de toutes prestations en matière de services énergétiques.
- J L'étude, la promotion et la valorisation de toutes formes et sources d'énergie.

- J Le développement par tout moyen de toute activité ayant un lien direct ou indirect avec les industries électriques et gazières et de toute activité pouvant engendrer un intérêt pour « SONELGAZ. Spa » et généralement toute opération de quelque nature qu'elle soit pouvant se rattacher directement ou indirectement à son objet social, notamment la recherche, l'exploitation, la production et la distribution d'hydrocarbures.
- J Le développement de toute forme d'activités conjointes en Algérie et hors d'Algérie avec des sociétés algériennes ou étrangères.
- J La création de filiales, les prises de participation et la détention de tous portefeuilles d'actions et autres valeurs mobilières dans toute société existante ou à créer en Algérie et à l'étranger.

1.3 Présentation de la direction de distribution de Bejaia

La direction de distribution de BEJAIA a été créée en 1976, celle-ci est rattachée à la direction générale de la SDE SPA, sise à Constantine.

La direction de la distribution de l'électricité et du gaz est chargée dans les limites de ses attributions, la distribution de l'énergie électrique gazière et de la satisfaction des besoins de la clientèle aux conditions requises de coût, de qualité de service et de sécurité.

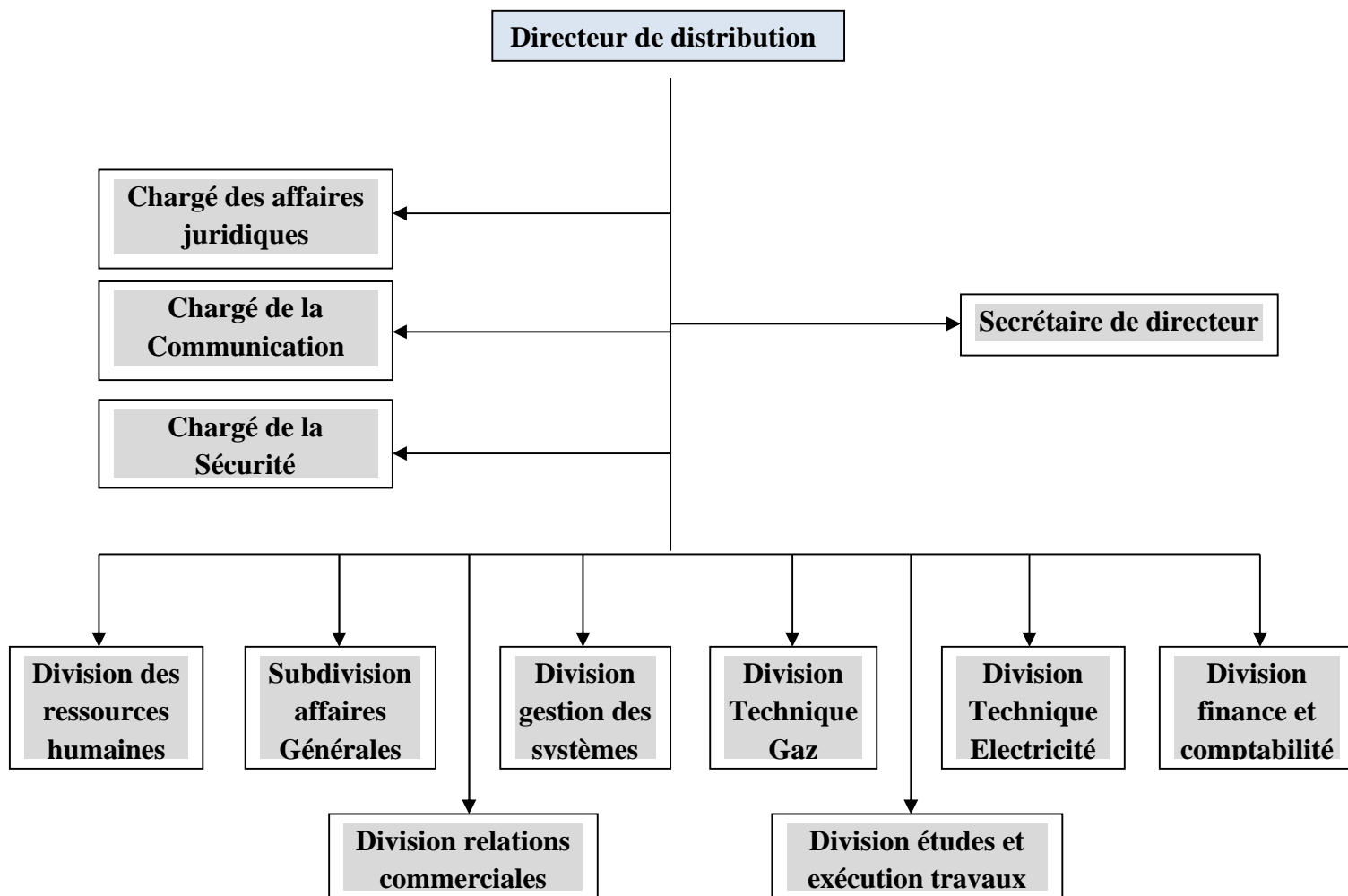
La direction de la distribution de BEJAIA a les attributions suivantes :

- J Participer à l'élaboration de la politique de la direction générale en matière prestations rendues aux clients, développement des ventes, recouvrement des créances... ;
- J Maître en œuvre la politique commerciale de l'entreprise et contrôle de l'application ;
- J Satisfaire aux meilleures conditions de coût et de délais les demandes de raccordement des clients MT/MP. BT/BP et leur apporter conseil et assistance ;
- J Assurer la gestion (conduite, exploitation, et maintenance) et le développement des réseaux MT/MP. BT/BP et des installations des ouvrages ;
- J Etablir les programmes travaux qui se rapportent à ses missions et en assurer la maîtrise d'œuvre.

➤ **Organigramme de l'entreprise**

La SONELGAZ à mis en place plusieurs services auxquels des fonctions spécifiques leur sont attribuées, pour être en mesure de répondre à chaque besoin exprimé tout en veillant à mettre en relation directe entreprise et client. C'est ainsi que la direction de Bejaia a dressé l'organigramme suivant :

Schéma N° 2 : Présentation de l'organigramme de l'entreprise



Source : Document de l'entreprise

1.4 Missions et Attributions

A. Le directeur de distribution

- ✓ Assurer la représentation de SONELGAZ au niveau local ;
- ✓ Maître en œuvre la politique commerciale de l'entreprise et contrôle de l'application ;
- ✓ Participer à l'élaboration de la politique de la direction générale.

B. Chargé de communication

- ✓ Conçoit et organise l'information destinée au public et à la clientèle en utilisant les supports appropriés (dépliants, affiches, presse, radio locales, brochures ...), en s'appuyant sur la politique arrêtée par l'entreprise ;
- ✓ Participe avec la direction générale aux manifestations commerciales ;
- ✓ Propose des thèmes sur la publicité et l'information de la clientèle sur la base d'observations locales ;
- ✓ Entretien des relations étroites avec les medias (TV, Radios, Presse...).

C. La division ressources humaines

- ✓ Gestion et administration de la ressource humaine ;
- ✓ Conseiller, informer les lignes hiérarchiques et employés sur les différents aspects relatifs au développement des emplois des ressources humaines.

D. La subdivision affaires générales

- ✓ Gestion des immobiliers, entretien des locaux, gestion des loyers et téléphones ;
- ✓ Approvisionnement ;
- ✓ Moyens et parc auto.

E. La division gestion des systèmes informatiques

- ✓ Assurer la gestion du centre de traitement informatique ;
- ✓ Gérer l'ensemble du matériel informatique et périphérique affecté à la direction ;
- ✓ Veiller à la maintenance des systèmes, et développer les applications propres à la direction.

F. La division finance et comptabilité

- ✓ Assurer les règlements décentralisés ;
- ✓ Assurer la vérification, contrôle, et comptabilisation des opérations ;
- ✓ Elaborer le budget annuel de la D.D et son suivi ;
- ✓ Réaliser le tableau de bord, états de synthèse et le bilan de la direction de distribution ;
- ✓ Rapprochement des comptes.

G. La division relations commerciales

- ✓ Relevé, saisie et distribution des factures /mémoires de consommation ;
- ✓ Branchements électricité et gaz (mise en service et intégration en facturation) ;

- ✓ Raccordement clientèle nouvelle (devis extension ELEC/GAZ, devis déplacements) en relation avec la DEET ;
- ✓ Suivi des DP (distribution gaz) et paiement échelonné des travaux ;
- ✓ Assurer l'égalité de traitement entre les clients et traitement des réclamations émanant des clients ;
- ✓ Etablissement des contrats d'abonnement avec les clients MT/MP et suivi de leur relève et facturation ;
- ✓ Recouvrement des créances auprès de la clientèle ;
- ✓ Suivi des règlements et virements ccp et BNA ;
- ✓ Réalisation des inventaires périodiques des comptes clients et leur suivi.

H. La division études et exécution travaux

- ✓ Etablissements des demandes auprès des APC pour autorisation de réalisation des réseaux
- ✓ Contrôler et inspecter les chantiers, conformité des normes et plans
- ✓ Etablissements des contrats avec les artisans (marchés, commandes)
- ✓ Etudes des demandes d'alimentation en électricité et gaz et déplacements d'ouvrages
- ✓ Suivi de la clôture des affaires travaux.

1.5 Présentation de la DFC

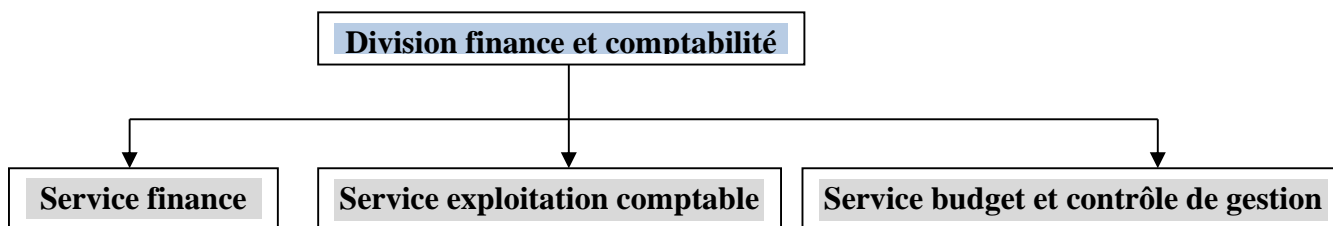
Avec plus de 5.5 millions de clients électricité, plus de 1.9 millions de clients gaz et 299 points de collecte, la distribution constitue le principal générateur des recettes du groupe.

A ce titre, la fonction finance et comptabilité revêt un caractère très important dans le fonctionnement des unités distribution de SONELGAZ.

Il est extrêmement important de regarder de très près ses systèmes comptables, afin d'avoir un bilan financier de chaque unité, dans le but d'optimiser la rentabilité, c'est dans cette vision que la nouvelle réorganisation de la fonction finance et comptabilité a été conduite.

A. Organigramme de la DFC

Schéma N° 3 : Organigramme de la division finance et comptabilité



Source : document de l'entreprise

B. Organisation et attribution

Les missions seront assurées au niveau des services suivants :

➤ Service exploitation comptable

- J Comptabilisation et contrôle de l'ensemble des opérations ayant trait aux caisses et journaux divers ;
- J Comptabilisation des opérations de la trésorerie (paiement des factures, impôt et taxes, les charge sociales...);
- J Traitement et comptabilisation des factures fournisseurs et filiales ;
- J Suivi des engagements (contrat, retenue de garantie, avances...);
- J Divers restitutions mensuelles : **R50** : recettes (ventes ou chiffres d'affaires du mois), **P40** : frais du personnel (la paye du mois) ;
- J Etablissement des travaux fin d'année (amortissements, provisions, le rapprochement des comptes de dette et de créances, constatation des écritures de régularisation et rapprochement fichier auxiliaires (parc auto, mobilier et matériel informatique ...) par rapport à l'inventaire physique ;
- J Rapprochement du fichier central par rapport à l'inventaire physique (investissement créés (ouvrages) ;
- J Etablissement des états de synthèse (bilan, TCR, échanges inter unités) et le bilan fiscal (les 17 tableaux, bilan et les annexes) ;
- J Suivi et mise à jour du fichier tableau de bord, DCA, chiffre d'affaires.

➤ Service finance

- J Etablir les prévisions de trésorerie et suivi accreditifs ;
- J Paiement des factures fournisseurs et autres opérations ;
- J Rapprochement des comptes financiers (CCP, BNA) ;
- J Suivi des opérations des flux financiers (remontée de fonds) ;

J Relations avec les institutions financières.

Le but de cette section est de donner un aperçu sur l'entreprise SONELGAZ direction de distribution de l'électricité et du gaz de BEJAIA qui nous a accueillis durant notre stage et qui nous a fournies les informations nécessaires pour mettre en valeur notre cas d'étude.

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons aborder dans la deuxième et la troisième section l'élaboration des instruments de l'analyse financière à travers la construction des bilans financiers et des bilans fonctionnels des exercices 2018, 2019, 2020.

Section 2 : L'étude du bilan financier

2.1 Elaboration des bilans financiers des exercices 2018,2019 et 2020

Cette section est consacrée pour la construction des bilans financiers élaborés à partir des bilans comptables puisque ceux-ci ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir opéré les retraitements et les reclassements nécessaires, afin de faciliter leur étude.

Tableaux N°11 : Présentation de l'actif du bilan financier des exercices 2018, 2019 et 2020.

N°	Actif	2018	2019	2020
	Valeurs immobilisés	2 423 510 571,45	2 587 094 098,15	2 846 981 860,21
21	Valeurs Incorporelles	60 000,00	60 000,00	60 000,00
22	Terrains	2 498 332,80	2 498 332,80	2 498 332,80
24	Equipements de Production	2 110 680 595,20	2 042 709 735,19	1 972 562 717,23
25	Equipements Sociaux	7 853 457,38	7 670 792,71	7 488 451,82
28	Investissements en cours	301 390 186,07	533 127 237,45	864 372 358,37
42	créances d'Investissement	1028000,00	1 028 000,00	0,00
	Valeurs d'exploitations	419 616,34	403 035,17	241 421,85
30	Marchandises	0.00	0.00	0.00
31	Matières et Fournitures	0.00	0.00	0.00
33	Produits semi-ouvrés	0.00	0.00	0.00
34	Produits et Travaux en cours	0.00	0.00	0.00
35	Produits Finis	0.00	0.00	0.00
37	Stock à L'extérieur	419 616,34	403 035,17	241 421,85

	Valeurs réalisables	997 235 603,63	931 024 540,89	931 024 540,89
42	Créances d'investissement	20271,31	23 424 925,35	23 424 925,35
43	Créances de Stocks	0.00	0.00	0.00
44	Créances sur Associés	0.00	0.00	0.00
45	Avances pour Comptes	12 835 192,20	6 851 449,45	6 851 449,45
46	Avances d'Exploitation	10 729 239,58	7 205 284,69	7 205 284,69
47	Créances sur Clients	973 649 400,54	893 542 881,40	880 153195,62
40	Compte débiteurs du passif	1 500,00	0,00	0,00
	Valeurs disponibles	41 190 392,74	52 657 770,90	45 784 007,79
48	Disponibilités	41 190 392,74	52 657 770,90	45 784 007,79
	Total général	3 462 356 184,44	3 571 179 445,11	3 809 122 681,42

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des documents de la SONELGAZ.

Tableaux N°12 : Présentation du passif du bilan financier des exercices 2018, 2019 et 2020.

N°	Passif	2018	2019	2020
	Capitaux propre	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
10	Fonds Social ou Fonds Personnel	0.00	0,00	0.00
13	Réserves légales	0,00	0,00	0,00
14	Subvention d'Investissement	715 876 861,33	786 836 599,87	874 391 767,95
15	Ecart de Réévaluation	440 993 096,67	378 199 012,61	322 509 449,09
17	Comptes de Liaison Inter unités	1589918130,74	1673888541,35	1650892707,23
18	Résultat en Instance d'Affectation	0,00	0 ,00	0,00
19	provisions pour pertes et charges	19 425 765,19	35 427 021,79	61 643 813,52
	Dettes long et moyen terme	0.00	0,00	0.00
	Dettes à court terme	696 142 330,52	696 828 269,06	899 684 943,68
52	Dettes d'Investissement	87 169 629,86	110 402 623,66	205 883 757,19
53	Dettes de Stocks	577 234,39	0,00	504 640,74
54	Détention pour Compte	80 995 989,18	75790 810,65	81 439 086,17
55	Dettes Envers les associés	0,00	0,00	0,00
56	Dettes d'Exploitation	37 218 544,32	41 118 610,00	61 735 126,11
57	Avances Commerciales	490 180 921,75	469 516 217,52	545 575 049,94
50	Comptes Crédeurs De L'actif	11,04	7 ,21	4 547 283,51
	Total général	3 462 356 184,44	3 571 179 445,11	3 809 122 681,42

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des documents de la SONELGAZ.

2.2 Elaboration des bilans financiers en grandes masses

A travers les résultats obtenus dans les bilans financiers, nous allons procéder maintenant au regroupement des grandes rubriques de l'actif et du passif pour construire une vue plus globale dressée dans ce qu'on appelle le bilan des grandes masses établi en double parties actif-passif.

Exercice 2018

Tableaux N°13 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2018.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Valeurs immobilisées	2 423 510 571,45	70 %	Capitaux propres	2 766 213 853,93	79,90%
Valeurs d'exploitations	419616,34	0,01%	Dettes long et moyen terme	0,00	0,00%
Valeurs réalisables	997 215 332,32	28,80%	Dettes à court terme	696 142 330,52	20,10%
Valeurs disponibles	41 190 392,74	1,19%			
Total	3 462 335 913,14	100%	Total	3 462 356 184,45	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Exercice 2019

Tableaux N°14 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2019.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	2 587 094 098,15	72,44%	CP	2 874 351 176,05	80,49%
VE	403 035,17	0,02%	DLMT	0.00	0,00%
VR	931 024 540,89	26,07%	DCT	696 828 269,06	19,51%
VD	52 657 770,90	1,47%			
Total	3 571 179 445,11	100%	Total	3 571 179 445,11	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Exercice 2020

Tableaux N°15 : Le bilan financier en grandes masses pour l'année 2020

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	2 846 981 860,21	74 ,74%	CP	2909437737,79	76,38%
VE	241 421,85	0,02%	DLMT	0.00	0,00%
VR	916 115 391,58	24,04%	DCT	899684943,66	23,62%
VD	45 784 007,79	1,20%			
Total	3 809 122 681,42	100%	Total	3 809 122 681,42	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

2.3 Bilan financier condensé

) **Au niveau de l'actif**

Tableaux N°16 : Le bilan financier condensé (partie Actif).

Actif	2018	%	2019	%	2020	%
VI	2 423 510 571,45	70,00	2 587 094 098,15	72,44	2 846 981 860,21	74 ,74
AC	1 038 825 341	30,00	984 085 346,96	27,56	962 140 821,22	25,26
Total	3 462 356 184,45	100%	3 571 179 445,11	100%	3 809 122 681,42	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

- ✓ **Valeurs Immobilisées :** On constate que les valeurs immobilisées sont en augmentation d'une année à une autre. Entre 2018 et 2019 il ya eu une augmentation de 163583526,70 DA et entre 2019 et 2020 il y a eu une augmentation de 322343639,64 DA suite à l'acquisition des équipements de production et équipements sociaux d'un coté, et l'augmentation des investissements en cours d'autre coté. En général les Valeurs Immobilisées représentent plus de 70% du total du bilan, ce qui est logique pour une entreprise qui a pour activité principale la production et la distribution.
- ✓ **Valeurs d'Exploitation :** Les valeurs d'exploitation de l'entreprise sont constituées d'un seul compte qui est stock à extérieurs (essence, gasoil dans les pompes à l'extérieur de la SONELGAZ) avec une augmentation d'une année à une autre suite à l'augmentation des équipements de production et malgré cette augmentation, les valeurs d'exploitation représentent une part faible du total du bilan qui n'excède pas 0,02%.
- ✓ **Valeurs Réalisables :** Représentent une part supérieure à 24% du total du bilan. on remarque que les valeurs réalisables sont diminuées de 66 190 791,43 DA en 2019 et de 14 909 149, 31 DA suite à la baisse du compte débiteurs du passif, le compte avance pour compte et le compte d'exploitation, ainsi que les créances sur clients.
- ✓ **Valeurs disponibles :** Une part qui n'excède pas 1,5% du total du bilan (part relativement faible). Les disponibilités de l'entreprise ont enregistré une augmentation en 2019 de 11 467 378,16 DA, puis une diminution de 6 873 763,11 DA en 2020.

J Au niveau du passif

Tableaux N°17 : Le bilan financier condensé (partie passif)

Actif	2018	%	2019	%	2020	%
CP	2 766 213 853,93	79,90	2 874 351 176,05	80,49	2 909 437 737,79	76,38
DCT	696 142 330,52	21,10	696 828 269,06	19,51	899 684 943,66	23,62
Total	3 462 356 184,45	100%	3 571 179 445,11	100%	3 809 122 681,42	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

- ✓ **Capitaux propres** : Avec un pourcentage supérieur à 76% les capitaux propres dominant le passif de la SONELGAZ, ainsi en 2018 elle représente la valeur de 276 6213 853,93 DA et en 2019, une valeur de 287 351 176,05 DA soit une augmentation de 108 137 322,21 DA. En 2020, la valeur des capitaux propres accrue jusqu'à 2 909 437 737,79 DA soit une augmentation de 35 086 561,74 DA.
- ✓ **Dettes à long et moyen terme** : Cette partie du bilan représente un pourcentage nul durant les trois années d'étude ce qui veut dire que la SONELGAZ ne contracte pas des dettes à long et moyen terme, et malgré l'existence des dettes d'investissement mais celle-ci sont à court terme à cause de la politique suivie par cette entreprise qui considère tous ses dettes à court terme.
- ✓ **Dettes à court terme** : On remarque que les dettes à court terme sont en évolution en 2018 elles représentent 696 142 330,52 DA, en 2019, elles ont atteint 696 828 269,06 DA soit une augmentation de 685 938,54 DA, puis en 2020, elles sont augmentées de 202 856 674.6 DA. Cette augmentation est due essentiellement à l'augmentation des dettes d'investissement.

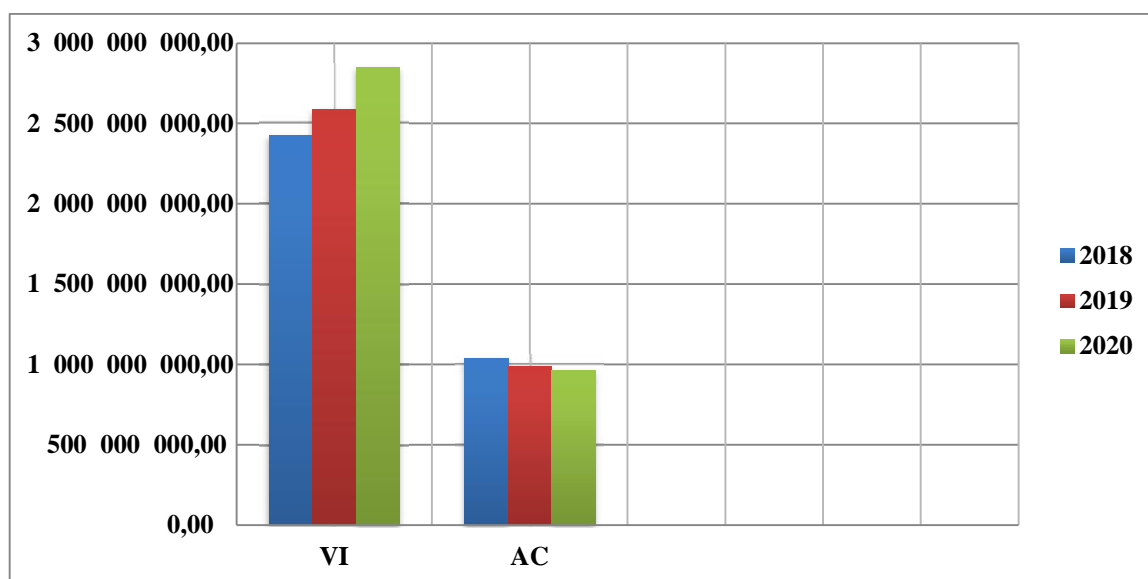
2.4 Représentation graphique de la structure des bilans financiers de SONELGAZ

Pour mieux visualiser cette structure des bilans de la SONELGAZ, nous allons procéder à une représentation graphique.

Cette représentation permet de mieux constater les variations des rubriques des bilans financiers pendant les trois exercices étudiés.

) **Au niveau de l'actif**

Graphique N°1 : La représentation de l'actif du bilan financier.

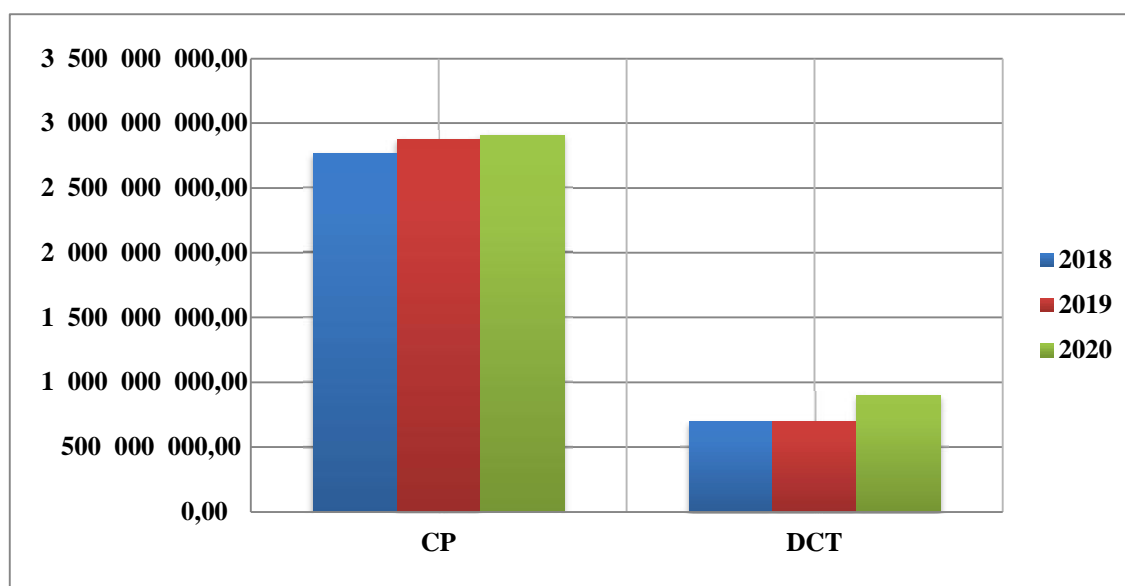


Source : Etabli par nous-mêmes.

Ce graphique montre clairement le niveau de chaque valeur de l'actif pour chaque année, et on remarque que les valeurs immobilisées représentent la part la plus importante par rapport à l'actif circulant.

) **Au niveau du passif**

Graphique N°2 : La représentation de passif du bilan financier.



Source : Etabli par nous-mêmes.

Le passif de la SONELGAZ est dominé par les capitaux propres (capitaux permanents puisque D.L.M.T=0). Ces derniers sont en permanente évolution d'une année à l'autre.

Section 3 : L'étude du bilan fonctionnel

Cette section est consacrée pour la construction des bilans fonctionnels élaborés à partir des bilans comptables puisque ceux-ci ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir opéré les retraitements et les reclassements nécessaires, afin de faciliter leur étude.

3.1 Elaboration des bilans fonctionnels des exercices 2018,2019 et 2020

Tableaux N°18 : Présentation des emplois du bilan fonctionnel des exercices 2018, 2019 et 2020.

N°	Emplois	2018	2019	2020
	Emplois stables	6 286 116 928,01	6 675 556 068,07	7 147 746 748,30
21	Valeurs Incorporelles	60 000,00	60 000,00	60 000,00
22	Terrains	2 498 332,80	2 498 332,80	2 498 332,80
24	Equipements de Production	5 972 937 076,94	6 130 639 165,63	6 271 584 724,93
25	Equipements Sociaux	9 231 332,20	9 231 332,20	9 231 332,20
28	Investissements en cours	301 390 186,07	533 127 237,45	864 372 358,37
	Actif circulant d'exploitation	1 302 874 408,56	1 197 549 447,14	1 163 940 082,66
30	Marchandises	0,00	0,00	0,00
31	Matières et Fournitures	0,00	0,00	0,00
33	Produits semi-ouvrés	0,00	0,00	0,00
34	Produits et Travaux en cours	0,00	0,00	0,00
35	Produits Finis	0,00	0,00	0,00
37	Stock a L'extérieur	419 616,34	403 035,17	241 421,85
43	Créances de stock	0,00	0,00	0,00
45	Avances pour comptes	12 835 192,20	6 851 449,45	9 100 964,95
46	Avances d'exploitation	11 319 725,07	7 795 770,18	6 511 209,50
47	Créances sur clients	1 278 299 874,95	1 182 499 192,34	1 148 086 486,36
	Actif circulant hors exploitation	1 049 771,60	24 452 925,35	20 940 507,00
42	Créances d'Investissements	1 048 271,60	24 452 925,35	20 940 507,00
44	Créances sur Associés	0,00	0,00	0,00
40	Compte débiteurs du passif	1 500,00	0,00	0,00
	Actif de trésorerie	43 392 435,00	53 457 415,56	46 326 623,17
48	Disponibilités	43 392 435,00	53 457 415,56	46 326 623,17
	Total général	7 633 433 543,17	7 951 015 856,12	8 378 953 961,13

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des documents de la SONELGAZ.

Tableaux N°19 : Présentation des ressources du bilan fonctionnel des exercices 2018, 2019 et 2020

N°	Ressources	2018	2019	2020
	Ressources stables	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
10	Fonds Social ou Fonds Personnel	0,00	0,00	0,00
13	Réserves légales	0,00	0,00	0,00
14	Subvention d'Investissement	715 876 861,33	786 836 599,87	874 391 767,95
15	Ecart de Réévaluation	440 993 096,67	378 199 012,61	322 509 449,09
17	Comptes de Liaison Inter unités	1 423 361 812,21	1 464 081 052,84	1 555 016 777,27
18	Résultat en Instance d'Affectation	0,00	0,00	0,00
19	Provision pour Pertes et Charges	19 425 765,19	35 427 021,79	61 643 813,52
	Amortissement et provision de l'actif	4 171 077 358,72	4 379 836 411,02	4 569 831 279,68
88	Résultat de l'exercice	166 556 318,53	209 807 488,51	95 875 929,96
	Passif circulant d'exploitation	608972689,64	586 425 638,63	689 253 902,96
53	Dettes de Stocks	577 234,39	0,00	504 640,74
54	Détention pour Compte	80 995 989,18	75 790 810,65	81 439 086,17
56	Dettes d'Exploitation	37 218 544,32	41 118 610,46	61 735 126,11
57	Avances Commerciales	490 180 921,75	469 516 217,52	545 575 049,94
	Passif circulant hors exploitation	87 169 640,90	110 402 630,87	210 431 040,70
52	Dettes d'Investissement	87 169 629,86	110 402 623,66	205 883 757,19
55	Dettes Envers les associé	0,00	0,00	0,00
50	Compte débiteurs du l'actif	11,04	7,21	4 547 283,51
	Passif trésorerie	0.00	0.00	0.00
	Total général	7 633 433 543,17	7 951 015 856,12	8 378 953 961,13

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des documents de la SONELGAZ

3.2 Elaboration des bilans fonctionnels en grandes masses

A travers les résultats obtenus dans les bilans fonctionnels, nous allons procéder maintenant au regroupement des grandes rubriques de l'actif et du passif pour construire une vue plus globale dressée dans ce qu'on appelle le bilan des grandes masses établi en double parties emplois-ressources.

Exercice 2018

Tableaux N°20 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2018.

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
Emplois stables	6 286 116 928,01	82,34%	Ressources stables	6 937 291 212,65	90,88%
Actif circulant d'exploita	1 302 874 408,56	17,06%	Passif circulant d'exp	608 972 689,66	7,97%
Actif circulant hors exp	1 049 771,66	0,56%	Passif circulant hors exp	87 169 640,90	1,15%
Actif de trésorerie	43 392 435,00	0,04%	Passif trésorerie	0.00	0,00%
Total	7 633 433 543,17	100%	Total	7 633 433 543,17	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Exercice 2019

Tableaux N°21 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2019.

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
E.S	6 675 556 068,07	83,95%	R.S	7 254 187 586,64	91,23%
A.C.E	1 197 549 447,14	15,06%	P.C.E	586 425 638,63	7,37%
A.C.H.E	24 452 925,35	0,30%	P.C.H.E	110 402 630,87	1,4%
A.T	53 457 415,56	0,69%	P.T	0.00	0,00%
Total	7 951 015 856,12	100%	Total	7 951 015 856,12	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Exercice 2020

Tableaux N°22 : Le bilan fonctionnel en grandes masses pour l'année 2020.

Emplois	Montant	%	Ressource	Montant	%
E.S	7 147 746 748,3	85,3	R.S	7 479 269 017,47	89,26%
A.C.E	1 163 940 082,66	13,89	P.C.E	689 253 902,96	7,03%
A.C.H.E	20 940 507,00	0,25	P.C.H.E	210 431 040,70	2,51%
A.T	46 326 623,17	0,56	P.T	0.00	0,00%
Total	8378953961,13	100%	Total	8378953961,13	100%

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Evolution des éléments des emplois

- ✓ **Emplois stables** : Ils représentent un pourcentage supérieur à 80%, avec une simple vision du bilan fonctionnel on constate que les emplois stables sont en augmentation suite à l'acquisition des équipements de production et c'est tout à fait normal pour une entreprise de production qui cherche toujours à la satisfaction de la demande progressive de ses clients.

- ✓ **Actif circulant d'exploitation** : Si on compare les trois exercices, on constate que l'actif circulant d'exploitation est en diminution continue d'une année à une autre et qui est due essentiellement à la baisse des créances sur clients, les avances pour compte ainsi que les avances d'exploitation.
- ✓ **Actif circulant hors exploitation** : Ce poste a enregistré une augmentation de 23 403 153,69 DA pendant 2019 suite à l'augmentation des créances d'investissement puis une baisse pendant 2020 d'un montant de 3 512 418,35 DA due à la baisse des créances d'investissement. On remarque aussi que ce poste représente une part faible qui ne dépasse pas 0,5% du total des ressources.
- ✓ **Actif trésorerie** : Avec un seul compte qui est les disponibilités, ce poste a enregistré une baisse de 10 064 980,56 DA en 2018 puis une diminution en 2020 de 71 307 992,39 DA, mais ce poste ne représente que 0,04% en 2018 ; 0,69% en 2019 et 0,56% en 2020 du total du bilan (part très faible par rapport au total de l'actif).

Evolution des éléments des ressources

- ✓ **Les ressources stables** : Elles représentent une part importante du total du bilan (supérieur à 89%), les ressources stables sont en augmentation continue. en 2019 elles sont augmentées de 316 896 374 DA, en 2020 elles sont augmentées de 225 081 430,83 DA.
- ✓ **Le passif circulant d'exploitation** : Le passif circulant d'exploitation représente un pourcentage de 7% du total du bilan. On remarque que son montant a diminué en 2019 de 22 547 051,03 DA suite à la baisse des dettes de stock, les détentions pour compte et les avances commerciales, puis il a augmenté en 2020 de 102 828 264,3 DA. Cette augmentation est due à la hausse des avances commerciales, les détentions pour compte, les dettes d'exploitation et les dettes de stock.
- ✓ **Le passif circulant hors exploitation** : On constate que son montant est en augmentation continue. En 2019 sa valeur a augmenté de 23 232 989,97 DA suite à l'augmentation des dettes d'investissement, et en 2020 sa valeur a augmenté de 100 028 409,83 DA suite à l'augmentation des dettes d'investissement et les comptes créditeurs de l'actif.

- ✓ **La trésorerie passive :** Ce poste ne représente aucune valeur, puisque la SONELGAZ ne recourt plus aux avances bancaires.

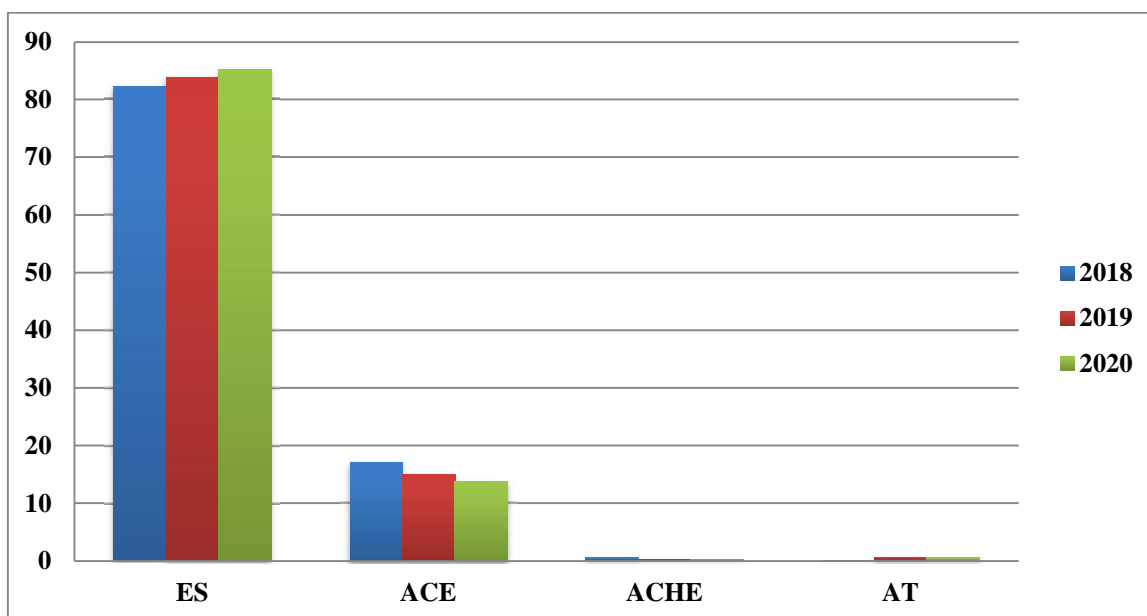
3.3 Représentation graphique de la structure des bilans fonctionnels de SONELGAZ

Pour mieux visualiser les variations des différentes rubriques des bilans fonctionnels, nous avons procédé à la représentation graphique des grands postes des emplois et des ressources pour les mieux comparer tout en utilisons la méthode du diagramme en bâtons.

) Représentation des emplois de l'entreprise

Le schéma suivant permet de représenter et de comparer entre les emplois de l'entreprise durant les trois exercices en %.

Graphique N°3 : La représentation des emplois du bilan fonctionnel



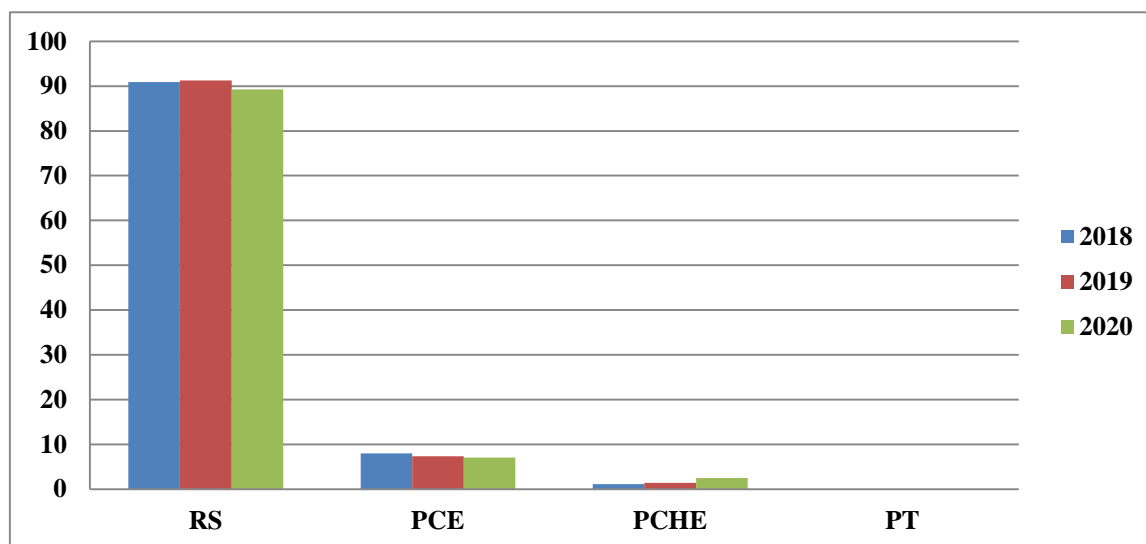
Source : Etabli par nous-mêmes.

Comme le démontre le graphe suivant et conformément au bilan en grand masse on remarque que les emplois d'exploitation avec plus de 80%, représentent la part la plus importante du total du bilan en suite ACE avec plus de 13% et en fin l'ACHE et l'AT avec des valeurs presque nulles.

J Représentation des Ressources de l'entreprise

Représentation des ressources de l'entreprise des trois exercices en %.

Graphique N°4 : La représentation des ressources du bilan fonctionnel



Source : Etabli par nous-mêmes.

Ce graphe montre que les ressources du bilan sont dominées par les ressources stables, elles représentent près de 89% de la somme total des ressources, ensuite vient la valeur du passif circulant d'exploitation avec un pourcentage supérieur à 7%.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de présenter l'organisme d'accueil (l'entreprise SONELGAZ de BEJAIA) en premier lieu, puis nous avons présenté les bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise de Bejaia direction de distribution de l'électricité et du gaz dans la deuxième et troisième section pour les exercices 2018, 2019, 2020

Les résultats obtenus des deux approches fonctionnelle et financière, nous a permis de constater que le résultat de l'entreprise est en augmentation continue durant les trois exercices.

On procédera à l'analyse financière de celle-ci à travers l'analyse des différents équilibres financiers, le calcul des ratios et leurs interprétations, et à l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise qui fera l'objet du chapitre suivant.

**Chapitre 4 : Analyse de la performance
et la rentabilité de l'entreprise
SONELGAZ de Bejaïa**

Chapitre 4 : Analyse de la performance et la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa.

Introduction

Après le traitement de l'information comptable et l'établissement du bilan financier et fonctionnel qui sont des outils de travail de l'analyse financière, l'analyste est tenu d'analyser et évaluer la situation et la performance financière de l'entreprise en calculant les différents indicateurs de l'équilibre financier, ainsi que les ratios et l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Ce chapitre se basera en premier lieu sur l'analyse d'équilibre financier par la méthode des indicateurs, en deuxième lieu une analyse par la méthode des ratios. En dernier lieu l'analyse de l'activité et de la rentabilité, qui nous permettront de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier

A partir des résultats obtenus au niveau des bilans financiers et des bilans fonctionnels de la SONELGAZ, nous allons à présent continuer la démarche de construction d'une analyse financière, inscrite à priori dans une logique d'un premier calcul dit analyse de l'équilibre financier, moyennant des indicateurs d'équilibre financier, qui sont d'une grande valeur pour l'entreprise.

1.1 Les indicateurs d'équilibre financier

Le calcul des indicateurs d'équilibre peut se faire soit à partir des bilans financiers soit à partir des bilans fonctionnels.

1.1.1 A partir du bilan financier

A. Le fond de Roulement net (FRN)

Il y a deux méthodes de calcul de fond de roulement par le haut et le bas du bilan.

➤ Par le haut du bilan

$$\text{FRN} = \text{CP} - \text{VI}$$

Tableaux N°23 : Le calcul du fonds de roulement financier par le haut de bilan.

Désignation	2018	2019	2020
CP	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
VI	2 423 510 571,45	2 587 094 098,15	2 846 981 860,21
FRN	342 703 282,48	287 257 077,90	62 455 877,58

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par le bas du bilan

$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{DCT}$$

Tableaux N°24 : Le calcul du fonds de roulement financier par le bas de bilan.

Désignation	2018	2019	2020
AC	1 038 825 341	984 085 346,96	962 140 821,22
DCT	696 142 330,52	696 828 269,06	899 684 943,68
FRN	342 703 282,48	287 257 077,9	62 455 877,56

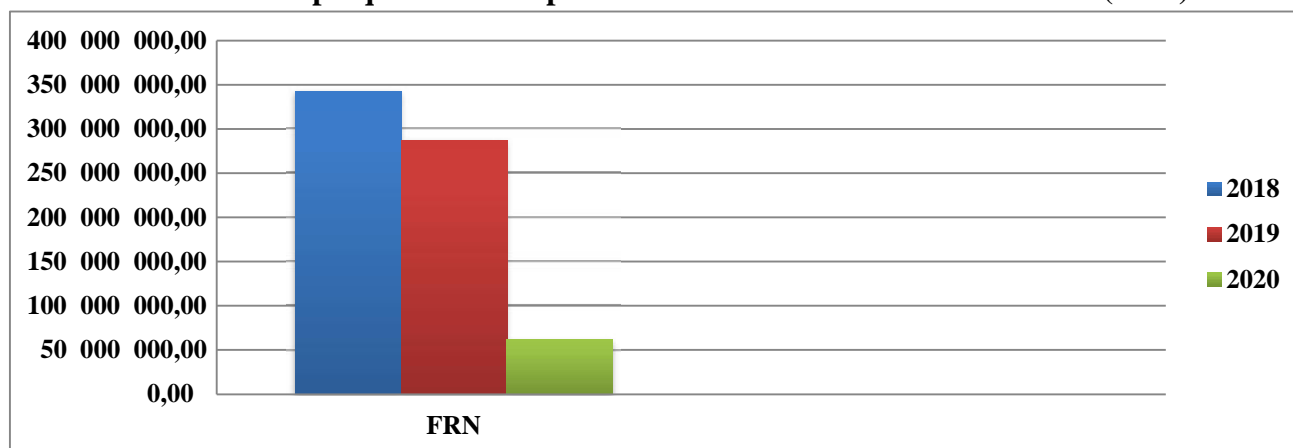
Source : Réalisé par nous-mêmes.

En considérant ce tableau, nous constatons que durant les trois ans de notre étude, les fonds de roulement sont suffisants et positifs. Ainsi, le principe de l'équilibre financier minimum a été respecté par la SONELGAZ. Ce principe veut que les actifs immobilisés soient financés par des capitaux permanents.

Pour cette entreprise, ceci constitue déjà un bon signe qui traduit une bonne structure financière. Malgré la valeur nulle des dettes moyen et long terme, cette entreprise a pu réunir des capitaux permanents des montants assez élevés pour lui permettre de financer, de façon durable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et de dégager un volant de liquidité lui permettant de faire face aux aléas de fonctionnement et de couvrir une partie de cycle d'exploitation.

❖ Représentation graphique

Graphique N°05 : Représentation du fond de roulement nette (FRN)



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

D'après le graphe nous remarquons que le montant de fonds de roulement nette pour l'année 2018 qui est de 342 703 282,48 DA a diminué en 2019 à 287 257 077,9 DA puis il a chuté pour atteindre 62 455 877,56 DA en 2020 suite à l'accroissement des valeurs immobilisées d'une année à une autre. En général, la SONELGAZ garde une bonne position de son équilibre, mais elle doit faire attention pour les années prochaines. Ainsi, pour compléter notre analyse, il serait mieux de déterminer le besoin en fonds de roulement.

B. Le besoin en Fond de Roulement (BFR)

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Tableaux N°25 : Le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)

Désignation	2018	2019	2020
VE +VR	997 655 219,97	931 427 576,06	916 356 813,43
DCT	696 142 330,52	696 828 269,06	899 684 943,68
BFR	301 512 889,45	234 599 307	16 671 869,75

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Durant les trois années d'activité (2018,2019 et 2020) la SONELGAZ a dégagé des besoins en fonds de roulements nettement positifs cela peut être expliqué par un excédent des emplois cycliques (VE+VR) par rapport aux ressources financières cycliques (DCT-DF).

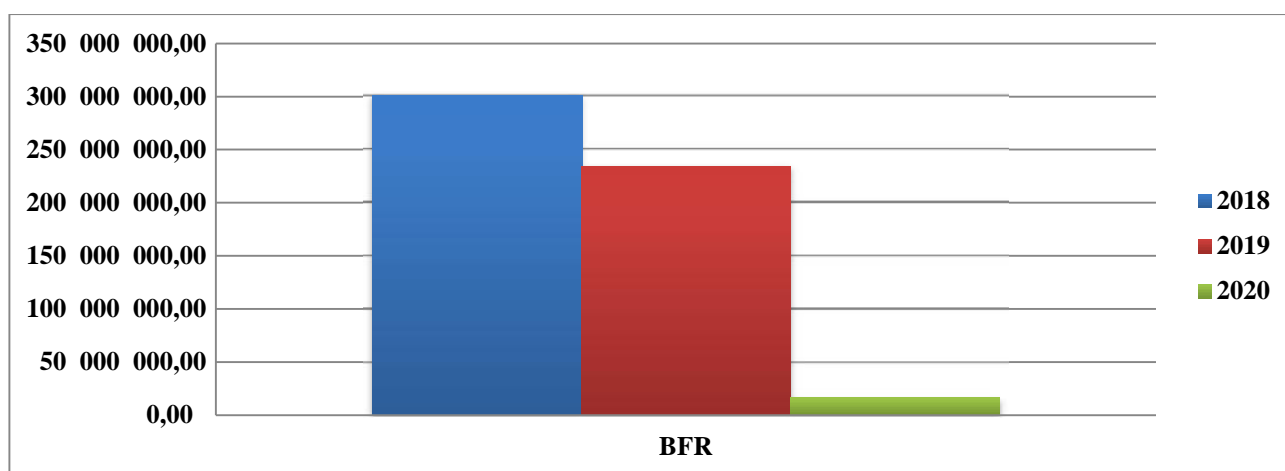
On remarque une diminution consécutive du BFR pendant les trois années étudiées, ce qui donne un bon signe et qui explique que la SONELGAZ essaye de diminuer son besoin en

fonds de roulement par la baisse de ses valeurs d'exploitation et ses valeurs réalisables d'un côté et l'augmentation des dettes à court terme d'un autre côté.

Mais elle doit financer ses besoins cycliques soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (Fonds de roulement) qui est la solution la plus raisonnable puisqu'elle dispose d'un excédent en F.R, soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires).

❖ **Représentation graphique**

Graphique N°06 : Représentation graphique de besoin en fond de roulement (BFR)



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

D'après le schéma nous remarquons que le besoin en fond de roulement est positif pour les trois années étudiées, le BFR a diminué de 66 913 582,45 DA en 2019 et 217 927 437,3 Da en 2020 par rapport a 2018.

C. La trésorerie nette (TN) :

$$TN = FRN - BFR$$

Tableaux N°26 : Le calcul de la trésorerie nette.

Désignation	2018	2019	2020
FRN	342 703 282,48	287 257 077,9	62 455 877,56
BFR	301 512 889,45	234 599 307	16 671 869,75
TN	41 190 393,03	52 657 770,9	45 784 007,81

Source : Réalisé par nous-mêmes.

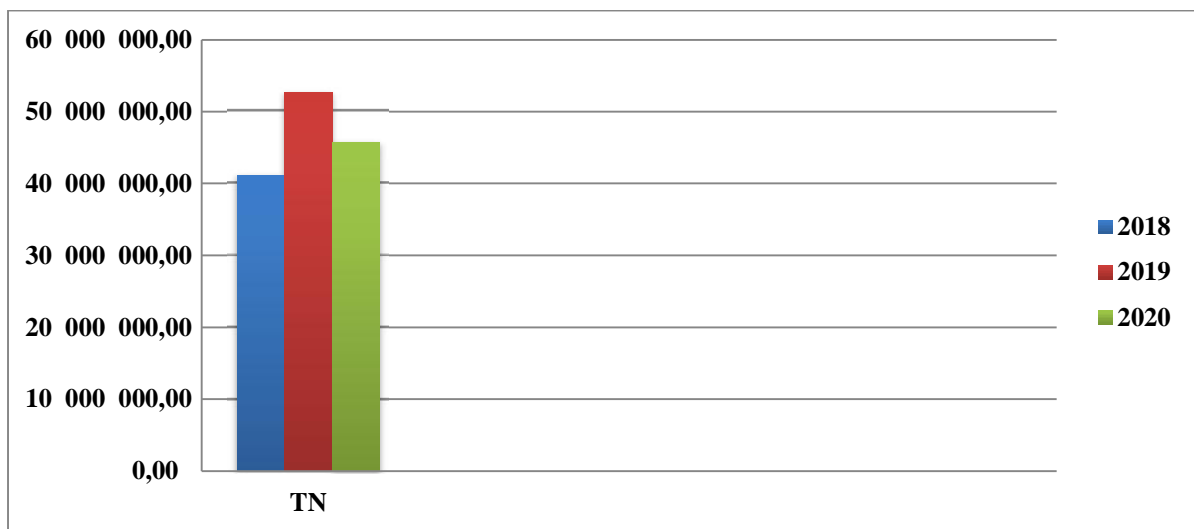
La SONELGAZ a dégagé durant les exercices 2018, 2019 et 2020 une trésorerie nettement positive : On remarque une augmentation de la TN en 2019 par rapport a 2018, et

une diminution en 2020 par rapport à 2019, malgré la diminution constatée au niveau des fonds de roulement, celle-ci est accompagnée par la conversion des créances sur client en disponibilité, ce qui signifie que l'entreprise a dégagé une aisance financière. Une telle situation de sa trésorerie est due à l'excédent de son FRN sur son BFR.

Le FRN est suffisamment élevé pour assurer non seulement le financement stable du cycle d'exploitation mais aussi un surplus de trésorerie qui permet de détenir les valeurs disponibles ou d'effectuer des placements.

❖ **Représentation graphique**

Graphique N°07 : Représentation de la trésorerie nette (TN)



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

D'après le schéma nous remarquons que la trésorerie est positive mais elle a enregistré une augmentation passant de 41 190 393,03 DA en 2018 à 52 657 770,9 DA en 2019, puis une diminution en 2020 de 6 873 763,09 DA.

1.1.2 A partir du bilan fonctionnel

A. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Il existe deux méthodes pour calculer le F.R.N.G : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan.

➤ **Par le haut du bilan**

$$\text{FRNG} = \text{RS} - \text{ES}$$

Tableaux N°27 : Le calcul du fonds de roulement net global par le haut du bilan (FRNG)

Désignation	2018	2019	2020
R.S	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
E.S	6 286 116 928,01	6 675 556 068,07	7 147 746 748,30
F.R.N.G	651 174 284,64	578 631 518,57	331 522 269,17

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ **Par le bas du bilan**

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{PC}$$

Tableaux N°28 : Le calcul du fonds de roulement net global par le bas du bilan (FRNG)

Désignation	2018	2019	2020
A.C	1 347 316 615,22	1 275 459 788,05	1 231 207 212,83
P.C	696 142 330,56	696 828 269,50	899 684 943,66
F.R.N.G	651 174 284,64	578 631 518,57	331 522 269,17

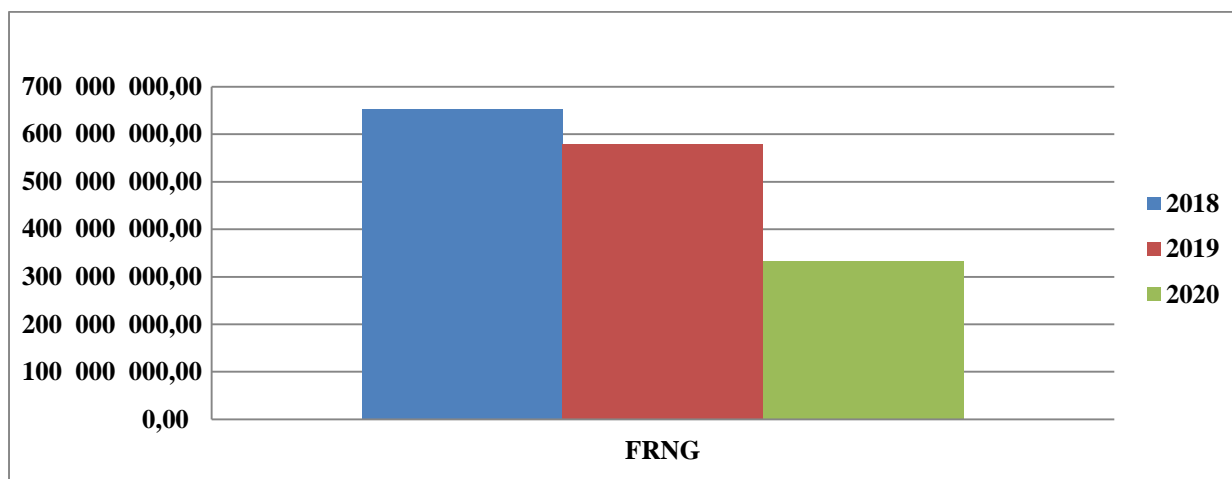
Source : Réalisé par nous-mêmes.

Dans les trois années le FRNG est positif. Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont supérieures aux emplois stables, c'est à dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. Donc l'équilibre financier à long terme est respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources stables qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

Nous remarquons aussi qu'il y a une diminution des FRNG d'une année à l'autre cela est dû à l'augmentation des investissements de l'entreprise.

❖ **Représentation graphique**

Graphique N°08 : Représentation du fonds de roulement net global



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

D'après le graphe nous remarquons que le montant du fonds de roulement nette globale pour l'année 2018 qui est de 651 174 284,64 DA à diminué en 2019 à 578 631 518,57 DA puis il a chuté pour atteindre 331 522 269,17 DA en 2020.

B. Le besoin en fond de roulement (BFR)

$$\text{BFR} = \text{A.C (ACE + ACHE)} - \text{P.C (PCE + PCHE)}$$

Tableaux N°29 : Le calcul du besoin en fond de roulement (BFR)

Désignation	2018	2019	2020
ACE + ACHE	1 303 924 180,22	1 222 002 372,49	1 184 880 589,66
PCE + PCHE	696 142 330,56	696 828 269,50	899 684 943,66
BFR	607 781 849,66	525 174 102,99	285 195 646,00

Source : Réalisé par nous-mêmes.

A partir du résultat obtenu dans se tableau on constate que l'entreprise à réalisé un BFR positif qui veut dire que les ressources cycliques ne couvrent pas les emplois cycliques et pour voire l'origine de se décalage, on doit le décomposer en BFRE et en BFRHE.

✓ **La décomposition du BFR :**

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= \text{BFRE} + \text{BFRHE} \\ &= (\text{A.C.E} + \text{A.C.H.E}) - (\text{P.C.E} + \text{P.C.H.E}) \\ &= (\text{A.C.E} - \text{P.C.E}) + (\text{A.C.H.E} - \text{P.C.H.E}) \end{aligned}$$

Tableaux N°30 : Le calcul du besoin fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Désignation	2018	2019	2020
ACE	1 302 874 408,56	1 197 549 447,14	1 163 940 082,66
PCE	608 972 689,66	586 425 638,63	689 253 902,96
BFRE	693 901 718,9	611 123 808,51	474 686 179,7

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Tableaux N°31 : Le calcul du besoin fonds de roulement hors d'exploitation (BFRHE)

Désignation	2018	2019	2020
ACHE	1 049 771,66	24 452 925,35	20 940 507,00
PCHE	87 169 640,90	110 402 630,87	210 431 040,70
BFRHE	- 86 119 869,24	- 85 949 705,52	- 189 490 533,7

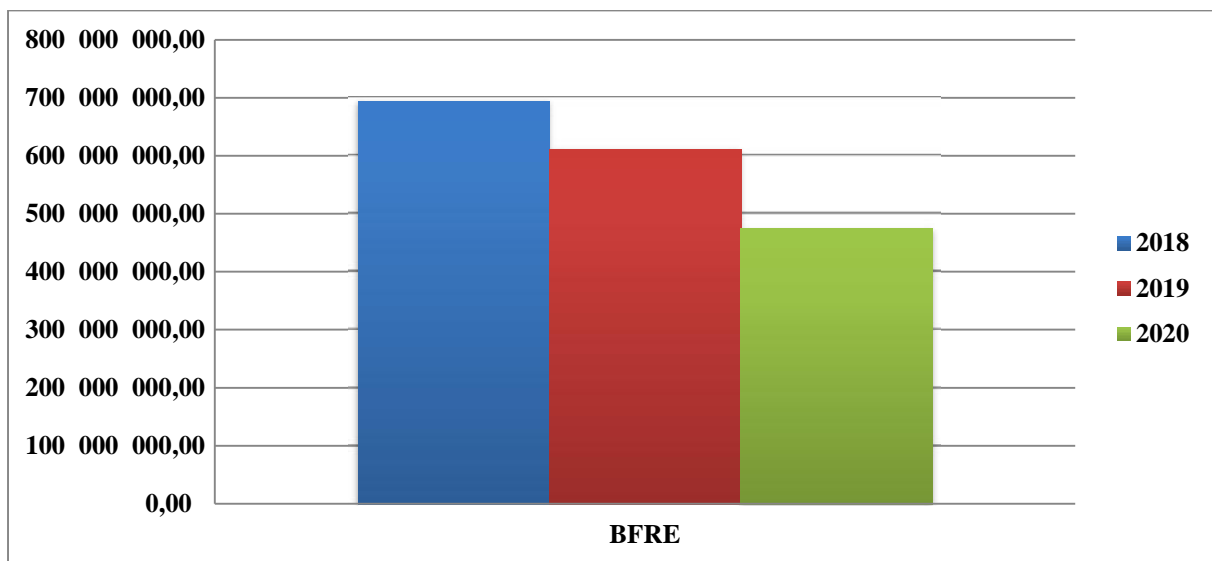
Source : Réalisé par nous-mêmes.

A partir de cette décomposition on constate que le BFRE est positif ce qui signifie que les dettes d'exploitation ne couvrent pas totalement l'actif circulant d'exploitation donc les ressources d'exploitation sont insuffisantes pour financer les emplois d'exploitation. On remarque aussi, que le besoin en fonds de roulement d'exploitation est en diminution continue d'une année à une autre, ceci peut être expliqué en 2019 par la diminution de l'actif d'exploitation et en 2020 non seulement par la diminution de l'actif d'exploitation mais aussi par l'augmentation des dettes d'exploitation.

Le BFRHE est négatif durant les trois exercices ce qui signifie que les ressources hors exploitation sont supérieures aux emplois hors exploitation, il a connu une légère diminution en 2019 suite à l'augmentation des dettes d'investissement d'un côté et la baisse des créances d'investissement d'autre côté, mais cette diminution a été rattrapée en 2020 par l'augmentation des dettes d'investissements.

❖ **Représentation graphique (BFRE ; BFRHE ; BFR)**

Graphique N°09 : Représentation du BFRE

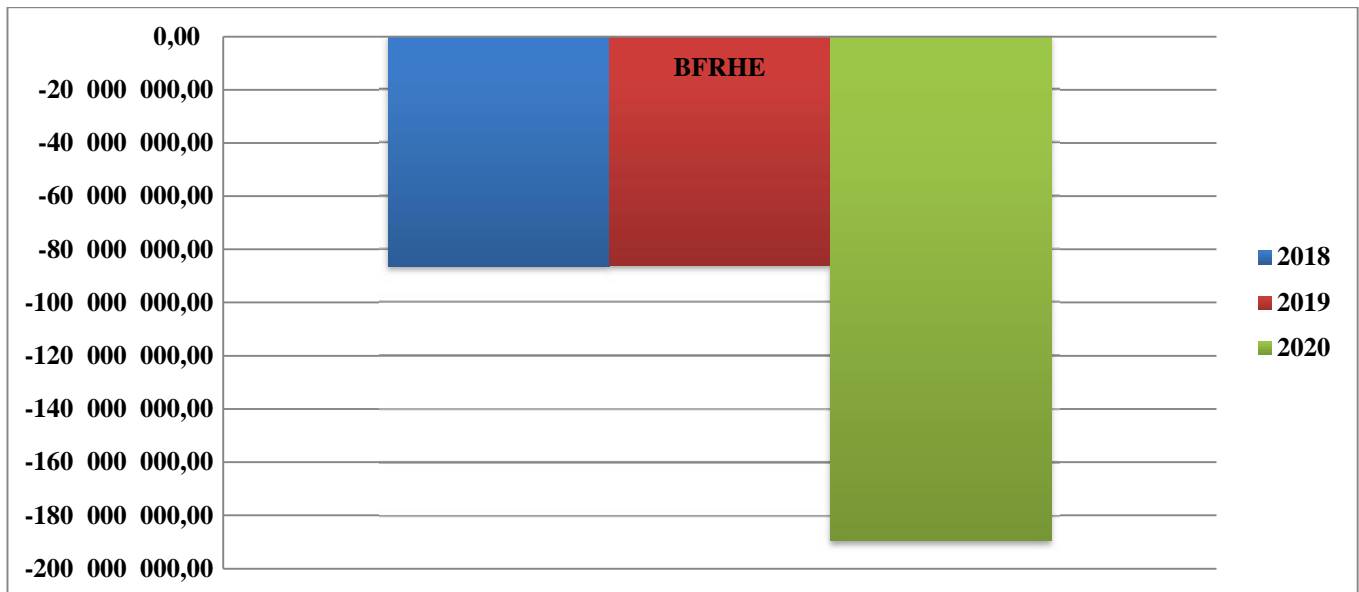


Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

D'après le schéma nous remarquons que le besoin en fond de roulement d'exploitation est positif durant les trois années étudiées, mais on constate que le BFRE diminue de 82 777 910,39 DA en 2019 par rapport à 2018, et aussi une diminution en 2020 de 136 437 628,81 DA par rapport à 2019.

Graphique N°10 : Représentation du BFRHE

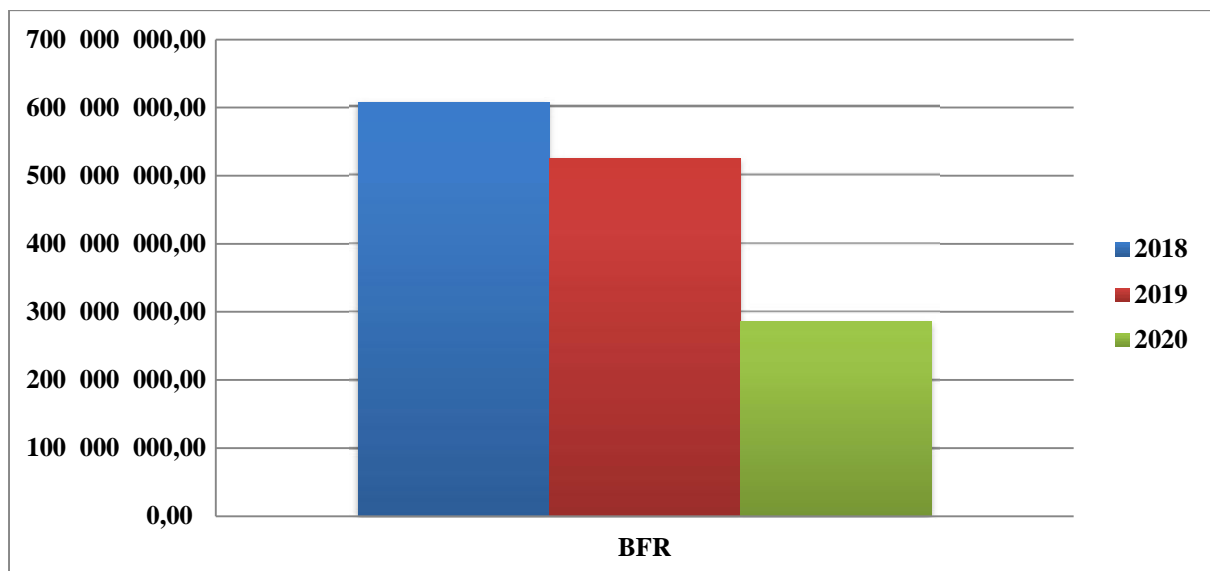


Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Ce graphe montre que le BFRHE est négatif pendant les trois années, on remarque qu'il diminue de 170 163,72 DA en 2019 par rapport à 2018, et une augmentation en 2020 de -275 440 239,22 DA.

Graphique N°11 : Représentation du BFR



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

D'après le schéma nous remarquons que le besoin en fond de roulement est positif durant toute la période d'études 2018,2019 et 2020, mais on constate une diminution du BFR en 2019 de 82 607 746,67 DA et de 239 978 456,99 DA en 2020.

C. La trésorerie nette (TN) :

Nous allons à présent conclure notre analyse avec le dernier calcul qu'est la trésorerie. Il convient dans la logique de confronter les fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement dans le but de déterminer l'état de la trésorerie, qui dans tous les cas possède un sens non négligeable.

$$TN = FRNG - BFR$$

Tableaux N°32 : Le calcul de la trésorerie nette à partir du bilan fonctionnel

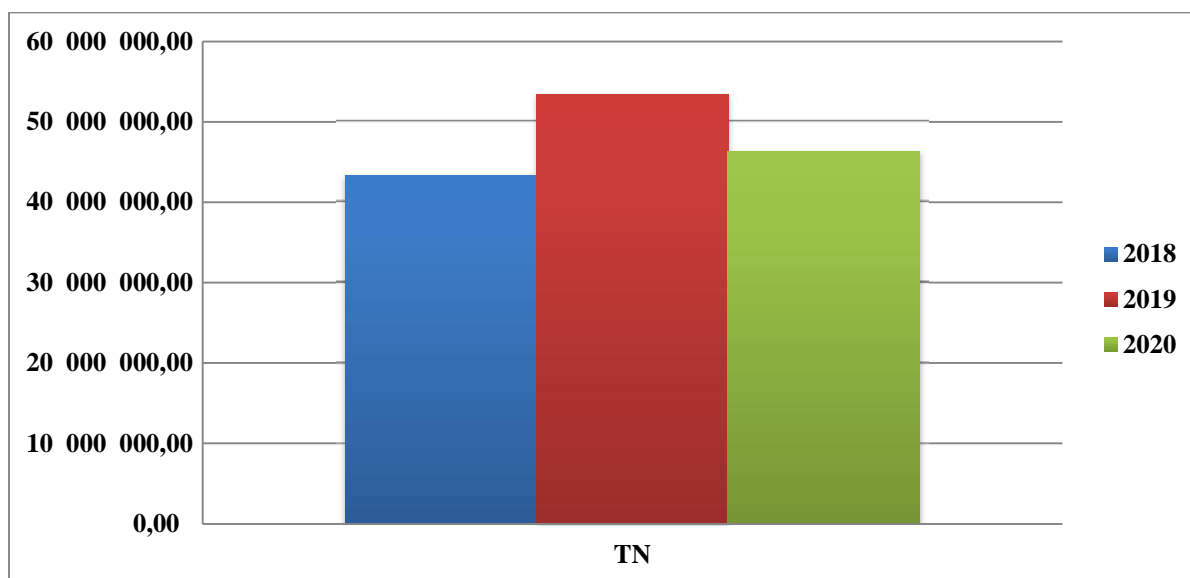
Désignation	2018	2019	2020
FRNG	651 174 284,64	578 631 518,57	331 522 269,17
BFR	607 781 849,66	525 174 102,99	285 195 646,00
TN	43 392 434,98	53 457 415,58	46 326 623,17

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Au cours de ces trois derniers exercices (2018,2019 et 2020), la SONELGAZ a pu dégager des trésoreries nettement positives, Une telle situation de sa trésorerie est due à l'excédent de son FRNG sur son BFR, ce qui signifie qu'elle a réussi à dégager un excédent de liquidité qui se trouve automatiquement inscrit dans sa trésorerie, coté actif.

❖ **Représentation graphique**

Graphique N°12 : Représentation de la trésorerie nette



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

On remarque une augmentation durant l'année 2019 de 10 064 980,6 DA, puis une légère diminution en 2020 de 7 130 792,41 DA.

Enfin, l'analyse de l'équilibre financier de la SONELGAZ durant les trois exercices 2018, 2019 et 2020 nous a permis de constater que celle-ci respecte le principe d'équilibre financier.

Section 2 : Analyse par la méthode des ratios

La comparaison de certains postes ou de certaines masses du bilan de l'entreprise SONELGAZ avec d'autres éléments de cette même entreprise amène à déterminer un rapport appelé ratio.

2.1 Les ratios de structure financiers

2.1.1 Ratio de financement permanent (RFP)

$$\text{Ratio de financement permanent} = \frac{\text{Les capitaux permanents}}{\text{Valeur immobilisées}}$$

➤ **Le calcul par l'approche fonctionnelle**

Tableaux N°33 : Calcul de ratio de financement permanent selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
KP	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
VI	6 286 116 928,01	6 675 556 068,07	7 147 746 748,30
RFP	1,10	1,09	1,05

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ **Le calcul par l'approche financière**

Tableaux N°34 : Calcul de ratio de financement permanent selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
KP	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
VI	2 423 510 571,45	2 587 094 098,15	2 846 981 860,21
RFP	1,14	1,11	1,02

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) **L'interprétation**

Pour 2018, 2019 et 2020 ce ratio est supérieur à (1), cela veut dire que les capitaux permanents financent non seulement les valeurs immobilisées mais financent aussi une partie

de l'actif circulant, c'est-à-dire que l'entreprise respecte le principe d'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fond de roulement propre positif.

2.1.2 Ratio de financement propre (RFPR)

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Valeurs immobilisées}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°35 : Calcul de ratio de financement propre selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
CP	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
VI	6 286 116 928,01	6 675 556 068,07	7 147 746 748,30
RFPR	1,10	1,09	1,05

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Le calcul par l'approche financière

Tableaux N°36 : Calcul de ratio de financement propre selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
CP	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
VI	2 423 510 571,45	2 587 094 098,15	2 846 981 860,21
RFPR	1,14	1,11	1,02

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Pour 2018, 2019 et 2020 ce ratio est supérieur à (1), ce qui montre que les capitaux propres financent la totalité des valeurs immobilisées et dégagent aussi un surplus monétaire de 14% par rapport aux valeurs immobilisées pour l'année 2018 et 11% pour l'année 2019 et 2% pour l'année 2020 tout en constatant une diminution de l'année à l'autre (le ratio de financements permanent égal au ratio de financement propre à cause des dettes à long et moyenne terme qui sont nulles).

2.1.3 Ratio de financement total (RFT)

$$\text{Ratio de financement total} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°37 : Calcul de ratio de financement total selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
CP	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
Total passif	7 633 433 543,17	7 951 015 856,12	8 378 953 961,13
RFT	0,90	0,91	0,89

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°38 : Calcul de ratio de financement total selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
CP	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
Total passif	3 462 356 184,44	3 571 179 445,11	3 809 122 681,42
RFT	0,79	0,80	0,76

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Nous observons pour les années 2018, 2019 et 2020 le ratio est supérieur a ¼ cela signifie l'importance de l'endettement par rapport aux capitaux propres.

2.1.4 Ratio d'investissements (RI)

$$\text{Ratio d'investissements} = \text{Valeurs immobilisées} / \text{Total actif}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°39 : Calcul de ratio d'investissement selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
VI	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
Total actif	7 633 433 543,17	7 951 015 856,12	8 378 953 961,13
RI	0,90	0,91	0,89

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°40 : Calcul de ratio d'investissement selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
VI	2 423 510 571,45	2 587 094 098,15	2 846 981 860,21
Total actif	3 462 356 184,44	3 571 179 445,11	3 809 122 681,42
RI	0,69	0,72	0,74

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Le ratio d'investissement montre la part des actifs immobilisés occupés du total actif.

On remarque que la part des immobilisations en 2018 était de 90% du total actif par rapport à l'approche fonctionnelle et de 69% du total de l'actif par rapport à l'approche financière et en 2019 les immobilisations étaient de 91% du total de l'actif par rapport à l'approche fonctionnelle et de 72% par rapport à l'approche financière, ainsi en 2020 les immobilisations occupaient 89% du total actif par rapport à l'approche fonctionnelle et 74%

de total de l'actif par rapport à l'approche financière, ce qui montre que l'entreprise accorde pas une grande importance aux immobilisations.

2.1.5 Ratio d'autonomie financière (RAF)

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total des dettes}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°41 : Calcul de ratio d'autonomie financière selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
CP	6 937 291 212,65	7 254 187 586,64	7 479 269 017,47
Total dettes	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RAF	9,96	10,41	8,31

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°42 : Calcul de ratio d'autonomie financière selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
CP	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
Total dettes	696 142 330,52	696 828 269,06	899 684 943,68
RAF	3,97	4,12	3,23

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Ce ratio est largement supérieur à (1) pour les trois années, cela montre que l'entreprise peut faire face à ses dettes. Donc on peut dire que l'entreprise est autonome financièrement.

2.1.6 Ratio de liquidité générale (RLG)

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{dette à court terme}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°43 : Calcul de ratio de liquidité selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
AC	1 347 316 615,00	1 275 459 788,00	1 231 207 213,00
DCT	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RLG	1,93	1,83	1,36

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°44 : Calcul de ratio de liquidité selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
AC	1 038 845 613,00	948 085 347,00	962 140 821,20
DCT	696 142 330,50	696 828 269,06	899 684 943,70
RLG	1,49	1,36	1,06

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

On remarque que l'entreprise SONELGAZ est solvable à court terme car le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 pour les trois exercices, cela indique qu'elle peut transformer progressivement ses actifs circulant en liquidité pour faire face à ses obligations financières à court terme, et elle engendre une marge de sécurité ce qui est confirmé au paravent lors de l'étude du fond de roulement.

2.1.7 Ration de liquidité immédiate (RLI)

Ration de liquidité immédiate = Valeurs disponibles / Dettes à court terme

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°45 : Calcul de ratio de liquidité immédiate selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
VD	43 392 435,00	53 457 415,56	46 326 623,17
DCT	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RLI	0,06	0,07	0,05

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°46 : Calcul de ratio de liquidité immédiate selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
VD	41 190 392,74	52 657 770,90	45 784 007,79
DCT	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RLI	0,06	0,07	0,05

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

On remarque que les résultats sont loin d'être conformes aux normes (**RLI > 1**) donc les disponibilités de l'entreprise ne peuvent pas assurer le remboursement des dettes à court terme, d'une vision général la SONELGAZ peut craindre des difficultés de règlement, mais si on lie ce ratio par rapport à son activité on peut dire que elle ne peut craindre des difficultés

de règlement puisque elle se caractérise par une vitesse de circulation de ses stock (généralement il y a pas de stockage de l'électricité).

2.1.8 Ratio de liquidité réduite (RLR)

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = (\text{Valeur réalisable} + \text{Valeur disponible}) / \text{Dette court terme}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°47 : Calcul de ratio de liquidité réduite selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
VR+VD	1 346 266 844,00	1 251 006 863,00	1 210 266 706,00
DCT	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RLR	1,93	1,79	1,34

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°48 : Calcul de ratio de liquidité réduite selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
VR+VD	1 038 425 996,00	983 682 311,80	976 808 548,70
DCT	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RLI	1,49	1,41	1,08

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Ce ratio est conforme aux ratios de liquidité générale suite à la faible part des valeurs d'exploitations, ainsi ce ratio dépasse la norme (**RLR < 1**) donc l'entreprise peut faire face à ses engagements à court terme avec ou sans valeurs d'exploitations.

2.1.9 Ratio de solvabilité générale (RSG)

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{Total actif} / \text{Passif exigible}$$

➤ Par l'approche fonctionnelle

Tableaux N°49 : Calcul de ratio de solvabilité générale selon l'approche fonctionnelle

Désignation	2018	2019	2020
Total actif	7 633 433 543,17	7 951 015 856,12	8 378 953 961,13
Passif exigible	696 142 330,50	696 828 269,50	899 684 943,70
RSG	10,96	11,41	9,31

Source : Réalisé par nous-mêmes.

➤ Par l'approche financière

Tableaux N°50 : Calcule de ratio de solvabilité générale selon l'approche financière

Désignation	2018	2019	2020
Total actif	3 462 356 184,44	3 571 179 445,11	3 809 122 681,42
Passif exigible	696 142 330,50	696 828 269,10	899 684 943,60
RSG	4,97	5,12	4,23

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Nous observons durant les périodes 2018,2019 et 2020 que le ratio est supérieur à (1), ce qui signifie que l'entreprise est solvable en général. C'est-à-dire que l'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes à l'échéance en utilisant la totalité de son actif.

Les ratios de rentabilité nous allons les évoquer dans la section suivante.

Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de SONELGAZ

Après avoir analyser l'équilibre financiers de l'entreprise, on a constaté que la SONELGAZ à réalisé son équilibre, nous allons maintenant procéder à l'analyse de l'activité de l'entreprise par le biais de tableau des soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement, l'autofinancement et l'analyse de la rentabilité de l'entreprise.

3.1 L'analyse de l'activité de l'entreprise

3.1.1 Les soldes intermédiaires de gestion

Tableaux N°51 : Le calcul des soldes d'intermédiaires de gestion pour l'année 2018,2019 et 2020

Compte	2018	2019	2020
Ventes de marchandises	0,00	0,00	0,00
- Marchandise consommées	0,00	0,00	0,00
= Marge commercial	0,00	0,00	0,00
Production vendus	1 680 598 007,57	1 705 294 419,46	1 781 014 347,52
+ Production stockée	0,00	0,00	0,00
+ Production de l'entreprise pour elle-même	15 053 839,88	22 773 826,16	9 778 967,67
+ Prestation fournies	51 064 539,88	66 773 862,16	62 857 430,53
+ Transfert de charges de production	12 494 864,34	10 903 234,50	11 694 032,77
= Production de l'exercice	1 759 211 251,66	1 805 938 589,25	1 865 344 778,60
Matières et fournitures consommées	820 098 281,62	811 281 056,90	956 227 859,72

Chapitre 4 : Analyse de la performance et la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa

+ Services	452 098 875,71	464 439 652,55	515 872 761,70
= Consommations en provenance de tiers	1 272 197 157,32	1 275 720 709,45	1 472 100 621,42
Marge commercial	0,00	0,00	0,00
+ Production de l'exercice	1 759 211 251,66	18 059 38 589,25	1 865 344 778,60
- Consommation provenance de tiers	1 272 197 157,32	1 275 720 709,45	1 472 100 6 21,42
= La valeur ajoutée	487 014 094,34	530 217 879,80	393 244 157,18
+ Subvention d'exploitation	0,00	0,00	0,00
- Charge de personnel	116 974 549,45	126 653 029,80	127 850 538,55
- Impôt et taxes	29 199 627,19	30 292 311,14	32 203 927,00
= E.B.E	340 839 917,70	373 272 538,86	233 189 691,63
+ Autres produits	155 984,60	345 184,04	374 207,04
+ Transfert de charge d'exploitation	1 591 240,96	10 745 220,11	12 311 216,79
+ Reprise sur amortissement et provision	0,00	0,00	0,00
- Dotation aux amortissements et provision	157 241 367,01	183 277 047,54	180 290 216,36
- Autres charge	15 258 942,99	21 180 740,27	20 274 517,06
= Résultat de l'exploitation	170 086 833,26	179 905 155,2	45 310 382,04
+ Produits financiers	0,00	0,00	0,00
- Charges financiers	4 762 283,36	6 084 877,37	20 324 686,06
= Résultat courant avant impôt	165 324 549,90	173 820 277,83	24 985 695,98
Produit exceptionnel	399 946 395,88	155 379 397,47	163 580 901,78
- Charge exceptionnel	398 714 627,25	119 392 186,81	92 690 667,37
= Résultat exceptionnel	1 231 768,63	35 987 210,67	70 890 234,42
Résultat courant avant impôt	165 324 549,90	173 820 277,84	24 985 695,98
+ Résultat exceptionnel	1 231 768,63	35 987 210,67	70 890 234,42
- Participation des salariés	0,00	0,00	0,00
- I.B.S	0,00	0,00	0,00
= Résultat net de l'exercice	166 556 318,53	209 807 488,51	95 875 929,26

Source : Réalisé par nous-mêmes.

)] L'interprétation

- ✓ **La marge commerciale** : Cet indicateur présente une valeur nulle, ce qui signifie que la SONELGAZ ne dégage aucune marge commerciale, et c'est logique pour une entreprise qui a comme activité la production et la distribution de l'activité.
- ✓ **La production de l'exercice** : Agrégat qui représente la production totale de l'entreprise. Cet indicateur à enregistré une augmentation continue en 2019 elle a augmenté de 46 727 337,59 DA soit un taux de 2,65% par rapport à 2018, et en 2020

une augmentation de 59 406 189,35 DA soit un taux 3,9% par rapport à 2019 et de 106 133 526,94 DA soit un taux de 6,03%. Cette augmentation est due à l'augmentation de la demande à consommé, dans la mesure ou cette augmentation est due essentiellement à la hausse de la production vendue plus que les autres comptes.

- ✓ **La valeur ajoutée :** Considéré comme la richesse créée par l'entreprise, la valeur ajoutée de la SONELGAZ a enregistré une augmentation 43 203 785,46 DA soit un taux de 8,87%, mais en 2020 elle a enregistré une baisse de 136 973 722,6 DA soit une baisse de 25,83% par rapport à 2019, cette diminution est due à l'augmentation du niveau de la consommation en provenance des tiers.
- ✓ **L'excédent brut d'exploitation :** L'E.B.E a enregistré une augmentation en 2019 de 32 432 621,69 DA soit 9,51%, mais en 2020 l'E.B.E à fortement baissé de 1 400 828 447,2 DA soit 35,52%, cette fluctuation de l'E.B.E est due à la variation de la valeur ajoutée.
- ✓ **Le résultat d'exploitation :** Conformément à l'E.B.E, le résultat d'exploitation a connu une augmentation durant l'année 2019 d'un montant égal à 9 818 321,94 DA qui représente un taux d'évolution de 5,77%, mais en 2020 le résultat d'exploitation à connu une forte diminution de 134 594 773,2 DA soit d'un taux égal à 74,81% par rapport à 2019.
- ✓ **Le résultat courant avant impôt :** On constate que la SONELGAZ ne réalise aucun produit financier mais elle subit des charges financières qui est due aux dettes contractées par l'entreprise, ce qui diminue le résultat courant avant impôt par rapport au résultat d'exploitation, ainsi le résultat courant avant impôt de 2019 est supérieur a celle de 2018 de 8 495 727,93 DA soit un taux de 5,13%, mais en 2020 son montant a diminué de 148 834 581,9 DA soit un taux égal à 85,62%.
- ✓ **Le résultat exceptionnel :** Le résultat exceptionnel a cru d'un taux fortement progressif. En 2019 l'augmentation réalisée est évaluée 29 fois supérieure de celle de 2018, mais en 2020 cette augmentation réalisée est évaluée de 196% par rapport à celle de 2019.
- ✓ **Le résultat net de l'exercice :** Une simple constatation, que la SONELGAZ ne paye ni l'I.B.S ni la participation des salariés, donc le résultat est constitué du résultat courant avant impôt et du résultat exceptionnelle. Ainsi le résultat est augmenté de

25,96% par rapport à 2019, mais une diminution est enregistrée en 2020 de 45,69%. Cette diminution est due essentiellement à l'augmentation des consommations en provenance des tiers.

3.1.2 La capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement (CAF) quantifie au cours d'une période le potentiel de l'entreprise à dégager, par son activité, une ressource.

Le calcul de la CAF comme nous l'avons vu dans la partie théorique peut se calculé par deux méthodes : soit la méthode additive, soit la méthode soustractive.

Tableaux N°52 : Le calcul de la capacité d'autofinancement pour 2018,2019 et 2020 (méthode soustractive)

Désignation	2018	2019	2020
E.B.E	340 839 917,70	373 285 538,86	233 189 691,63
+ Transfert de charge d'exploitation	1 591 240,96	10 745 220,11	12 311 216,79
+ Autres produits d'exploitation	155 984,60	345 184,04	374 207,04
- Autres charges d'exploitation	15 258 942,99	21 180 740,27	20 274 517,06
+ Produits financières (sauf reprise sur provision).	0,00	0 ,00	0,00
- Charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions).	4 762 283,36	6 084 877,37	20 324 686,50
+ Produits exceptionnels (sauf produits de cession d'immobilisation, subvention d'investissement virée au compte de résultat et reprise sur provision).	399 946 395,88	155 379 397,47	163 580 901,78
- Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles).	398 714 627,25	119 392 186,81	92 690 667,37
- Participation des salaries	0,00	0,00	0,00
- IBS	0,00	0,00	0,00
= CAF	323 797 685,54	393 084 536,03	276 166 146,80

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Tableaux N°53 : Le calcul de la capacité d'autofinancement pour 2018,2019 et 2020 (méthode additive)

Désignation	2018	2019	2020
Résultant de l'exercice	166 556 318,53	209 807 488,51	95 875 929,26
+ Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financières...)	157 241 367,01	183 277 047,54	180 290 216,36
- Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financières...)	0,00	0,00	0,00
+ Valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés.	0,00	0,00	0,00
- Produits de cessions d'éléments d'actif.	0,00	0,00	0,00
- Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	0,00	0,00	0,00
= CAF	323 797 685,54	393 084 536,03	276 166 146,80

Source : Réalisé par nous-mêmes.

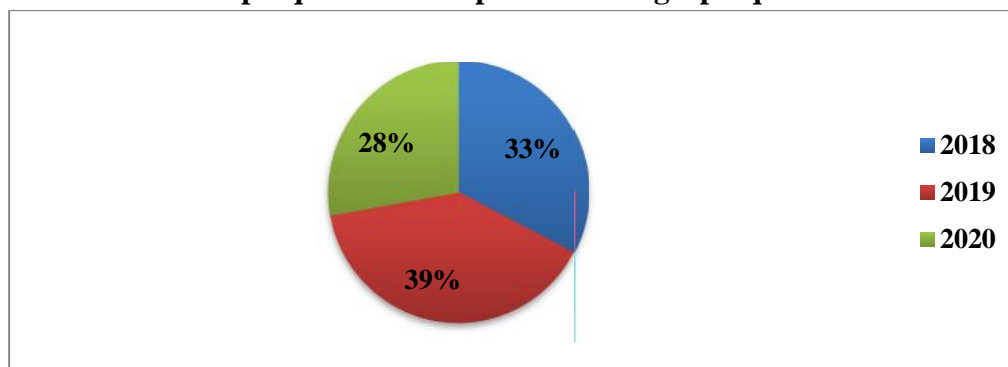
) L'interprétation

L'entreprise SONELGAZ a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive se qui signifie qu'elle a dégagé un surplus de ses ressources potentielles qui pourra être utilisé notamment pour financer la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et remboursement des emprunts.

Ainsi en 2019 elle a réalisé une augmentation de 69 299 850,49 DA soit un taux égal à 21,40%, mais en 2020 la CAF a diminué de 116 841 389,7 DA soit une baisse de 29,72%. Cette variation de la CAF est due en premier lieu à la variation de l'EBE, puisque s'il y une augmentation de ce dernier par rapport à l'année précédente, la CAF va aussi augmenter par rapport à l'année antérieure, de même en cas de baisse de l'EBE, la CAF baissera aussi.

❖ Représentation graphique

Graphique N°13 : Représentation graphique de la CAF



Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

Nous remarquons que la CAF enregistrée en 2019 est plus importante par rapport au 2018 et 2020.

3.1.3 L'autofinancement

Tableaux N°54 : Le calcul de l'autofinancement.

Désignation	2018	2019	2020
CAF	323 797 685,54	393 084 536,03	276 166 146,80
- Dividendes	0,00	0,00	0,00
= L'autofinancement	323 797 685,54	393 084 536,03	276 166 146,80

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

L'autofinancement de l'entreprise est égal à sa CAF dans la mesure où la SONELGAZ ne distribue pas des dividendes à son niveau, et on constate une augmentation de 21,4% en 2019 et une diminution en 2020 de 29,27%.

Donc l'entreprise a dégagé des ressources interne qui permet d'assurer sa croissance et maintenir son développement.

3.2 L'analyse de la rentabilité de l'entreprise

3.2.1 Elaboration du bilan économique

Tableaux N°55 : Représentation de l'actif du bilan économique.

Actif économique	2018	2019	2020
Investissement	2422482 571,45	2 586 066 098,14	2 846 981 860,21
BFR	302 540 889,73	235 627 306,56	16 671 869,78
Disponibilités	41 190 392,74	52 657 770,90	45 784 007,79
Total	2 766 213 853,92	2 874 351 175,60	2 909 437 737,78

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Tableaux N°56 : Représentation du passif du bilan économique.

Passif financière	2018	2019	2020
Capitaux propres	2 766 213 853,92	2 874 351 175,60	2 909 437 737,78
Dettes financières	0,00	0,00	0,00
Total	2 766 213 853,92	2 874 351 175,60	2 909 437 737,78

Source : Réalisé par nous-mêmes.

3.2.2 Les différents ratios de rentabilité

A. Ratio de rentabilité économique (RRE)

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Actif économique}$$

Tableaux N°57 : Calcul du ratio de rentabilité économique

Désignation	2018	2019	2020
Résultat d'exploitation	170 086 833,26	179 905 155,20	45 310 382,04
Actif économique	2 766 213 853,92	2 874 351 175,60	2 909 437 737,78
RRE	0,061	0,062	0,015

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

La SONELGAZ a réalisé une rentabilité économique très faible pour les trois exercices, en 2018 elle est évaluée à 6,14% puis elle a augmenté à 7,29% à cause de la hausse du résultat d'exploitation, mais en 2020 elle a diminué jusqu'à 1,55% suite à la baisse du résultat d'exploitation d'une part et l'augmentation de l'actif économique d'autre part.

De manière générale, on peut dire que la SONELGAZ est incapable de rentabiliser ses moyens économiques mis à sa disposition durant les trois exercices (2018,2019 et 2020).

B. Ratio de rentabilité financière (RRF)

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux Propre}$$

Tableaux N°58 : Calcul du ratio de rentabilité financière

Désignation	2018	2019	2020
Résultat net	166 556 318,53	209 807 488,51	95 875 929,26
Capitaux Propre	2 766 213 853,93	2 874 351 176,05	2 909 437 737,79
RRF	0,060	0,072	0,032

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation

La SONELGAZ n'a pas pu rentabiliser d'une manière satisfaisante ses capitaux propres puisque son taux est assez faible tout en constatant en même temps une augmentation en 2019 de 1,27% suite à l'augmentation du résultat réalisé, mais en 2020, elle a diminué de 4% suite à la chute du résultat net.

C. L'effet de levier

$$\text{L'effet de levier} = \text{Ratio de rentabilité financière} - \text{Ratio de rentabilité économique}$$

Tableaux N°59 : Calcul de l'effet de levier

Désignation	2018	2019	2020
RRF	0,060	0,072	0,032
RRE	0,061	0,062	0,015
L'effet de levier	- 0,001	0,01	0,017

Source : Réalisé par nous-mêmes.

) L'interprétation :

L'effet de levier de la SONELGAZ est nettement faible en 2018 puisqu'il n'excède pas 0,12%.

En 2020, l'effet de levier est positif ce qui signifie que la rentabilité financière de cette dernière est supérieure à sa rentabilité économique, donc l'entreprise a intérêt à s'endetter mais à condition quelle augmente sa rentabilité économique au même temps

Conclusion

A la fin de notre cas pratique, et à partir de l'étude financière de SONELGAZ durant les trois années 2018, 2019 et 2020, les résultats obtenus nous permettent de déterminer sa situation financière. A partir de l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise nous remarquons un équilibre parfait dans la mesure où ses fonds de roulement et son besoin en fonds de roulement sont nettement positifs. L'analyse par la méthode des ratios, nous on permit de constater qu'elles favorisent l'équilibre de la situation financière, ce qui lui permet d'être toujours solvable a court terme, et à partir de l'analyse de son activité et sa rentabilité nous déduisons qu'elle possède une capacité d'autofinancement importante et égale à son autofinancement, une activité stable et une rentabilité satisfaisante.

Ces résultats nous permettent de dire que SONELGAZ est performante et à réaliser une situation financière équilibrée.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que l'étude menée pour apprécier la structure, l'activité et la rentabilité d'une entreprise est une étude d'ordre financier dite analyse financière. Plus qu'indispensable dans les entreprises, elle permet de déceler les points forts et les points faibles de l'entité, à partir d'un diagnostic établi, auquel un jugement sera porté, puis en apporter des corrections nécessaires aux erreurs commises, contribuant ainsi à la résolution des problèmes financiers.

L'analyse financière permet principalement d'évaluer la bonne adéquation entre les moyens économiques et les ressources financières engagées, mais aussi l'indépendance financière de l'entreprise, sa solvabilité, sa liquidité et sa rentabilité. En effet l'étude financière présente plusieurs objectifs en fonction du désir des analystes financiers car elle s'apprécie d'abord par l'étude du bilan, or le bilan est un document comptable qui peut être manié de façon soit, à faire une étude de perspective économique qui découle d'une approche fonctionnelle ; soit, à faire une étude qui vise à apprécier la rentabilité de l'entreprise qui découle de l'approche financière.

Cette analyse s'apprécie ensuite par l'analyse des soldes intermédiaires de gestion ainsi que les ratios de structure, de rentabilité et d'activité. Nous passons d'une étude des bilans patrimoniale à une étude des indicateurs financiers et l'évaluation des différents types de ratios. Les données financières peuvent varier substantiellement d'une période à l'autre et d'une compagnie à l'autre. Pour rendre la comparaison plus facile, les ratios financiers ramènent les chiffres à leur plus simple expression, ce qui en facilite la lecture, et permettent une prise de décision plus rapide.

Au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Bejaia (SONLEGAZ), Notre étude a été menée en analysant les bilans financiers et fonctionnels de cette dernière, l'analyse de son équilibre financier (FRN, BFR, TN), l'analyse par la méthode des ratios, et l'évaluation de son activité et de sa rentabilité (les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et la rentabilité) pour trois exercices 2018, 2019 et 2020.

Conclusion générale

Les résultats auxquels nous avons aboutis nous ont permis de porter un jugement sur la santé financière de la SONELGAZ qui sont comme suit :

-) Une hausse des investissements commentée par l'acquisition de nouvelles immobilisations corporelles, dont les ressources de financement sont parfaitement suffisantes, ce qui est expliqué par l'excédent du fond de roulement financier dû à l'extension de l'activité de l'entreprise.
-) L'entreprise a réalisé un équilibre financier parfait dans la mesure où ses fonds de roulement et son besoin en fonds de roulement sont nettement positifs ainsi que sa trésorerie mais d'un montant faible suite à la valeur positif du BFR.
-) En termes de solvabilité, nous avons constaté que l'entreprise est solvable à court terme et dispose d'une autonomie financière très satisfaisante (peut faire face à ses engagements à court terme).
-) L'entreprise dispose d'une capacité d'autofinancement importante égale à son autofinancement puisque celle-ci ne distribue pas de dividendes (les dividendes sont distribués au niveau du groupe), ce qui lui permet de réaliser ses investissements dans des bonnes conditions.

Nous ne pouvons achever ce travail sans signaler quelques faiblesses que l'entreprise devra combler :

-) La SONELGAZ ne dispose pas d'une liquidité assez commode qui lui permet de faire face aux aléas de très court terme (selon le ratio de liquidité immédiate).
-) La rentabilité économique et la rentabilité financière sont faibles, mais cette dernière est élevée par rapport à la rentabilité économique ce qui dégage un effet de levier négatif, donc l'entreprise n'a pas pu rentabiliser ses moyens économiques et financiers.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

1. ANDRE PLANCHON « introduction à l'analyse financière » Edition Foucher ; Paris, 1999.
2. BEATRICE MEUNIER-ROCHER, 2006, Le DIAGNOSTIC FINANCIER ,4ème édition.
3. BERNARD ET COLLI, Dictionnaire économique et financier, 6ème éd. Seuil, Paris 1996.
4. BOISLANDELLE, (H.M) : « gestion des ressources humaine dans la PME », Edition ECONOMICA, Paris, 1998.
5. BOUKHELIF AHMED, « Analyse financière », Edition Houma, 2000.
6. BOUYAKOUB. FAROUK, « L'entreprise et le financement bancaire », édition CASBAH, 2000.
7. BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997.
8. CABANE PIERRE, « L'essentielle de Finance », Edition Eyrolles, 2eme édition, Paris 2004.
9. CHIHA KHEMISSI, Edition HOUMA, 2eme édition,2006
10. COHEN ELIE, « Analyse financière », Edition ECONOMICA ,4eme édition, Paris, 2004.
11. COHEN ELIE, « Analyse Financière », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006
12. COHEN ELIE, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition Edicef, Vanves, 1991.
13. COLASSE BERNARD, « gestion financière de l'entreprise », 3ème édition, Paris, 1993.
14. CONSO PIERRE, « La gestion financière de l'entreprise Tome1 », Edition Dunod, Paris, 1983.
15. CORHAY et MAPAPA M., Fondements de gestion financière, Liège, éd. ULB, 2009.
16. DELAHAYE JACQUELINE, « Finance d'entreprise », Edition Dunod ,5eme édition, 2016.
17. E.COHEN, analyse financière, 5eme édition, ECONOMICA, paris 2004.
18. EGLEME, J., PHILIPS, A. et RAULET, C., Analyse comptable et financière, éd. DUNOD, PARIS, 2000.
19. G DEPALLENS, Gestion financière des entreprises, 8ème éd. SIREY, Paris 1994.
20. GRANDGUILLOT.B et GRANDGUILLOT.F, < L'analyse financière >, 21eme Editions, Gualino, Paris, 2017.
21. GRANGUILLOT BEATRICE, FRANCIS « L'essentiel de l'analyse financière »12eme édition, Paris 2014/2015.
22. GRANSTED, (I) : « l'impasse industrielle », Edition du seuil, 1980.
23. HENRI BOUQUIN, Comptabilité de gestion, Economica paris, mars 2000.

24. HUBERT de La Bruslerie, « Analyse financière », Edition Dunod, 4eme édition, Paris, 2010.
25. HUBERT de La Bruslerie, Analyse financière, 3eme édition : Dunod Paris, 2006.
26. J. YEGLEM, A. PHILIPPS, C&C R. ; Analyse comptable et financière, 5^{ème} Ed. Dunod, 2009.
27. KHEMAKHEM(A) : « la dynamique du contrôle de gestion », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 1976.
28. LAHILLE JEAN-PIERRE, « Analyse Financière », Edition Dunod, (3^{ème}) édition, Paris, 2007.
29. LANGLOIS. L, BONNIER. C, BRINGER. M, <<Contrôle de gestion>>, Edition BERTI, Alger, 2008.
30. LAVAUD. R (1982) : comment mener une analyse financière, Dunod.
31. LORINO PHILLIPE, <<Méthode et pratique de la performance >> Edition les éditions d'organisations, Paris, 2003.
32. LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003.
33. MARION ALAIN, « Analyse financière », concepts et méthodes, Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007
34. MARTINET ALAIN-CHARLE, SILEM AHMED ; « lexique de gestion et de management » 8e Edition DUNOD, 2009.
35. MELYON GERARD, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, Paris, 2007.
36. MELYON GERARD, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, paris, 2007.
37. MICHEL KALIKA, Structure d'entreprise, Economica paris, 1988.
38. P.CONSO, F. HEMICI « gestion financière » 9eme Edition Dunod, PARIS 1999.
39. PATRICE VIZZAVONA « Gestion financière » Edition Dunod, 8eme édition, Paris.
40. PEYRARD J, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris 1991.
41. PEYRARD. JOSETTE, Gestion Financière ,1er édition Gestion ,1990.
42. PIERRE CABANE, l'essentiel de la finance, édition d'organisation, 2eme édition, Paris 2005.
43. PIERRE PAUCHER, Mesure de la performance financière, Office des publications universitaires, 1993.
44. PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998.
45. RAMAGE PIERRE, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p145
46. REHJEM N., Méthode d'analyse financière, Edition Dar el ouloum, 2005.

47. TAZDAIT A, Maitrise du système comptable financier, 1er Edition, Alger : ACG 2009.
48. VIZZAVONA PATRICE, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991.
49. ZAMBOTTO CHISTAIN et CORINNE, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009

Revue

1. ANNICK BOURGUIGNON, <<Peut-on définir la performance ?>>, revue française de comptabilité, n°269.

Site

1. [Http//www.leblogdudirigeant.com](http://www.leblogdudirigeant.com), consulté le 30/03/2022

Annexes

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Liste des abréviations

Liste des tableaux, schémas et graphes

Introduction Générale.....1

Chapitre 01 : Le cadre conceptuel de l'analyse financière.....6

Introduction du chapitre.....6

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.....6

1.1 Définitions de l'analyse financière.....6

1.2 Les objectifs de l'analyse financière.....7

1.3 Règles et schéma général de l'analyse financière.....8

1.4 Les étapes de l'analyse financière.....9

1.5 Les sources d'information de l'analyse financière.....11

1.5.1 Le bilan.....11

1.5.1.1 Définition du bilan.....11

1.5.1.2 La structure du bilan.....11

1.5.1.2.1 Les emplois du bilan (Actif).....12

A. L'Actif Immobilisés (AI).....12

B. Actif circulant (AC).....12

C. Comptes de régularisation d'actif.....13

1.5.1.2.2 Les ressources du bilan (passif).....13

A. Capitaux propres (CP).....13

B. Les autres fonds propres.....14

C. Les provisions pour risque et charges.....14

D. Les dettes.....14

E. Les comptes de régularisation.....15

1.5.1.2.3 Représentation du bilan comptable.....15

1.5.2 Compte de résultat.....17

1.5.2.1 Définitions du compte de résultat.....17

1.5.2.2 La Structure du compte de résultat (CR).....18

A. Les Charges.....	19
B. Les produits.....	19
C. Présentation du compte de résultat.....	20
1.5.3 L'annexe.....	21
1.5.3.1 Définitions de l'annexe.....	21
1.5.3.2 Les objectifs de l'annexe.....	22
1.5.3.3 Les informations de l'annexe.....	22
A. Information relative aux règles et aux méthodes comptables.....	22
B. Information relative au bilan et au compte de résultat.....	23
Section 2 : La rentabilité et La performance.....	23
2.1 Généralité sur la rentabilité.....	23
2.1.1 Définition du concept rentabilité.....	23
2.1.3 Définition de la rentabilité.....	24
2.1.4 Typologie de la rentabilité.....	25
2.2 Généralité sur la performance.....	26
2.2.1 Définitions de la performance.....	26
2.2.2 Les composantes de la performance.....	28
A. L'efficacité.....	28
B. L'efficience.....	29
C. La pertinence.....	30
D. L'économie.....	30
2.2.3 Les objectifs de la performance.....	30
Section 3 : Retraitement du bilan comptable au bilan financier et fonctionnel.....	31
3.1 Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	31
3.1.1 Définition du bilan financier.....	31
3.1.2 Le bilan financier a pour objectif de.....	32
3.1.3 Les éléments constitutifs du bilan financier.....	32
A. L'actif.....	32
B. Le passif.....	33
3.1.4 Les retraitements et les reclassements.....	33
3.1.4.1 Retraitement de l'actif du bilan.....	33
A. L'actif fictif.....	34
B. Les autres retraitements de l'actif.....	35
3.1.4.2 Les retraitements du passif.....	36

3.1.4.3 Les reclassements de l'actif.....	38
A. Actif immobilisé (actif fixe).....	38
B. Actif circulant.....	38
3.1.4.4 Les reclassements du passif.....	39
A. Les capitaux permanents.....	39
3.1.5 La présentation du bilan financier.....	39
3.1.6 La structure du bilan financier.....	40
A. La composition de l'actif (Les emplois).....	40
B. La composition du passif (Les ressources).....	41
3.1.7 Présentation du bilan financier en grande masse.....	42
3.2 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	43
3.2.1 Définition de bilan fonctionnel.....	43
3.2.2 Les objectifs du bilan fonctionnel.....	43
3.2.3 Les éléments constitutifs d'un bilan fonctionnel.....	44
A. Les emplois.....	44
B. Les ressources.....	44
3.2.4 Les retraitements et les reclassements.....	45
A. Rubrique à l'actif.....	45
B. Rubriques au passif.....	46
3.2.5 Présentations du bilan fonctionnel.....	47
3.3 Différences entre le bilan financier et le bilan fonctionnel.....	49
A. Première divergence.....	49
B. Deuxième divergence.....	49
Conclusion du chapitre.....	49

Chapitre 2 : Les techniques d'analyse de la performance et de la rentabilité d'une entreprise.....51

Introduction du chapitre.....51

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier.....51

1.1 L'équilibre financier à long terme.....51

1.1.1 Définitions.....51

1.1.2 Calcul du fond de roulement.....52

A. Par le haut du bilan.....52

B. Par le bas du bilan.....	53
1.1.3 Les différentes situations du fonds de roulement.....	53
A. Fonds de roulements positif : $FR > 0$	53
B. Fonds de roulements négatif : $FR < 0$	53
C. Fonds de roulement net nul : $FR = 0$	54
1.2 L'équilibre financier à court terme.....	54
1.2.1 Définitions.....	54
1.2.2 Calcul de besoin en fonds roulement.....	54
A. Le cas Le cas ou il y'a de concours bancaires de trésorerie.....	55
B. Ou il y'a pas de concours bancaires de trésorerie.....	55
1.2.3 Les différentes situations du besoin en fonds de roulement.....	55
A. Besoin en fonds de roulements positif : $BFR > 0$	55
B. Besoin en fonds de roulements négatif : $BFR < 0$	55
C. Besoin en fonds de roulements nul : $BFR = 0$	56
1.3 L'équilibre immédiat.....	56
1.3.1 Définitions.....	56
1.3.2 Calcul de la trésorerie.....	56
A. La première méthode.....	56
B. La deuxième méthode.....	56
1.1 Les différents cas de trésorerie.....	57
A. Trésorerie positive : $FR > BFR$	57
B. Trésorerie nulle : $FR = BFR$	57
C. Trésorerie négative : $FR < BFR$	57
Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios.....	58
2.1 Définitions.....	58
2.2 Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios.....	58
2.3 Les limites des ratios.....	59
2.4 Les différents types des ratios.....	59
2.4.1 Les ratios de structure financière.....	59
A. La vocation de l'entreprise.....	60
B. Valeurs d'exploitation.....	60
C. Valeurs réalisable.....	60
D. La gestion de la trésorerie.....	60
E. Autonomie financière.....	61

F. La nature des ressources renforçant les fonds propres de l'entreprise.....	61
G. Capacité d'endettement.....	61
H. Solvabilité générale.....	61
I. Financement des emplois stables.....	62
J. Couverture de l'actif circulant par le fonds de roulement net.....	62
K. Taux d'endettement financier.....	62
L. Indépendance financière.....	62
M. Capacité de remboursement.....	62
N. Autofinancement.....	63
2.4.2 Les ratios de gestion de l'activité.....	63
2.4.2.1 Les ratios d'activité.....	63
A. Taux de croissance du chiffre d'affaires.....	63
B. Taux de croissance de la valeur ajoutée.....	63
C. Taux d'intégration.....	63
D. Taux de marge commerciale.....	64
E. Partage de la valeur ajoutée.....	64
F. Part des frais personnels et financiers dans le chiffre d'affaires.....	64
2.4.2.2 Les ratios de liquidité et de solvabilité.....	64
A. Liquidité générale.....	64
B. Liquidité relative ou restreinte.....	64
C. Liquidité immédiate.....	65
D. Ratio de solvabilité.....	65
Section 3 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité.....	65
3.1 Les soldes intermédiaires de gestion.....	65
3.1.1 Définition.....	65
3.1.2 L'objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	66
3.1.3 Les postes des soldes intermédiaires de gestion.....	66
A. La marge commerciale.....	66
B. La production de l'exercice.....	66
C. La valeur ajoutée.....	66
D. L'excédent brut d'exploitation.....	67
E. Le résultat d'exploitation.....	67
F. Le résultat courant avant impôt.....	67
G. Le résultat exceptionnel.....	67

H. Le résultat net	68
3.1.4 Présentation des soldes intermédiaires de gestion	68
3.2 Etude de la capacité d'autofinancement	69
3.2.1 Définition de la CAF	69
3.2.2 Mode de calcul	69
A. La méthode additive	69
B. La méthode soustractive	69
3.3 L'autofinancement	70
3.3.1 Définition de l'autofinancement	70
3.3.2 Mode de calcul	70
3.4 Analyse de la rentabilité	71
3.4.1 Les différents ratios de rentabilité	71
A. La rentabilité économique	71
B. La rentabilité financière	73
C. L'effet de levier	74
Conclusion du chapitre	75

Chapitre 3 : L'étude des bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa.....77

Introduction du chapitre.....77

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....77

1.1 Historique de SONELGAZ	77
1.2 Objet social de SONELGAZ	81
1.3 Présentation de la direction de distribution de Bejaïa	82
1.4 Missions et Attributions	83
A. Le directeur de distribution	83
B. Chargé de communication	84
C. La division ressources humaines	84
D. La subdivision affaires générales	84
E. La division gestion des systèmes informatiques	84
F. La division finance et comptabilité	84
G. La division relations commerciales	84
H. La division études et exécution travaux	85

1.5	Présentation de la DFC.....	85
A.	Organigramme de la DFC.....	86
B.	Organisation et attribution.....	86
Section 2 : L'étude du bilan financier.....		87
2.1	Elaboration des bilans financiers des exercices 2018,2019 et 2020.....	87
2.2	Elaboration des bilans financiers en grandes masses.....	89
2.3	Bilan financier condensé.....	90
2.4	Représentation graphique de la structure des bilans financiers de SONELGAZ.....	91
Section 3 : L'étude du bilan fonctionnel.....		93
3.1	Elaboration des bilans fonctionnels des exercices 2018,2019 et 2020.....	93
3.2	Elaboration des bilans fonctionnels en grandes masses.....	94
3.3	Représentation graphique de la structure des bilans fonctionnels de SONELGAZ	97
Conclusion du chapitre.....		98
Chapitre 4 : Analyse de la performance et la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ de Bejaïa (2018, 2019,2020).....		99
Introduction du chapitre.....		99
Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier.....		99
1.1	Les indicateurs d'équilibre financier	99
1.1.1	A partir du bilan financier.....	99
A.	Le fond de Roulement net (FRN).....	99
B.	Le besoin en Fond de Roulement (BFR)	101
C.	La trésorerie nette (TN)	102
1.1.2	A partir du bilan fonctionnel	103
A.	Le fonds de roulement net global (FRNG).....	103
B.	Le besoin en fond de roulement (BFR)	105
C.	La trésorerie nette (TN)	108
Section 2 : Analyse par la méthode des ratios.....		109
2.1	Les ratios de structure financiers.....	109
2.1.1	Ratio de financement permanent (RFP).....	109
2.1.2	Ratio de financement propre (RFPR).....	110
2.1.3	Ratio de financement total (RFT).....	110
2.1.4	Ratio d'investissements (RI).....	111

2.1.5	Ratio d'autonomie financière (RAF).....	112
2.1.6	Ratio de liquidité générale (RLG).....	112
2.1.7	Ration de liquidité immédiate (RLI).....	113
2.1.8	Ratio de liquidité réduite (RLR).....	113
2.1.9	Ratio de solvabilité générale (RSG).....	114
Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de SONELGAZ.....		115
3.1	L'analyse de l'activité de l'entreprise.....	115
3.1.1	Les soldes intermédiaires de gestion.....	115
3.1.2	La capacité d'autofinancement.....	117
3.1.3	L'autofinancement	119
3.2	L'analyse de la rentabilité de l'entreprise	120
3.2.1	Elaboration du bilan économique	120
3.2.2	Les différents ratios de rentabilité	120
A.	Ratio de rentabilité économique (RRE).....	120
B.	Ratio de rentabilité financière (RRF).....	121
C.	L'effet de levier.....	121
Conclusion du chapitre.....		122
Conclusion Générale.....		123
Références Bibliographiques		
Annexes		

Résumé

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise, de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons et donc de prendre des décisions. Elle permet d'apprécier et de porter un jugement sur la santé financière d'une entreprise, ainsi que sa performance et sa rentabilité économique.

L'objectif de notre travail étant de montrer l'importance de la performance et de la rentabilité de l'entreprise SONELGAZ à travers l'application des techniques et des méthodes de l'analyse financière à savoir l'élaboration des bilans financiers et fonctionnels, l'appréciation des indicateurs de l'équilibre financier, la méthode des ratios ainsi que les soldes intermédiaires de gestion.

Les résultats de l'étude nous ont permis d'affirmer que la structure financière de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de BEJAIA est suffisamment saine pour atteindre sa rentabilité et sa performance financière.

Mots clés : Analyse financière, Performance, Rentabilité, Sonelgaz

Summary

Financial analysis makes it possible to know the situation of a company, to interpret it, to make comparisons and therefore to make decisions. It makes it possible to assess and pass judgment on the financial health of a company, as well as its performance and economic profitability.

The objective of our work being to show the importance of the performance and profitability of the SONELGAZ company through the application of techniques and methods of financial analysis, namely the development of financial and functional balance sheets, assessment of financial balance indicators, the ratio method and intermediate management balances.

The results of the study enabled us to affirm that the financial structure of the direction of distribution of Electricity and Gas of BEJAIA is sufficiently healthy to achieve its profitability and its financial performance.

Keywords: Financial analysis, Performance, Profitability, Sonelgaz